



HAL
open science

Gestion de l'hétérogénéité des élèves dans une classe ordinaire

Lucile Morin

► **To cite this version:**

Lucile Morin. Gestion de l'hétérogénéité des élèves dans une classe ordinaire. Education. 2021. dumas-03285367

HAL Id: dumas-03285367

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03285367>

Submitted on 13 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ DE NANTES



Master MEEF

**« Métier de l'Enseignement, de l'Éducation
et de la Formation »**

Mention second degré

Mémoire

**Gestion de l'hétérogénéité des élèves dans une classe
ordinaire**

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de master

Soutenu par

Lucile Morin

le 12 juillet 2021

en présence de la commission de soutenance composée de :

Amélie ALLETRU, directrice de mémoire

Kristell Troussicot, membre de la la commission

Remerciements

Dans un premier temps, je tiens à remercier ma directrice de mémoire, Madame Amélie Alletru qui a suivi, tout au long de l'année, l'évolution de mon mémoire. Je la remercie pour ses conseils, sa disponibilité, ses corrections et son soutien durant la rédaction et la création de ce travail de recherche.

Dans un second temps, je tiens également à remercier l'ensemble des trente-trois enseignants ayant pris le temps de répondre à mon questionnaire me permettant de mener à bien mon travail de recherche.

Enfin, je tiens à remercier Auriane Métivier, professeure des écoles stagiaire, qui m'a conseillé et guidé dans la construction du questionnaire.

Sommaire

I. Introduction	4
II. Cadre institutionnel et théorique	6
1. L'hétérogénéité des élèves.....	6
1.1. Une définition : qu'est-ce-que l'hétérogénéité ?.....	6
1.2. D'où vient l'hétérogénéité à l'école ? Origine et contexte historique.....	7
1.3. L'Éducation nationale sensible à l'hétérogénéité au sein de l'école : qu'en-est-il dans les textes officiels ?.....	8
1.3.1. Le Référentiel de compétences professionnelles des métiers du professorat.....	9
1.3.2. Le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture de 2015.....	10
1.3.3. Les programmes de 2015, modifiés en 2020.....	12
1.3.3.1. Cycle 1 : Le cycle des apprentissages premier en école maternelle.....	12
1.3.3.2. Cycle 2 : le cycle des apprentissages fondamentaux.....	13
1.3.3.3. Cycle 3 : le cycle de consolidation.....	13
1.3.4. Les Lois d'orientation de 1989 et de 2013.....	14
1.3.5. La loi pour une École de la confiance.....	15
1.4. Les différentes formes d'hétérogénéité chez l'élève.....	17
2. La gestion de l'hétérogénéité d'une classe: une problématique réelle dans l'enseignement.....	22
2.1. Une définition : qu'est-ce-que la gestion de classe ? Qu'est-ce-que la gestion de l'hétérogénéité ?.....	23
2.2. Différencier : la nécessité de faire de la différenciation dans sa pratique : une solution pour tirer profit de l'hétérogénéité des niveaux. Qu'est-ce-que différencier ?	23
2.2.1. L'appropriation de la différenciation pédagogique par l'enseignant : doit-il différencier, individualiser ou personnaliser ?.....	24
Personnaliser	24
Différencier	25
Individualiser	26
Quelle est la différence entre individualiser et différencier ?	27
2.3. Les différentes formes de différenciation en classe.....	27
2.3.1. Les dispositifs de la différenciation pédagogique.....	28
2.3.2. Les formes d'évaluations utiles à la différenciation.....	31
III. Cadre méthodologique de recherche	34
1. Problématique et hypothèses de recherche.....	34
1.1. Problématique et questions associées.....	34
1.2. Hypothèse générale.....	35
1.3. Hypothèses spécifiques.....	35
2. Démarche méthodologique.....	36
2.1. Introduction.....	36
2.2. Méthodologie de recueil de données.....	36
2.2.1. Justification de la méthodologie choisie.....	36
2.2.2. Population testée.....	38
2.2.3. Présentation du dispositif d'enquête.....	40
2.2.4. Présentation de la méthode d'analyse de données.....	40
3. Justification des questions par les hypothèses	42
IV. Présentation des résultats	43
4.1. Caractérisation générale des enseignants questionnés et de leurs expériences antérieures....	43
4.2. Le contexte d'exercice des enseignants questionnés.....	46

4.3. L'expérience et le ressenti des enseignants autour de la gestion de l'hétérogénéité des élèves et de la différenciation pédagogique	47
4.3.1. Le point de vue des enseignants sur leur pratique.....	47
4.3.2 Les recommandations.....	48
4.3.3 La différenciation pédagogique dans l'enseignement	50
4.3.4. Les limites et difficultés rencontrées de la différenciation pédagogique.....	51
4.3.4.1. Les limites.....	51
4.3.4.2. Les difficultés rencontrées	53
V. Discussion des résultats : les limites de mon travail de recherche	68
Conclusion	70
Annexes.....	77
Annexe 1 : Mail de présentation du travail de recherche et demande de questionnaire à l'attention des enseignants.....	78
Annexe 2 : Questionnaire pour une étude quantitative sur la gestion de l'hétérogénéité des élèves : message adressé aux enseignants sur le logiciel Google Form	79
Annexe 3 : Questionnaire définitif pour l'étude quantitative sur la gestion de l'hétérogénéité des élèves avec les modifications apportées après le retour fait par une étudiante PES.....	83
Annexe 4 : Présentation synthétisée des résultats au questionnaire par questions.....	88
Annexe 5 : Présentation des réponses récoltées au questionnaire pour chaque enseignant.....	107

I. Introduction

L'hétérogénéité des élèves est au cœur du système éducatif français. En tant qu'enseignant, les objectifs sont d'amener chaque élève vers la réussite et de prendre conscience de l'hétérogénéité des élèves afin d'enseigner en connaissance de cause. Aujourd'hui, l'école accueillant tous les enfants, elle se doit d'assurer l'égalité des chances de réussite pour chacun d'eux afin de réduire les inégalités entre les élèves qui se creusent à l'école. Les inégalités sociales, scolaires, physiques, culturelles, de traitements, de résultats, d'orientation, de diplomation et d'insertion professionnelle sont réelles. Des leviers doivent être mis en place pour lutter contre celles-ci. Dans le rapport du CNEC de 2012 sur les inégalités scolaires, il est recommandé de faire évoluer les pédagogies et la formation continue des enseignants. Il s'agit alors d'agir contre ces inégalités dès le plus jeune âge, tel est l'objectif central de l'école de la République. La lutte contre l'échec scolaire est une des priorités de l'Éducation Nationale. L'enseignant doit faire le constat de l'hétérogénéité de toute classe pour reconnaître qu'il doit adapter son enseignement et sa pédagogie en tenant compte des différences et des besoins de chacun pour mener l'ensemble de la classe à la réussite scolaire. La pédagogie différenciée semble être une solution pour réduire les inégalités entre les élèves en prenant en compte les différences tout en essayant d'atteindre le même objectif pour tous ; objectifs définis par la programmation des cycles et des niveaux au niveau national. Les textes officiels comme le Référentiel de compétences professionnel tiré du Bulletin officiel du 25 juillet 2013, les nouveaux programmes publiés en novembre 2015 qui sont entrés en vigueur à la rentrée 2016, puis actualisés en 2020, ainsi que le Socle commun de connaissances, compétences et de culture de 2016, fixé le 31 mars 2015 préconisent la prise en compte de l'hétérogénéité dans la pratique. L'enseignant doit permettre à chacun de réussir peu importe le milieu dont il est issu et son niveau scolaire initial.

Dans le cadre de ma formation professionnelle à l'Institut National Supérieur des Professeurs des Écoles, sur le site de La Roche-Sur-Yon, il m'est demandé de réaliser un mémoire professionnel au cours de ma deuxième année de master, dernière année de formation. Le choix de mon mémoire a été influencé par l'intérêt que j'ai porté durant mes premières expériences en tant que stagiaire à l'hétérogénéité des niveaux en classe et l'observation des moyens et outils mis en pratique par les enseignants pour tenter de la gérer. En effet, j'ai pu constater lors de mes stages, les différences de niveaux, de rapidité,

de compréhension dans la classe qui complexifient la gestion de classe pour l'enseignant. Ainsi, je me suis posée la question suivante : **Les enseignants parviennent-ils de leur point de vue à tirer profit de l'hétérogénéité des élèves ?** L'intérêt de ce travail de recherche est de questionner la sensibilisation à ce sujet pour les enseignants et le ressenti de ceux-ci face à la gestion de leur classe hétérogène. Il est question de savoir si tous les enseignants sont conscients de la nécessité de prendre en compte l'hétérogénéité des élèves, s'ils pensent la prendre en compte dans leur pratique réelle et de repérer de quelles manières ils l'appréhendent : leur formation, les pédagogies, méthodes et outils possibles à mettre en place. Grâce à une étude quantitative, je souhaiterais savoir si les enseignants se sentent concernés par ce sujet à des degrés variables et s'il existe des facteurs déterminants agissant sur leurs représentations et leurs choix pédagogiques.

Dans ce travail de recherche, je vais chercher dans un premier temps, à explorer les pistes théoriques existantes autour de la gestion de classe aux niveaux hétérogènes dans mon cadre théorique afin de comprendre l'origine de l'hétérogénéité et ses conséquences sur la gestion de classe. Ensuite, je ferais un travail de recherche mené à travers une étude quantitative auprès d'un panel d'enseignants afin de questionner la sensibilisation à l'hétérogénéité des élèves dans la pratique ou non afin de rendre compte du degré de cette prise en compte et ainsi constater pour ceux concernés les moyens mis en place pour gérer cette hétérogénéité des niveaux chez les élèves. Je souhaiterais questionner le ressenti des enseignants face à la notion de gestion de classes, de plus en plus hétérogènes, et les outils, formations, pédagogies mis en œuvre afin d'améliorer cette gestion de classes hétérogènes. Je mènerai ce travail de recherche à travers un questionnaire fourni à des enseignants de sexes, d'âges, d'anciennetés dans le métier variés ainsi que des contextes d'exercice et des expériences variés afin d'identifier s'il existe des nuances de sensibilité à cette problématique en fonction de ces différents facteurs. Enfin, j'analyserai les résultats et en tirerai les conclusions de ma recherche, c'est-à-dire savoir si cette problématique professionnelle est prise en compte dans la pratique de tous les enseignants comme le recommandent les programmes de 2015 et le Référentiel de compétences de l'enseignant de 2013, ou non ; et dans les deux cas, pour le premier, quels sont alors les dispositifs et outils mis en œuvre et si non, les raisons qui mènent à faire le choix de ne pas différencier et ne pas prendre compte de l'hétérogénéité dans son enseignement.

Les enseignants parviennent-ils de leur point de vue à tirer profit de

II. Cadre institutionnel et théorique

Pour nourrir, mon questionnement et mes hypothèses, j'ai exploré la littérature à ce sujet. Dans un premier temps, je vais étudier l'hétérogénéité des élèves en définissant ce terme, en cherchant à comprendre d'où vient son origine et de connaître les considérations de l'Éducation Nationale à cet égard. Par la suite, je chercherai à découvrir les différentes formes d'hétérogénéité chez l'enfant.

Dans un second temps, je mènerai des recherches sur la manière de gérer l'hétérogénéité des élèves, le rôle que l'enseignant a, puis je m'attarderai sur la notion de différenciation pédagogique, qui permettrait de prendre en compte et de tirer profit de l'hétérogénéité des élèves.

1. L'hétérogénéité des élèves

L'hétérogénéité est au cœur du système éducatif français. L'enseignant doit avoir pour défi d'apprendre à en tirer profit dans sa gestion de classe.

1.1. Une définition : qu'est-ce-que l'hétérogénéité ?

D'après le dictionnaire Larousse 2020, ce qui est hétérogène est « *ce qui est formé d'éléments de nature différente*¹ ». Rapporté à l'univers scolaire, la classe est de nature hétérogène puisque s'y retrouve nombre d'élèves à l'âge, le sexe, le goût pour l'école, l'éducation, la culture, le mode de vie, l'appartenance sociale et familiale, le caractère, les savoirs, les facultés, la motivation, différents, rendant chacun d'eux unique. On fait face à une hétérogénéité du cadre de vie des élèves, mais aussi de leurs processus d'apprentissage.

D'après les sept postulats de Burns² datant de 1972, « *il n'y a pas deux apprenants qui progressent à la même vitesse. Il n'y a pas deux apprenants qui soient prêts à*

1 Définition de « l'hétérogénéité » dans le dictionnaire Larousse, édition 2020

2 Postulat de Burns - 1972

apprendre en même temps. Il n'y a pas deux apprenants qui utilisent les mêmes techniques d'étude. Il n'y a pas deux apprenants qui résolvent les problèmes exactement de la même manière. Il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même répertoire de comportements. Il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même profil d'intérêt. Il n'y a pas deux apprenants qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts ». Ainsi, Burns ouvre la réflexion sur la notion d'hétérogénéité et la complexité de la tâche de l'enseignant pour satisfaire les besoins et attentes distincts de chacun. S'il n'y a pas un apprenant similaire, alors l'enseignement doit être adapté aux besoins distincts de chacun.

1.2. D'où vient l'hétérogénéité à l'école ? *Origine et contexte historique*

La prise de conscience des différences entre les élèves a eu lieu lors des différentes phases de massification de l'enseignement. Pour commencer, une des origines de cette hétérogénéité a été la massification de l'enseignement avec les Lois Ferry de 1881 et 1882 prévoyant la gratuité des études au collège et l'obligation scolaire. La scolarisation des filles et des enfants de milieux ruraux amena une hétérogénéité de milieux sociaux, d'âges, de sexes et de niveaux. Ces lois ont offert un accès à des élèves de compétences, savoir-faire, niveaux et modes de vie très différents et inégaux. L'école n'accueillant non plus que les classes sociales favorisées mais l'ensemble des enfants par l'obligation de l'enseignement, les classes devinrent bien plus hétérogènes.

Suite à cela, en 1975, fut votée la réforme Haby, prévoyant la mise en place d'une « Collège unique » en continuité de « *l'École pour tous* » : le processus de généralisation de l'enseignement avança. Avec la suppression des classes de niveaux, les élèves furent regroupés par âges, sans aucune distinction de niveaux, ce qui mena à des classes hétérogènes naturellement. L'enseignant dut alors faire face à une hétérogénéité croissante entre les élèves. Cette loi entraîna une massification scolaire et l'on fit face à un public de plus en plus hétérogène et la pédagogie différenciée apparut à ce moment comme un besoin.

Le 10 juillet 1989, la Loi d'Orientation sur l'Éducation n°89-486 du 10 juillet 1989, permet de garantir l'égalité des chances, selon l'article 1 : « *le droit à l'éducation est garanti à chacun afin de lui permettre de développer sa personnalité, d'élever son niveau de formation initial et continue, et s'insérer dans la vie sociale et professionnelle, d'exercer sa citoyenneté. L'acquisition d'une culture générale et d'une qualification reconnue est*

*assurée à tous les jeunes quelle que soit leur origine sociale, culturelle, géographique».*³ Cette loi mena à la mixité des classes ainsi qu'à la scolarisation obligatoire jusqu'à 16 ans. À partir de cette époque, toutes les classes sociales furent représentées à l'école comme le présente l'article 2 de la loi : *« tout enfant doit pouvoir être accueilli, à l'âge de trois ans, dans une école maternelle [...] si sa famille en fait la demande »*.⁴ De plus, la Loi d'Orientation sur l'Éducation permit la création de cycles d'apprentissage afin de respecter les différents rythmes et besoins entre les élèves grâce à l'article 4 qui stipule que *« la scolarité est organisée en cycles pour lesquels sont définis des objectifs et des programmes nationaux de formation comportant une progression annuelle ainsi que des critères d'évaluation »*⁵.

Ainsi, la mixité dans l'enseignement, l'allongement de l'âge moyen de scolarisation, la scolarisation de tous les milieux sont autant de facteurs ayant mené à l'accroissement de l'hétérogénéité des classes même si elle était déjà présente à moindre portée dans le passé.

1.3. L'Éducation nationale sensible à l'hétérogénéité au sein de l'école : *qu'en-est-il dans les textes officiels ?*

L'Éducation Nationale a pour objectif la réussite de tous les élèves et l'égalité des chances. Pour les rentrées 2019 et 2020, l'école primaire reste l'une des priorités du gouvernement en matière de politique éducative. Les instructions officielles de 2019 parues dans la circulaire de rentrée 2019 au Bulletin Officiel du 29 mai 2019 sont claires : *« L'école primaire est déterminante pour la réussite de nos élèves. L'inégale maîtrise des savoirs fondamentaux constitue l'un des principaux obstacles à la réduction des inégalités sociales. Seule une politique d'élévation générale du niveau des élèves peut donc permettre à l'École républicaine de répondre à sa mission et de lutter efficacement contre les déterminismes. En travaillant à une meilleure maîtrise par tous les élèves des savoirs fondamentaux (lire, écrire, compter, respecter autrui), chaque professeur des écoles, dans son rôle de pédagogue, contribue aussi à la construction d'une société plus juste »*⁶. Il s'agit donc d'offrir aux élèves des chances égales et d'assurer une intégration réussie.

3 Article 1 de la Loi d'Orientation sur l'Éducation n°89-486 du 10 juillet 1989

4 Article 2 de la Loi d'Orientation sur l'Éducation n°89-486 du 10 juillet 1989

5 Article 4 de la loi d'orientation sur l'éducation n°89-486 du 10 juillet 1989

6 Circulaire de rentrée 2019 au bulletin officiel n°22 du 29 mai 2019

L'enseignant doit permettre aux élèves de commencer sereinement et avec une pleine implication personnelle dans son parcours scolaire. Il doit tenter de combattre les inégalités présentes dès le début de la scolarisation en menant l'ensemble des élèves vers un savoir et un savoir-faire commun pour contrer les déterminismes.

Les programmes officiels de 2015, en vigueur à la rentrée 2020, le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture de 2015 et le Référentiel de compétences publié au Bulletin Officiel du 25 juillet 2013 ont un but commun : l'enseignant aura pour objectif de faire atteindre à tous les élèves les attendus de fin de cycles en faisant acquérir les compétences et connaissances visées par les programmes officiels. Ces apprentissages s'acquièrent de manière progressive et à un rythme différencié selon les capacités et les besoins de chacun. L'organisation en cycles de trois ans permet de laisser le temps d'atteindre les objectifs attendus pour tous les élèves. Pour l'Éducation Nationale, les objectifs des programmes et du socle sont communs à tous les élèves. En revanche, l'enseignant doit permettre à chaque élève de progresser et d'atteindre les objectifs fixés par les textes en prenant en compte leurs rythmes et leurs besoins.

1.3.1. Le Référentiel de compétences professionnelles des métiers du professorat

Dans les compétences communes à tous les professeurs dans le Référentiel de compétences professionnelles des métiers du professorat de 2013, il est précisé dans les compétences communes à tous les professeurs qu'une place importante doit être accordée à la prise en compte de l'hétérogénéité dans la classe : « *construire, mettre en œuvre et animer des situations d'enseignement et d'apprentissage prenant en compte la diversité des élèves* »⁷. Cette compétence rappelle aux enseignants qu'il est nécessaire de différencier son enseignement pour prendre en compte les besoins et les rythmes de chacun. Il n'est plus question de pratiquer un enseignement frontal unique à un groupe d'élèves ayant des besoins et des rythmes d'apprentissage hétérogènes. L'enseignant doit s'adapter à ses élèves et prendre en considération leurs besoins en ajustant les apprentissages, en adaptant sa pédagogie pour conduire les élèves vers la réussite. D'après le Référentiel de compétences, l'enseignant doit « *prendre en compte la diversité des élèves* »⁸. Ces compétences attendues donnent à voir l'importance d'instaurer une

7 Référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation au bulletin officiel du 25 juillet 2013

8 Référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation au bulletin officiel du 25 juillet 2013

gestion de classe favorisant les apprentissages pour tous. La diversité des élèves dans la classe amène l'enseignant à questionner sa pratique, ses enseignements ainsi que sa relation maître-élève et école-famille. La relation qu'entretient l'enseignant avec ses élèves impactera directement l'attitude qu'ils auront en classe et pourra avoir des répercussions sur la qualité de ses apprentissages.

1.3.2. Le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture de 2015

L'idée d'un Socle commun de connaissances, de compétences et de culture est apparue pour faire à la réalité des écarts de réussites entre les élèves. Grâce à la Loi d'Orientation et de Programme pour l'avenir de l'École, dite Loi Fillon du 23 avril 2005, la nécessité d'un Socle commun apparaît afin de garantir à la fin de la scolarité de chaque enfant, l'acquisition de connaissances, compétences et savoir-faire communs à chacun afin d'assurer l'égalité des chances à la fin de la scolarité obligatoire et palier les inégalités initiales. Cette obligation de résultats attendue par l'Éducation Nationale, pour chaque élève, donnée par le socle commun est alors nouvelle : par sa mise en place, l'Éducation Nationale fixe un objectif commun à tous les élèves pour la première fois afin d'élever le niveau général des élèves et définit des compétences à acquérir par cycle afin de laisser du temps aux élèves selon leurs rythmes et besoins d'acquérir les mêmes connaissances, compétences et savoir-faire afin de disposer de ressources intellectuelles permanentes. La première mouture du Socle commun vit le jour en 2005 : « *La scolarité obligatoire doit au moins garantir à chaque élève les moyens nécessaires à l'acquisition d'un socle commun constitué d'un ensemble de connaissances et de compétences qu'il est indispensable de maîtriser pour accomplir avec succès sa scolarité, poursuivre sa formation, construire son avenir personnel et professionnel et réussir sa vie en société* »⁹. Le Socle commun fut alors créé afin de rendre compte de « *l'ensemble des valeurs, savoirs, langages et pratiques dont l'acquisition repose sur la mobilisation de l'école et qui suppose, de la part des élèves, des efforts et de la persévérance* ». Ainsi, il va poser les compétences clefs et les aptitudes nécessaires à acquérir à l'école qui serviront tout au long de la vie afin que tout le monde ait un bagage suffisant pour ne pas creuser les inégalités des citoyens dans la vie en société. Elles s'acquerront au fil des trois cycles des

⁹ Site officiel de l'éducation nationale : annexe du socle commun de connaissances publié le 11 juillet 2006
: <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000000818367>

apprentissages fondamentaux, de consolidation et des approfondissements en respectant les programmes en lien étroit avec le socle commun. Le Socle commun favorise le développement de l'élève, ouvre sur la connaissance, sur l'esprit critique, fournit une éducation et un enseignement commun aux élèves et permet d'acquérir une culture commune indispensable pour vivre en société, qui est très inégalitaire selon les milieux sociaux. L'école se doit de permettre à chacun de manière égale de réussir dans la vie et de poursuivre une scolarité avec succès.

Le projet de Socle commun de connaissances, de compétences et de culture fut publié par le Conseil Supérieur des programmes le 8 juin 2014 venant en appui de l'article 14 de la Loi d'Orientation et de Programmation pour la refondation de l'École de la République du 8 juillet 2013. En avril 2015, fut publiée une version actualisée du Socle Commun de connaissances, compétences et de culture qui vise la réussite de tous les élèves par l'entraide, le collectif, la coopération pour améliorer l'efficacité des apprentissages et prendre tout le monde en compte dans les apprentissages collectifs. Ce socle commun fonde les objectifs des programmes des quatre cycles suivant : le cycle 1 : cycle des apprentissages premiers de la petite section à la grande section ; le cycle 2 : cycle des apprentissages fondamentaux du CP au CE2 ; le cycle 3 : cycle de consolidation du CM1 à la 6e et enfin, le cycle 4 : cycle des approfondissements de la 5e à la 3e. Ces cycles prévoient d'organiser les enseignements en lien étroit avec le Socle commun et les programmes officiels pour fixer des connaissances, compétences et aptitudes le plus équitablement possible pour construire le futur citoyen en limitant les écarts liés au déterminisme. Ce Socle commun réunit sept compétences clefs pour l'éducation et la formation car elles permettent le développement personnel et l'intégration dans la société en construisant un rôle de citoyen français. Ce nouveau Socle commun a évolué pour répondre à l'évolution de la société entre 2006 et 2014. La nouvelle mouture du Socle commun s'est nourrie de l'expérience du premier socle. Dans le nouveau socle commun de 2015, les principes fondateurs du socle commun de 2005 sont réaffirmés en couvrant la scolarité de 6 à 16 ans, en souhaitant construire une culture commune et en identifiant les connaissances et compétences devant être acquises à l'issue de la scolarité obligatoire. L'acquisition du socle commun reste progressive sur l'ensemble de l'enseignement du cycle 2 à la fin du cycle 4. Tous les enseignements jouent un rôle dans l'acquisition de celui-ci. En revanche, ce nouveau socle nous donne à voir cinq domaines dont un nouveau « les méthodes et outils pour apprendre » à mettre en lien avec le fait que l'école a pour objectif d'apprendre à apprendre, de donner de l'autonomie aux élèves

et les clefs qui permettront d'évoluer en société avec un bagage commun à la sortie de la scolarité. Une attention particulière à la culture et les valeurs de la République à transmettre dès le plus jeune âge est insérée. Certaines adaptations et simplifications ont été faites en recentrant les objectifs prioritaires car le premier Socle commun apparut comme flou, sans lien étroit avec les programmes et apprentissages et fut compliqué à comprendre pour les enseignants comme pour les familles. Les valeurs portées par l'école sont renforcées. Ainsi, le Socle commun affermit le système éducatif français afin de lutter contre l'échec scolaire, de se battre pour l'égalité des chances et d'élever le moyen de performance de l'ensemble des élèves.

1.3.3. Les programmes de 2015, modifiés en 2020

1.3.3.1. Cycle 1 : Le cycle des apprentissages premier en école maternelle

La maternelle constitue un cycle entier à elle seule. Elle est la « *première étape pour garantir la réussite de tous les élèves au sein d'une école juste pour tous et exigeante pour chacun* ». ¹⁰ Il faut combattre les inégalités et les écarts de connaissances et compétences dès l'entrée en maternelle, avant que l'écart ne se creuse. Il s'agit de mener l'ensemble du groupe vers la réussite en palliant les manques déjà présents dès le plus jeune âge pour certains. L'enseignant doit prendre en compte le développement de chaque enfant et organiser « *des modalités spécifiques d'apprentissage en mettant en place des situations variées : résolution de problèmes, manipulation, entraînements, mémorisation* ». Ainsi, la maternelle doit poser les bases afin de garantir le développement de chaque enfant et de mener à la réussite de tous. L'école se doit d'atteindre l'égalité des chances en développant diverses manières d'apprendre afin de répondre aux besoins de tous, et de ne laisser aucune chance au décrochage scolaire précoce. Le cycle 1 est la découverte des premiers apprentissages essentiels qui seront les fondements pour la suite de la scolarité.

De surcroît, l'école maternelle a un rôle essentiel de socialisation. La classe de maternelle est un lieu de socialisation dans un groupe classe où les enfants vont apprendre à vivre en communauté, à connaître l'autre, à accepter les différences, à

¹⁰ Premières lignes du programme de maternelle de 2015 sur le site du ministère de l'Éducation nationale
« programmes et horaires à l'école maternelle » : *l'école maternelle, un cycle unique, fondamental pour la réussite de tous*

partager des valeurs communes, à grandir ensemble et construire la posture d'élève. La classe de maternelle peut être vue comme une micro-société où l'enfant va apprendre à respecter des règles pour le bien commun et pour un apprentissage coopératif. Selon le ministre de l'Éducation Nationale, « *L'école maternelle permet aussi aux enfants d'apprendre ensemble et de vivre ensemble : elle assure une première acquisition des principes de la vie en société et du respect d'autrui, en permettant à l'enfant de se construire comme personne singulière au sein d'un groupe* »¹¹. Ainsi, dès l'école maternelle, il est question de différencier les apprentissages en prêtant attention aux rythmes et aux besoins de chaque enfant, ainsi que de prendre en considération leurs milieux et leurs conditions de vie.

11 Programme de maternelle, cycle 1 :

1.3.3.2. Cycle 2 : le cycle des apprentissages fondamentaux

Au cycle 2, l'élève interroge le monde, acquiert des langages spécifiques et découvre les savoirs fondamentaux essentiels. Il s'agit alors de mettre en place des apprentissages progressifs et exigeants. L'enseignement doit être particulièrement structuré, explicite et clair pour tous les élèves. Il s'agit pour l'enseignant de mettre du sens dans les apprentissages afin de construire des savoirs solides que les élèves pourront réinvestir. Donner du sens aux apprentissages amènera les élèves à s'investir davantage. Tous les enseignements doivent se sentir concernés par la nécessité de prendre en compte l'hétérogénéité des élèves : il faut donner du sens aux apprentissages mais il faut aussi les envisager dans leur progressivité. D'après les programmes officiels du cycle 2: *« les enfants qui arrivent au cycle 2 sont très différents entre eux. Ils ont grandi et ont appris dans des contextes familiaux et scolaires divers qui influencent fortement les apprentissages et leur rythme. La classe s'organise donc autour de reprises constantes des connaissances en cours d'acquisition et les élèves apprennent ensemble »*¹². Ainsi il est dit clairement dans les attentes de l'Éducation Nationale, que l'on doit reconnaître et accepter les différences mais surtout les prendre en considération dans la pratique afin de mener tout le monde vers la réussite sans laisser personne de côté : ainsi il s'agit aussi de *« prendre en compte les besoins éducatifs particuliers de certains élèves qui nécessitent des aménagements pédagogiques appropriés »*¹³. L'enseignant doit différencier les apprentissages en fonction des nécessaires adaptations pour les élèves à besoins éducatifs particuliers.

1.3.3.3. Cycle 3 : le cycle de consolidation

Le cycle 3 relie le CM1 et CM2 à la première année du collège pour renforcer la continuité pédagogique et maintenir la cohérence des apprentissages au service de l'acquisition du Socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Il s'agit pour l'enseignant de consolider l'acquisition des savoirs fondamentaux engagés au cycle 2. L'enseignement doit être structuré, progressif et explicite. Les programmes officiels du

¹² Programmes officiels de 2015, cycle 2 : Volet 1 : les spécificités du cycle des apprentissages fondamentaux (site du ministère de l'éducation nationale)

¹³ Programmes officiels de 2015, cycle 2 : Volet 1 : les spécificités du cycle des apprentissages fondamentaux (site du ministère de l'éducation nationale)

cycle 3 rappellent à l'enseignant la nécessité de différencier et de prendre compte l'hétérogénéité dans sa pratique : « *les modalités d'apprentissages doivent être différenciées selon le rythme d'acquisition des élèves afin de favoriser leur réussite* »¹⁴. Ainsi, le cycle 3 confirme la grande nécessité de prendre en compte les besoins spécifiques de chaque enfant afin de mener à l'acquisition des savoirs attendus par les programmes officiels. L'enseignant doit nécessairement donner du sens aux apprentissages qui seront menés de manière liée, organisée et graduellement selon le rythme personnelle de chaque élève. Ce cycle permettra de consolider les acquis des élèves menés au cycle 2, qui seront naturellement hétéroclites car tous les élèves n'auront pas atteints les acquis au même niveau et au même rythme. Ce cycle permet alors de confirmer les acquis pour certains mais également d'approfondir et renforcer les acquis pour ceux qui ne les auraient atteints que partiellement.

1.3.4. Les Lois d'orientation de 1989 et de 2013

La Loi d'orientation sur l'Éducation, dite Loi Jospin de 1989 modifie le fonctionnement du système éducatif en mettant les élèves au centre du système éducatif. Les cycles viennent appuyer la nécessité de différenciation. L'Éducation est placée comme première priorité : « *L'acquisition d'une culture générale et d'une qualification reconnue est assurée à tous les jeunes, quelle que soit leur origine sociale, culturelle ou géographique. L'intégration scolaire des jeunes handicapés est favorisée* »¹⁵. Par la suite, la Loi d'orientation de 2013 reprend la Loi d'orientation de 1989 portée par Lionel Jospin, alors ministre de l'Éducation Nationale. Cette loi préconisait de mettre les élèves au centre des apprentissages en tenant compte de leurs besoins, leurs différences et leurs particularités. En 2013, une seconde Loi d'orientation place à nouveau l'éducation comme une priorité nationale afin d'assurer l'égalité des chances et de lutter contre les inégalités de réussite scolaire et éducative qui persistent : « *L'éducation est la première priorité nationale. Le service public de l'éducation est conçu et organisé en fonction des élèves et des étudiants. Il contribue à l'égalité des chances* »¹⁶. Cette loi transforme le système éducatif français. L'article 1 de la Loi d'Orientation sur l'Éducation du 10 juillet 1989 citée

14 Programmes officiels 2015 cycle 3 : Volet 1 : les spécificités du cycle de consolidation (site du ministère de l'éducation nationale)

15 Site du ministère de l'éducation : Loi d'orientation sur l'éducation n°89-486 du 10 juin 1989

16 Site du ministère de l'éducation : Article 1 de la loi d'orientation sur l'éducation n°89-486 du 10 juillet 1989

précédemment tend à montrer la volonté du Ministère de l'Éducation nationale de consolider l'enseignement pour tous les élèves qu'importe son origine, son milieu, ses acquis antérieurs ainsi que ses besoins particuliers ou handicaps : « *l'intégration des jeunes handicapés est favorisée* »¹⁷. Cette loi précise que les élèves issus de zones défavorisées doivent être pris en compte particulièrement afin de renforcer l'aide nécessaire à leur réussite par des actions personnalisées selon leurs besoins. L'Éducation Nationale souhaite prendre en compte l'ensemble des élèves en considération afin de ne laisser personne de côté parce qu'il aurait des besoins particuliers plus importants.

D'après l'article L111-1 du Code de l'Éducation, l'Éducation est au centre des préoccupations nationales en contribuant « *à l'égalité des chances à la lutte contre les inégalités sociales et territoriales en matière de réussite scolaire et éducative* »¹⁸. Cet article fut modifié par la Loi d'Orientation de 2013 en incluant la nécessité de « *lutter contre les inégalités sociales et territoriales en matière de réussite scolaire et éducative* »¹⁹ et de reconnaître que « *tous les enfants partagent la capacité d'apprendre et de progresser. Il veille à l'inclusion scolaire de tous les enfants, sans aucune distinction, à la mixité sociale des publics scolarisés au sein des établissements d'enseignement* »²⁰. Cet article assure l'instruction de tous les enfants sans faire aucune distinction ainsi qu'une mixité sociale entre les enfants scolarisés à l'école. Le Code de l'éducation assure une égalité entre les élèves dans le processus d'apprentissage. Le gouvernement ne nie pas l'inégalité sociale existante parmi les familles mais a à cœur de se battre pour l'égalité des chances en matière de réussite éducative pour lutter contre tout déterminisme. L'importance est d'assurer le développement et la réussite de chaque enfant afin de devenir un citoyen à part entière et d'entrer dans de bonne condition dans la vie en société : « *le droit à l'éducation est garanti à chacun afin de lui permettre de développer sa personnalité, d'élever son niveau de formation initiale et continue, de s'insérer dans la vie sociale et professionnelle, d'exercer sa citoyenneté* »²¹.

1.3.5. La loi pour une École de la confiance

La Loi pour une École de la confiance parut au Journal Officiel le 28 juillet 2019. Cette Loi

17 Site du ministère de l'éducation : Article 1 de la loi d'orientation sur l'éducation n°89-486 du 10 juillet 1989

18 Légifrance République française, Code de l'éducation, article L111-1 (version en vigueur au 10 janvier 2021)

19 Légifrance République française, Code de l'éducation, article L111-1 (version en vigueur au 10 janvier 2021)

20 Légifrance République française, Code de l'éducation, article L111-1 (version en vigueur au 10 janvier 2021)

21 Légifrance République française, Code de l'éducation, article L111-1 (version en vigueur au 10 janvier 2021)

confirme la sensibilité de l'Éducation nationale à la question de la gestion de l'hétérogénéité des élèves au sein de l'école. Cette Loi abaissa l'âge de l'instruction obligatoire à 3 ans afin d'augmenter les chances de réussite scolaire pour tous. En mettant les élèves sur un même pied d'égalité et en rendant l'accès à l'école au même âge obligatoire pour tous, l'Éducation nationale vise à réduire les inégalités sociales dès le début de la scolarité : « *l'instruction obligatoire à 3 ans consacre d'une part, l'importance pédagogique de l'école maternelle dans le système éducatif français. Il renforce d'autre part, le rôle décisif de l'enseignement pré-élémentaire dans la réduction des inégalités dès le plus jeune âge* »²². La Loi pour une École de la confiance replace l'importance de l'enseignement dès la maternelle dans le système éducatif français. L'école maternelle a un rôle décisif dans la réduction des inégalités et dans l'apprentissage du rôle d'élève. C'est ici que chaque enfant va développer ses aptitudes, connaissances et compétences communes attendues en fixant les mêmes objectifs avant que des écarts de développement des compétences, des connaissances, des savoir-faire, des savoir-être et des aptitudes ne se creusent. L'éveil et l'apprentissage des élèves doivent se faire au même âge pour tous les élèves afin d'assurer l'égalité des chances et empêcher que les inégalités sociales et culturelles se creusent dès le plus jeune âge et que l'écart soit impossible à rattraper. L'abaissement de l'âge de l'instruction obligatoire permettra ainsi de « *donner un cadre commun qui offrira à tous les élèves les mêmes chances de réussir leur scolarité* ». L'obligation d'instruction entraîne alors une assiduité de tous les élèves permettant l'égalité du temps d'apprentissage.

De surcroît, la loi pour une École de la confiance instaura une visite médicale obligatoire au sein de l'école dès 3 ans, au début de l'école maternelle puis une seconde visite pour les enfants de 5 à 6 ans afin de « *sécuriser l'entrée dans les apprentissages de l'école élémentaire* »²³. Cette décision permet d'assurer un meilleur suivi des élèves en ayant un regard sur la santé de l'élève : « *Un repérage précoce des éventuels troubles de santé pouvant affecter les apprentissages est essentiel pour la réussite du parcours scolaire des jeunes enfants* »²⁴. Ces deux visites permettent de cibler au mieux les besoins des élèves afin d'apporter une adaptation aux besoins le plus tôt possible et de s'assurer, pour la seconde visite, qu'aucun nouveau besoin spécifique n'est à considérer.

La loi pour une École de la confiance vise également à créer un grand service

22 Site du ministère de l'Éducation, La loi pour une école de la confiance

23 Site du ministère de l'Éducation, La loi pour une école de la confiance : <https://www.education.gouv.fr/la-loi-pour-une-ecole-de-la-confiance-5474>

24 Site du ministère de l'Éducation, La loi pour une école de la confiance : <https://www.education.gouv.fr/la-loi-pour-une-ecole-de-la-confiance-5474>

public de l'école inclusive afin « *d'assurer une scolarisation de qualité à tous les élèves de la maternelle au lycée* »²⁵ en prenant en compte la singularité de chacun et ainsi considérer comme il se doit les besoins éducatifs particuliers auxquels les élèves peuvent faire face dès le début de leur scolarisation. L'Éducation nationale veut considérer les besoins de chaque élève afin que chacun ait accès à la réussite scolaire malgré l'hétérogénéité des besoins. Le statut des AESH (anciennement AVS) est revu afin d'améliorer l'accompagnement humain auprès des élèves en situation de handicap pour une école inclusive réussie.

En définitive, la Loi pour l'École de la confiance portée par le Ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer vise à réformer l'enseignement scolaire afin d'assurer une égalité des chances de réussite avec l'abaissement de la scolarisation obligatoire à 3 ans et la formation obligatoire entre 16 et 18 ans ; une prise en compte des besoins de tous les élèves, une meilleure formation des professeurs plus adaptée et homogénéisée au niveau national, une élévation du niveau général des élèves, une prise en compte de la santé et du bien-être des élèves avec la visite scolaire, le renforcement des contrôles de l'instruction dispensée par les familles, l'attention portée au harcèlement et cyberharcèlement dans la scolarité, l'amélioration, la sensibilisation au développement durable tout au long de la scolarité, la lutte contre le décrochage scolaire avec le prolongement de l'instruction obligatoire de 16 à 18 ans pour lutter contre la pauvreté et la difficulté d'insertion des jeunes sur le marché. L'ambition de l'Éducation nationale avec cette Loi est d'améliorer les conditions d'apprentissage de tous les élèves pour mener à la réussite de chacun dans les meilleures conditions, d'améliorer le système scolaire français et d'élever le niveau général des élèves.

1.4. Les différentes formes d'hétérogénéité chez l'élève²⁶

L'hétérogénéité des élèves peut être causée par différents facteurs inhérents à chaque enfant. Tous les enfants ont des personnalités, éducations, facultés, milieux

25 Site du ministère de l'Éducation, La loi pour une école de la confiance : <https://www.education.gouv.fr/la-loi-pour-une-ecole-de-la-confiance-5474>

26 En m'inspirant des mémoires : – Delphine David, Comment gérer l'hétérogénéité des élèves. 2006. Consulté à l'adresse : https://www2.espe.u-bourgogne.fr/doc/memoire/mem2006/06_05STA00757.pdf

– Sandrine Brandan, Les techniques de différenciation au service de l'hétérogénéité des élèves du primaire. Janvier 2015. Consulté à l'adresse : https://doc.rero.ch/record/259530/files/md_maes_p27490_2015.pdf

sociaux et cultures propres à eux. Cette hétérogénéité peut prendre des formes diverses. Je vais ainsi lister ci-dessous les principales formes :

***Hétérogénéité des sexes** : depuis la Loi d'orientation de 1975, la classe est mixte. Ainsi, on a une hétérogénéité des sexes qui mène à une inégalité de réussite percevable car les filles réussissent mieux à l'école que les garçons. D'après l'évaluation internationale PIRLS de 2016, les filles en CM1 sont plus performantes en compréhension de l'écrit ; elles sont également plus nombreuses à accéder au baccalauréat puisque 84% des filles ont le baccalauréat contre 74% pour les garçons²⁷.

***Hétérogénéité des âges** : dans une même classe, on peut avoir des enfants d'âges différents pour différentes raisons comme un maintien, un saut de classe, l'arrivée d'un enfant allophone réintégré dans le cursus scolaire mais la différence d'âge peut se faire également au sein d'une même année civile, entre des enfants nés en janvier ou en décembre au sein d'une même année civile, on retrouve en maternelle des élèves ayant parfois un écart d'un tiers d'âge grâce à la scolarisation des enfants de moins de 3 ans. Ainsi, l'écart d'âge peut donner un écart de maturité flagrant entre les élèves mais également un écart de connaissances et compétences. Plus les enfants seront jeunes, plus l'écart dans l'année civile amènera une différence de maturité.

***Hétérogénéité des appétences scolaires et de la motivation à l'école** : la motivation de l'élève est liée aux valeurs de l'école véhiculées au sein de l'entourage qui ne sont pas toujours véhiculées positivement. Les élèves n'ont alors pas tous la même vision de l'intérêt d'apprendre de nouveaux savoirs et savoir-faire. L'école est parfois vue comme un moyen de réussite et, parfois, elle est dévalorisée. Ces visions impactent l'éducation à l'école. Certaines familles suivent de très près la scolarité de leurs enfants et jouent un rôle dans la motivation d'apprendre à l'école mais aussi dans l'apprentissage des compétences et connaissances attendues : aide au devoir, découverte culturelle, lecture plaisir, ouverture vers le monde (expériences, questionnements, découvertes) tandis que d'autres, ne se sentent pas intégrés ou ne s'intègrent pas à la scolarité de leurs enfants, n'interviennent pas dans l'apprentissage des savoirs et savoir-faire de l'enfant et ne transmettent pas la motivation d'aller à l'école ni l'intérêt qu'aura l'élève d'apprendre. Pour ceux-là, l'école doit jouer un rôle essentiel afin de ne pas creuser les inégalités et

²⁷ Site du ministère de l'éducation, « filles et garçons sur le chemin de l'égalité, de l'école à l'enseignement supérieur, édition 2019.

construire une relation saine avec l'institution scolaire où l'enfant comprendra pourquoi on apprend, à quoi cela lui sert au quotidien et lui servira. De même, les projets des élèves et de leurs familles sont inégaux car tandis que certains sont poussés dès le plus jeune âge vers les études longues, d'autres prévoient à l'avance de s'arrêter au plus tôt. Ainsi, les enfants n'auront pas les mêmes habitudes éducatives et les mêmes proximités vis-à-vis des codes scolaires. L'école devra alors contrer les inégalités de motivation et d'appétence scolaire afin de favoriser la réussite scolaire de tous.

***Hétérogénéité des acquis scolaires – des compétences – des savoir-faire – des savoir-être :** dans la scolarité des élèves, les acquis scolaires ne pourront pas être homogènes car chaque enfant entrera à l'école avec des acquis différents selon ce qui a été appris, découvert au sein du cercle familial. Ainsi, dès l'entrée en maternelle, les connaissances, les compétences, les savoir-faire et les savoir-être seront hétérogènes d'un enfant à l'autre. Malgré la scolarisation obligatoire à 3 ans depuis la rentrée 2019, on ne peut empêcher l'hétérogénéité de ces acquis antérieurs à l'école. L'école se doit de mener à partir de 3 ans à des connaissances et compétences communes attendues en fin de cycle. En revanche, le comportement de l'enfant comme sa capacité à verbaliser ce qu'il fait et ce qu'il voit, ses aptitudes physiques, sa capacité de concentration et de mémorisation, son aisance à l'oral avec ses pairs et avec l'enseignant, sa capacité à s'épanouir en groupe, sa sociabilité lors des apprentissages et des moments de collectivité seront différents entre des élèves passifs, des élèves timides, des élèves perturbateurs, des élèves attentifs, des élèves inattentifs sur des temps de travail, des élèves à l'aise avec un apprentissage, des élèves déstabilisés par des nouveaux apprentissages inconnus, qui lui semblent incompréhensibles ou insurmontables.

***Hétérogénéité des milieux sociaux, des cultures, des modes de vie :** au sein d'une classe, chaque enfant a un mode de vie, est issu d'un milieu social et a acquis une culture propre à sa personne. Chaque enfant a construit sa personne grâce ou à cause de son entourage, de son vécu, des événements marquants, de situations plus ou moins stables, complexes parfois non propices à un développement sain et à une réussite scolaire. Tous les enfants arrivent à l'école avec une histoire, un vécu personnel, un bagage culturel parfois très inégal et un milieu social plus ou moins favorable à la réussite scolaire. Il s'agit pour l'enseignant de prendre en compte l'histoire personnelle de l'enfant et de porter chacun d'eux vers la réussite en prenant en considération le passé et/ou le

présent parfois difficile qui peut perturber l'enfant, sa réussite et sa concentration. On peut y associer une inégalité des expériences vécues au sein de la vie familiale comme les sorties culturelles, les voyages, les lectures, le développement de la culture, l'apprentissage de nouveaux savoir-faire et connaissances, l'implication de la famille dans la scolarité et dans l'aide aux devoirs... Ces inégalités peuvent influencer le devenir des enfants. Ainsi, le comportement des parents par rapport à l'école va déterminer celui de l'enfant. Certaines familles ont du mal à comprendre le fonctionnement du système scolaire et de ses codes tandis que d'autres donnent du sens aux apprentissages à l'école et auront un suivi attentif sur l'ensemble de la scolarité de leur enfant . Il est alors essentiel de construire une relation parents-famille stable, en coopérant et collaborant étroitement. Pour les parents qui suivent de près la scolarité de leur enfant et ont pour lui une certaine ambition, la volonté de réussir sera plus forte chez cet enfant. L'école se doit d'essayer de palier les inégalités culturelles, sociales et scolaires afin d'assurer la réussite de tous les enfants malgré un fossé parfois très grand entre les élèves dès leur plus jeune âge.

***Hétérogénéité socio-économique :** l'origine sociale et l'appartenance socio-économique des parents a un impact sur la réussite scolaire. Il y a un écart des résultats scolaires entre les enfants d'ouvriers et de cadre. Ces écarts se creusent tout au long de la scolarité et se répercutent dans les résultats au brevet du collège puisque 25% des élèves issus de milieux défavorisés sont refusés contre 10% pour les élèves issus de milieux favorisés et moins de 5% pour les enfants issus de milieux très favorisés²⁸.

***Hétérogénéité socio-culturelle :** les connaissances diverses, les visites culturelles, les découvertes, les voyages et le vocabulaire appris au sein du milieu familial varient selon les enfants et cela a une incidence sur la réussite scolaire car elle engendre des inégalités. La fréquentation des lieux culturels et artistiques, la culture générale, les lectures diverses, les expériences, les questionnements posés au sein du cercle familial permettent le développement des compétences qui seront attendues à l'école alors que les enfants de milieux défavorisés socio-culturellement n'auront pas accès à ce même savoir, ces mêmes expériences dans le monde de la culture en dehors de l'école et ces mêmes réflexions et découvertes initiées par la famille. Ainsi, les enfants ne vivront pas tous les mêmes expériences d'apprentissages en dehors de l'école et n'auront en

28 Ministère de l'éducation nationale : Résultats du diplôme national du brevet selon l'origine sociale du candidat – Session 2013

conséquence pas le même bagage initial en arrivant en classe. L'école doit prendre en considération cette hétérogénéité des acquis culturels et tendre à donner à l'ensemble de la classe un bagage culturel commun ; bagage culturel qui n'aurait pas pu être acquis au sein du cercle familial pour certains.

***Hétérogénéité des pré-requis :** au sein du cercle familial, les enfants acquièrent des connaissances et des savoir-faire qu'ils garderont en mémoire. Lors de la scolarisation, certains élèves arrivent en classe avec des pré-requis pendant que d'autres n'ont pas en stock ces connaissances et n'ont pas acquis certaines compétences pré-requises pour les enseignements visés. Ceux-ci mettront alors plus de temps à les acquérir dans la mémoire à long terme. Pour ces élèves, l'enseignant doit nécessairement être conscient que tous les élèves n'arrivent pas avec les mêmes acquis et qu'il doit considérer les besoins en conséquence. Lors du choix des apprentissages, l'enseignant doit prendre en compte le fait que certains pré-requis nécessaires à l'activité ne sont pas disponibles par certains élèves. Pour palier cela, l'enseignant se doit de diagnostiquer les pré-requis des élèves avant tout apprentissage afin d'adapter son enseignement aux besoins spécifiques de chaque élève.

***Hétérogénéité des rythmes :** les élèves ne peuvent avancer tous au même rythme. La rapidité d'exécution du travail, de la compréhension, de la lecture, la réactivité, le temps nécessaire à la mémorisation, le temps pour débloquer une situation-problème sont variables. Leur compréhension peut être plus ou moins longue, leur motivation et concentration plus ou moins grande en fonction de leur intérêt dans l'activité et du moment de la journée. Ils doivent pouvoir avancer à leur rythme. Les élèves ne seront pas concentrés au même moment de la journée, ne seront pas des plus efficaces selon les domaines d'apprentissage et le moment de la journée : on sait que la vigilance est au plus bas avant le repas et juste après et qu'à l'inverse le début de journée est le meilleur moment pour les apprentissages. Un élève peut être fatigué, malade, peu motivé par une activité, en difficulté, en surcharge cognitive ; ce sont autant de facteurs pouvant influencer les rythmes de chacun. L'enseignant doit donc être attentif aux rythmes des élèves et prendre en compte ces temps moins productifs et les accepter, aménager et différencier en fonction des besoins.

***Hétérogénéité de la motivation :** la motivation va varier entre les élèves mais

également en fonction des activités, des apprentissages, des goûts, des moments de la journée. La motivation de l'élève va dépendre de son envie et de sa capacité à rentrer dans l'activité, son envie d'apprendre, sa compréhension de l'intérêt de cet apprentissage. Il faut que l'enseignant donne du sens à l'apprentissage en cours afin d'intéresser et de motiver l'enfant à rentrer pleinement dans cet apprentissage. De plus, l'enseignant doit organiser son emploi du temps de façon stratégique afin de donner les apprentissages les plus complexes ou nécessitant le plus de concentration sur les temps les plus propices à l'attention totale des élèves en évitant les temps les moins propices.

Ainsi, l'appartenance sociale de la famille, le niveau d'étude, l'origine socio-économique, le niveau de culture, l'image du système éducatif se répercutent sur l'attitude de l'enfant à l'école et en classe.

2. La gestion de l'hétérogénéité d'une classe: une problématique réelle dans l'enseignement

La prise en compte de l'hétérogénéité dans la classe est indispensable. Les instructions officielles de la circulaire de rentrée de 2019 vont dans ce sens. L'école doit prendre en compte la diversité des aptitudes et permettre à chaque enfant d'atteindre les objectifs fixés dans les programmes officiels. Tous les enseignants doivent prendre en compte quotidiennement l'hétérogénéité de leur classe. L'enseignant doit considérer que dans sa classe, tous les élèves sont différents et que leurs besoins le sont tout autant. Ainsi, il faut gérer ces différences en adaptant son enseignement au groupe. L'enseignement primaire assure la formation de l'ensemble des élèves de milieux sociaux, économiques et culturels très diversifiés. Les difficultés de certains élèves ont conduit à remettre en cause les méthodes d'enseignement. De nombreuses recherches tendent à mieux comprendre les élèves en difficulté pour essayer d'adopter de nouvelles méthodes d'enseignements pour prendre en compte l'hétérogénéité des besoins à l'école. Les élèves ont des besoins et des rythmes très variés qu'il convient de considérer dans les apprentissages. Réussir à convenir aux modes d'apprentissages de chacun et de permettre le développement, l'apprentissage et la réussite de tous devient un défi pour l'enseignant. Pour le pédagogue André de Peretti, (1984), « *il doit y avoir une variété de réponses au moins égale à la variété des attentes sinon le système serait élitiste* ». Il faut

tenir compte des différences de comportement, de rythme d'acquisition, de bagage culturel. On peut différencier les situations d'apprentissage, les procédures, le matériel, le support, le rythme, les modalités grâce à la pédagogie différenciée. La gestion de l'hétérogénéité apparaît aux yeux de certains comme une contrainte car elle nécessite de ne plus faire un enseignement unique homogène, mais de prendre en compte les besoins spécifiques et de varier son enseignement. Pour d'autres, l'hétérogénéité des élèves et la gestion de classe par la différenciation permettrait une grande richesse pour l'ensemble du groupe en tirant profit des différences et permettrait de répondre aux besoins de chacun, et d'amener l'ensemble des élèves vers la réussite.

2.1. Une définition : qu'est-ce-que la gestion de classe ? Qu'est-ce-que la gestion de l'hétérogénéité ?

La gestion de la classe est définie en 1999 par Thérèse Nault et Jacques Fijalkow comme « *l'ensemble des actes réfléchis, séquentiels et simultanés qu'effectuent les enseignants pour établir et maintenir un bon climat de travail et un environnement favorables à l'apprentissage* »²⁹. La gestion de la classe a un rôle essentiel dans l'acquisition des savoirs, des compétences et dans la réussite des élèves. Le climat de la classe doit être favorable à l'apprentissage. Pour cela, l'enseignant doit mettre en place des règles, des habitudes, des méthodes propices aux apprentissages de tous les élèves. Pour ce faire, le Référentiel de compétences de 2013 incite l'enseignant à « *organiser et assurer un mode de fonctionnement du groupe favorisant l'apprentissage et la socialisation des élèves* »³⁰. Ainsi, l'enseignant devra s'assurer du bon climat de la classe afin que tous les élèves se sentent en confiance et prêt à apprendre. Il devra multiplier les formes de tâches, les modalités pédagogiques, les différents supports, matériels, varier situations d'apprentissage en oral, écrit, travail individuel, collectif, en groupe de niveaux afin de convenir à tous. Pour gérer l'hétérogénéité de sa classe, l'enseignant peut se référer à la différenciation pédagogique qui est une alternative efficace apparue pour répondre aux besoins hétérogènes des élèves en réponse à un enseignement frontal qui ne prenait en compte que le groupe classe dans sa totalité et qui n'emmenait qu'une partie de la classe vers la réussite.

29 *La gestion de classe*, revue n°25 des sciences de l'éducation, Thérèse Nault et Jacques Fijalkow, 1999

30 Référentiel de compétences, site du Ministère de l'Éducation nationale, « compétences communes à tous les professeurs : les professeurs, praticiens experts des apprentissages »

2.2. Différencier : la nécessité de faire de la différenciation dans sa pratique : une solution pour tirer profit de l'hétérogénéité des niveaux. Qu'est-ce-que différencier ?

Le terme de « pédagogie différenciée » a été introduit par Louis Legrand en 1971 suite à la massification scolaire. Selon lui, elle désigne « *un effort de diversification méthodologique susceptible de répondre à la diversité des élèves* »³¹. Après la loi Haby, en 1975, cette notion va prendre tout son sens. La pédagogie différenciée est née d'une problématique croissante d'hétérogénéité des élèves dans la classe. Elle va permettre de reconnaître que chaque personne est unique et que ses besoins et son rythme sont tout autant spécifiques. L'enseignant doit prendre conscience de la nécessité de différencier dans sa pratique. Selon Philippe Perrenoud en 1995, « *différencier, c'est organiser les interactions et les activités de sorte que chaque élève soit constamment ou du moins très souvent confronté aux situations didactiques les plus fécondes pour lui* »³². La pédagogie différenciée propose alors de nombreuses possibilités pour fuir l'uniformité de l'enseignement en variant les représentations, les modalités et les supports pour les élèves. Ainsi, l'enseignant prend en compte l'ensemble des élèves et leurs besoins pour organiser l'apprentissage. L'enseignant adapte sa pratique afin de réduire l'échec scolaire et de donner une chance égale de parvenir à la réussite en proposant différents chemins pour y accéder et non plus un seul chemin à suivre pour toute la classe uniformément. Les élèves doivent accepter leurs différences et travailler collectivement pour atteindre un but commun qui est l'apprentissage des connaissances et compétences fixés par les programmes officiels de l'Éducation Nationale. La différenciation pédagogique doit considérer tous les élèves : ceux qui nécessitent de l'aide durant une activité, ceux qui terminent avant les autres, ceux qui ne réussissent pas l'activité malgré l'aide durant l'activité, ceux qui ressentent le besoin et la capacité d'aller plus loin.

Selon Meirieu en 1985, « *L'égalité des chances ne signifie l'égalité des traitements. Chacun a le droit à une scolarité appropriée à ses besoins* »³³. Ainsi, l'enseignant ne doit pas enseigner qu'à l'ensemble classe mais prendre en compte les

31 Définition de la pédagogie différenciée, Louis LeGrand, 1971, http://ien21-auxonne.ac-dijon.fr/IMG/pdf/differenciation_definitions.pdf

32 Philippe Perrenoud, *La pédagogie à l'école des différences*, 1995

33 Phillippe Meirieu, *L'école mode d'emploi*, 1985

besoins de chacun en adaptant son enseignement aux méthodes d'apprentissage les plus propices aux élèves. L'enseignant met alors en place des situations d'apprentissage, des supports, des outils et parfois même des contenus, variés, en fonction des besoins spécifiques des élèves. L'intérêt de cette pédagogie est de tenir compte de l'apprenant en proposant des itinéraires d'apprentissage qui prennent en compte les spécificités de chaque élève tout en voulant atteindre les mêmes objectifs pour la classe.

2.2.1. L'appropriation de la différenciation pédagogique par l'enseignant : doit-il différencier, individualiser ou personnaliser ?

Personnaliser

La personnalisation est une possible réponse à la difficulté de faire réussir l'ensemble des élèves à niveaux hétérogènes en ne laissant aucun élève de côté en proposant des apprentissages différenciés par rapport aux difficultés rencontrées dans les apprentissages. Elle tente de garantir l'égalité des chances en assurant la réussite de tous les élèves en différenciant les apprentissages selon les besoins tout en maintenant des objectifs d'apprentissage communs fixés par les programmes officiels et le Socle commun. Elle correspond aux aménagements pédagogiques mis en place par les enseignants afin de considérer l'élève en tant que personne à part entière en considérant ses besoins propres et ses capacités. La personnalisation permet à chaque élève de se sentir acteur de ses apprentissages individuellement mais également en collectif grâce à la coopération et l'entraide. La personnalisation du parcours des élèves est essentielle pour donner « la possibilité de continuer à progresser » aux élèves. Elle passe par une coopération entre élèves et entre l'enseignant et l'élève. La personnalisation par l'individualisation et la différenciation vise à mener tous les élèves vers la réussite en donnant une égalité des chances d'y arriver. L'enseignant se doit de personnaliser les prises en charge de ses élèves en fonction des pré-requis et des capacités de chacun afin de prendre en compte les intérêts et besoins propres à l'enfant en considérant chaque enfant en tant qu'apprenant à part entière. La personnalisation se fait au sein du collectif : *« personnaliser renvoie au processus qui prend en compte la dimension de la personne et sa singularité tandis que différencier et individualiser sont des modes d'organisation pédagogique facilitant la mise en œuvre de cette attention portée à la personne de l'élève,*

de l'enfant»³⁴. En définitive, la personnalisation est un processus prenant en compte chaque enfant en tant que personne dans sa singularité en mettant en place des situations d'apprentissage contribuant à la construction de l'élève en tant que personne, en considérant les précédents acquis et les capacités propre à l'élève. Cela favorisera la motivation face à l'enseignement, la responsabilité de l'élève, la coopération et l'autonomie. La différenciation et l'individualisation « sont des modes d'organisation pédagogiques permettant la mise en œuvre du processus de personnalisation »³⁵.

Différencier

Adopter la différenciation pédagogique est une nécessité, une solution pour prendre en considération les élèves aux besoins particuliers. Lorsque l'enseignant met en place de la différenciation pédagogique, il varie des temps d'enseignement en collectif, en groupes de besoins, de niveaux, en autonomie. L'enseignant doit différencier pour prendre en compte l'hétérogénéité des niveaux au sein d'une même classe pour permettre à chaque enfant d'aller le plus loin dans ses apprentissages en prenant en compte les différences de potentiels entre eux . La différenciation peut être faite en variant les dispositifs d'apprentissages, les manières d'apprendre, les rythmes d'apprentissage, en encourageant les élèves ayant déjà acquis les notions à aller plus loin dans les apprentissages ou, pour les élèves ayant des besoins particuliers, à aiguiller et différencier au mieux pour les faire avancer à leur rythme dans les apprentissages, ou encore en proposant des contenus et objectifs variés selon les besoins de chacun, ou enfin en variant l'aide apportée.

La différenciation « met en œuvre un cadre souple où les apprentissages sont suffisamment explicités et diversifiés pour que les élèves puissent travailler selon leurs propres itinéraires d'appropriation tout en restant dans une démarche collective d'enseignement des savoirs et savoir-faire communs exigés »³⁶. Philippe Perrenoud, sociologue contemporain précise la nécessité de reconsidérer positivement les différences en tirant profit de celles-ci sans en avoir peur. Pour lui, différencier c'est « rompre avec la pédagogie frontale, la même leçon, les mêmes exercices pour tous, c'est surtout mettre en place une organisation du travail et des dispositifs didactiques qui placent

34 Définitions extraites du livret Repères : « Individualisation – livret repères » Institut français de l'éducation – Centre Alain Savary »; « Personnalisation des parcours et des situations d'apprentissage : https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/pre1_436912/personnalisation-differenciation-individualisation-individuation

35 https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/pre1_436912/personnalisation-differenciation-individualisation-individuation

36 Przesmycki Halina, *La pédagogie différenciée* : Hachette éducation, 2004.

régulièrement chacun, chacune dans une situation optimale ».

Individualiser

L'individualisation est une manière de différencier qui permet elle, de permettre à un élève en particulier d'être mis en autonomie, de s'exercer et apprendre seul sur un temps donné, à son rythme, et selon des critères personnalisés qui lui correspondent isolément du groupe classe. À la différence de la différenciation qui n'est pas individualisée. En individualisant l'apprentissage, l'élève va pouvoir travailler et apprendre à son rythme, en utilisant les supports, outils et modalités qui lui conviennent au mieux en prenant en compte ses difficultés individuellement.

Individualiser est une des manières de différencier possibles pour l'enseignant en mettant en place un travail individuel pour un ou plusieurs élève(s). La pédagogie individualisée permet de considérer les besoins spécifiques d'un élève et d'aménager un temps destiné à cet élève en particulier. Elle doit permettre la réussite scolaire des élèves en difficulté et la prise en compte individuelle de leurs besoins. En passant par un apprentissage individuel respectant un rythme et un contenu convenant personnellement à un élève, l'apprentissage est différencié isolément du groupe classe pour répondre aux besoins d'un élève en particulier. L'individualisation permet alors de travailler au sein de la classe des contenus différents à des rythmes différents en prenant en compte les besoins individuels de certains enfants uniquement, travaillant à leur rythme tout en conservant les mêmes objectifs visés que ceux pour l'ensemble de groupe-classe.

Quelle est la différence entre individualiser et différencier ?

L'approche entre différencier et individualiser est différente : l'enseignant individualise ponctuellement pour certains élèves, certains temps d'enseignement en travaillant une notion spécifique où l'élève travaille en autonomie selon ses acquis antérieurs et ses besoins sur une connaissance ou compétence qui nécessite une reprise, un approfondissement pendant que les autres élèves travaillent sur un apprentissage commun ; tandis que différencier considère les besoins de l'ensemble des élèves de la classe. Les élèves n'ont pas chacun un travail personnel. En revanche, l'enseignant utilise des variables didactiques et pédagogiques pour répondre aux différents besoins de ses élèves pour qu'ils y trouvent tous leur compte dans les apprentissages tout en maintenant

un collectif classe. Cela est à visée des élèves en difficulté comme des élèves à haut potentiel, des élèves à besoins éducatifs spécifiques, des élèves allophones, des élèves en situation de handicap... Tous les profils d'élèves doivent être pris en compte. Ainsi, parmi les méthodes de personnalisation de l'enseignement, l'individualisation est la plus complexe à mettre en place car elle demande un temps conséquent et ne peut être appliquée à tous les élèves pour l'enseignant mais également pour l'élève qui ne peut travailler seul tout le temps sans interactions. Différencier permet donc d'allier travail individuel et collectif en prenant en compte les besoins.

2.3. Les différentes formes de différenciation en classe

La différenciation pédagogique est une pédagogie permettant de prendre en compte les besoins spécifiques des enfants en mettant en place des dispositifs adaptés aux enfants qui permettraient la réussite de tous en prenant en compte non plus que le groupe classe, mais chaque enfant individuellement en considérant ses besoins, son rythme et son potentiel d'apprentissage. Cette pédagogie permet une plus grande motivation des élèves ainsi qu'une prise en compte des difficultés de chacun, la création de remédiations personnalisées menant à la réussite pour l'ensemble des élèves. En prenant en compte les besoins et les capacités de chaque élève individuellement dans la classe, la pédagogie différenciée amène chaque élève au maximum de ses capacités tout en gardant pour objectif commun les attendus fixés par les programmes de l'Éducation nationale.

L'enseignant peut choisir deux formes de différenciation pédagogique : continue ou ponctuelle. L'enseignant peut mettre en place une pédagogie différenciée continue c'est-à-dire que tout son enseignement tient compte des besoins des élèves ; la différenciation est constante dans sa pratique afin de répondre continuellement aux besoins des élèves. L'enseignant peut aussi faire le choix de la pratiquer ponctuellement, c'est-à-dire faire de la différenciation ponctuelle. Dans ce cas, l'enseignant choisira de la mettre en place dans les situations d'apprentissage les plus propices à la différenciation ou les situations d'apprentissage nécessitant le plus la différenciation si les difficultés sont trop grandes ou si le fossé du niveau entre les différents élèves est trop grand.

2.3.1. Les dispositifs de la différenciation pédagogique³⁷

***Différenciation des processus d'apprentissage :** l'enseignant peut varier les formats d'apprentissage des compétences et connaissances afin que les élèves ne travaillent pas toujours sous la forme qui pourrait ne pas correspondre à certains et bloquer les apprentissages. L'essentiel pour l'enseignant est de maintenir des objectifs communs à tous les élèves, fixés par les attendus de fin de cycles et les programmes officiels. En revanche, il pourra varier sur un même enseignement, une même activité les processus d'apprentissage, les supports et les aides afin de convenir aux besoins spécifiques de ses élèves.

***Différenciation des contenus d'apprentissage :** l'enseignant peut parfois différencier les connaissances ou les compétences que l'élève doit s'approprier lors d'un enseignement. Cela ne peut pas être fait continuellement car l'objectif d'apprentissage fixé par les programmes officiels doit rester commun à tous les élèves. Néanmoins, l'enseignant peut varier les travaux en construisant des groupes de besoin, en mettant en place ponctuellement un plan de travail afin de faire travailler plus spécifiquement les notions difficiles à acquérir selon les domaines et selon les élèves. Dans ce cas précis, les contenus d'apprentissage seront différents en fonction des difficultés propres aux élèves. Il en va de même pour les travaux en groupes de niveaux. L'enseignant peut faire le choix de rassembler les élèves en groupes de niveaux et de besoins afin de travailler ensemble des notions partiellement acquises ou vraiment difficiles à acquérir pour des élèves qui ont besoin sur un moment donné, des mêmes aides, approfondissements et ré-explications supplémentaires. Dans ce cas, les contenus varieront selon ce qui doit être retravaillé pour chacun pour atteindre les différents objectifs en cours d'acquisition. Enfin, l'enseignant peut à l'inverse, donner des contenus d'apprentissage plus poussés pour les élèves qui auraient des facilités dans l'apprentissage en cours, qui auraient de l'avance par rapport au groupe classe. D'après Philippe Perrenoud, il faudrait amener chaque élève « *à son plus haut niveau de compétence* »³⁸. Il est question d'amener tous les élèves vers la réussite mais surtout au maximum de leur potentiel. Il serait alors une erreur de ne pas prendre en compte les élèves qui finissent plus rapidement, qui ont des facilités, et qui

³⁷ Catégorisation tirée du travail d'Aurélié Curci. Gestion de l'hétérogénéité des élèves. Education. 2017. dumas-01632349

³⁸ Philippe Perrenoud, Pédagogie différenciée : des intentions à l'action, 1997

finiraient par s'ennuyer. Il faut considérer les différences de niveau et donner du contenu supplémentaire ou plus complexe à ces élèves. Ainsi, les exigences dans les contenus ne sont jamais réduites, mais on peut différencier de temps à autre ces contenus en fonction des besoins des élèves : difficultés comme facilités, en travaillant sur des notions non acquises pour certains, tandis que d'autres travaillent sur d'autres notions en cours d'acquisition, déjà acquises pour les autres.

***Différenciation dans l'organisation de l'apprentissage :** l'enseignant doit varier les modalités d'apprentissage pour convenir à l'ensemble de la classe. Sur une journée type, l'enseignant ne peut faire que de l'oral, que de l'écrit, qu'en groupe classe ou qu'en travail individuel. L'enseignant va alors varier les phases d'apprentissage en associant des moments collectifs en groupe classe, des moments en groupes de besoins, groupes de niveaux, groupes constitués au hasard ainsi que des moments de travail individualisé. En différenciant les modes d'apprentissage, l'enfant pourra réfléchir et faire face à des situations qui lui posent problème seul afin de construire son raisonnement, tâtonner, faire des essais-erreurs en situation-problème par exemple. L'enfant pourra profiter des apprentissages en petits groupes pour prendre confiance, apprendre l'entraide, la coopération, prendre la parole plus aisément dans des groupes homogènes qui le mettront à l'aise ; et enfin, l'enfant pourra profiter des moments de groupe classe hétérogène pour débloquer des situations, tirer profit des prises de parole de chacun, apprendre à interagir dans un grand groupe afin d'apprendre collectivement. Selon Philippe Perrenoud, « *Cette organisation consiste à utiliser toutes les ressources disponibles, à jouer sur tous les paramètres, pour organiser les activités de telle sorte que chaque élève soit constamment ou du moins très souvent confronté aux situations didactiques les plus fécondes pour lui* »³⁹. Il faut varier les modalités pour tirer profit des différences entre les élèves et de s'adapter aux besoins de chacun. L'enseignant doit également prendre en compte les rythmes de chacun en adaptant le niveau de difficulté, la longueur et le temps de travail sans pour autant arriver à des apprentissages inégaux.

***Différenciation des outils et supports utilisés :** l'enseignant doit varier les outils et les supports pour qu'ils soient les plus enrichissants possibles pour chaque enfant : cahiers outils, affiches, cartes mentales, dictionnaires, calculatrices, applications, support oral

39 Philippe Perrenoud, *Pédagogie différenciée : des intentions à l'action*, 1997

(audio), papier (feuille, texte, livre, tableaux, graphiques, schémas), numérique (rétroprojecteur, télévision, vidéo, films, vidéoprojecteur, ordinateur).

***Différenciation de l'aide apportée :** l'enseignant peut différencier les aides apportées aux élèves comme la manière de reformuler les consignes ; l'aide à un élève dans le besoin peut venir de l'enseignant mais aussi d'un pair, à l'aise dans cet apprentissage ; on peut également différencier les énoncés, les reformulations, les propositions d'exemples, les remédiations en proposant par exemple le schéma, le dessin, la calculatrice, la carte mentale, l'analyse d'erreurs, le travail en binôme avec un élève ayant acquis la notion avec le dispositif de tutorat et de cartes d'aide afin que les élèves coopèrent et apprennent ensemble pour diversifier de l'aide apportée le plus souvent directement par l'enseignant à l'élève qui ne bénéficie qu'à l'élève alors que le tutorat permet de tirer profit dans les deux camps ; enfin, l'aide personnalisée avec l'enseignant permet aussi de prendre à part certains élèves afin de les remettre en confiance, de les valoriser, les encourager et les pousser à essayer, à croire en eux, à pointer les réussites pour maintenir l'envie d'apprendre. L'enseignant doit varier le degré d'étayage venant de sa part et de celles des pairs.

Il existe deux formes de différenciation qui se complètent :

***La différenciation simultanée :** lors de la différenciation simultanée, les élèves sont amenés à effectuer des tâches différentes au même moment selon leurs besoins, leurs lacunes et leurs niveaux. Ce moment peut prendre la forme d'un travail de groupe mais également un travail individuel. L'enseignant peut choisir de constituer de lui-même des groupes par rapport aux besoins qu'il a constatés. Ainsi, ce moment permet de varier les contenus d'apprentissage et de faire travailler sur ce temps, pour chacun, les notions que l'enfant a besoin de retravailler personnellement. Ce temps permet de reprendre une notion non acquise, mal comprise, un type d'exercices, un type de consignes qui posent problème à tel élève mais également de travailler des exercices plus complexes afin de mener les élèves ayant déjà acquis les notions plus loin. L'enseignant peut mettre en place des plans de travail qui permettent de garder une trace de ces moments de différenciation simultanée, ils permettent d'organiser ce temps, de prévoir, et de voir l'évolution au fil des séances dédiées. L'enseignant doit observer avec attention les élèves afin de déceler les besoins afin de réfléchir à une solution adaptée individuellement aux

élèves en besoins afin de mener l'ensemble des élèves à la réussite.

***La différenciation successive :** lors de phrases de différenciation successive, l'enseignant variera les situations d'apprentissage, utilisera successivement des outils, du matériel, des méthodes, des activités, des aides, des contenus, des situations d'apprentissage diversifiés afin que tous les élèves trouvent à travers cette diversification, la méthode qui leurs correspond le mieux. Si l'enseignant utilise toujours le même support, les mêmes méthodes, les mêmes outils lors des apprentissages, certains élèves à qui ces formes ne conviendraient pas se trouveront en difficulté pour tirer profit de ces apprentissages. En variant ces formes, les chances que chacun y trouve son compte augmenteront. Ainsi, l'enseignant doit apprendre à varier les procédés d'apprentissage pour convenir à chaque enfant. Les enfants apprendront à prendre confiance en eux, à être plus à l'aise lors des phases d'apprentissage qui leur conviennent le plus. En variant les méthodes, cela permet aux enfants de se sentir plus ou moins à l'aise avec l'une des méthodes employées et de ne pas rester toujours sur la même méthode qui pourrait ne pas convenir à certains.

2.3.2. Les formes d'évaluations utiles à la différenciation⁴⁰

L'évaluation fait partie intégrante du processus d'apprentissage à l'école. Elle joue un rôle essentiel pour attester des acquis des apprentissages menés pour chaque élève. « *L'évaluation des acquis scolaires des élèves vise à améliorer l'efficacité des apprentissages en permettant à chaque élève d'identifier ses acquis et ses difficultés afin de pouvoir progresser* »⁴¹. L'enseignant peut varier les types d'évaluation afin de rendre compte des acquis et des difficultés rencontrées dans les apprentissages. Toute évaluation se doit de valoriser les progrès et les acquis des élèves, d'être positive, motivante, bienveillante et ne doit pas mettre l'élève dans une situation d'échec qui pourrait le bloquer dans les apprentissages futurs et lui faire perdre confiance en ses capacités d'apprendre. Pour évaluer les acquis des élèves, l'évaluation doit « *partir du quotidien de la classe pour observer et évaluer les progrès des élèves tout en fixant des*

⁴⁰ <https://www4.ac-nancy-metz.fr/svt/evaluation/divers/index.php?idp=177>

⁴¹ Éduscol, *Modalités d'évaluation des acquis scolaires des élèves* : <https://eduscol.education.fr/141/modalites-d-evaluation-des-acquis-scolaires-des-eleves>

situations d'évaluation à certains moments précis et en gardant toujours la perspective d'une évaluation constructive »⁴².

L'enseignant doit évaluer au quotidien afin de rendre compte des remédiations à faire si les élèves ont des difficultés dans l'apprentissage, des aides à apporter et des besoins spécifiques nécessaires pour certains élèves. L'enseignant doit observer les élèves quotidiennement pour analyser les progrès et les difficultés de chacun dans tous les domaines d'apprentissage. « *L'évaluation régulière des acquis des élèves est un acte pédagogique à part entière qui ne se limite pas à des temps spécifiques. Les progrès des élèves s'apprécient au fil des apprentissages* »⁴³. L'évaluation peut avoir différentes fonctions :

***L'évaluation diagnostique :** cette forme d'évaluation permet de situer où en sont les élèves dans leur apprentissage avant toute chose. Grâce à cela, l'enseignant peut pointer les difficultés, les acquis, les forces, les connaissances et compétences manquantes afin de répondre aux besoins réels des élèves. D'une classe à l'autre, les difficultés et les forces peuvent être tout autre. Il ne s'agit pas d'enseigner un savoir qui ne serait pas utile s'il est acquis ou inversement d'enseigner sans avoir pu noter des faiblesses dans les pré-requis à l'apprentissage. L'évaluation permet de visualiser le niveau afin de créer un enseignement qui répond aux besoins des élèves et qui prend en compte les acquis et les manques de chacun.

***L'évaluation formative :** cette forme d'évaluation est utilisée par l'enseignant afin de prendre en compte les difficultés et les réussites au cours de l'apprentissage pour remédier, modifier l'enseignement en conséquence. Cette évaluation permet de détecter les difficultés auxquels les enfants font face, les facilités face à certaines notions. L'enseignant va alors réfléchir et remodeler son enseignement afin de remédier aux difficultés dans lesquels l'apprentissage les met. On peut voir cette évaluation comme un entraînement afin de rendre compte d'où l'élève en est dans son apprentissage. Dans cette forme d'évaluation, l'erreur n'est pas pénalisée, ce qui permet à l'élève de ne pas craindre d'essayer, de se tromper, et par là, de rendre compte du chemin qu'il reste à faire, des difficultés qu'il rencontre, des réussites à pointer et de valoriser les acquis en cours. Cette évaluation est faite pour l'enseignant afin de pointer les difficultés pour

42 Éduscol, *Principes d'action pour évaluer les acquis des élèves* – 2016

43 Éduscol, *Principes d'action pour évaluer les acquis des élèves* – 2016

réfléchir à des stratégies de remédiation et savoir ce qu'il reste à travailler pour mener à des acquis solides.

***L'évaluation formatrice** : cette forme d'évaluation à la différence de l'évaluation formative, permet à l'élève de s'auto-évaluer pour lui-même et non pour l'enseignant. Elle est utilisée pour que l'élève se situe par rapport à l'état de ses connaissances et de ses compétences. Il doit être capable de savoir l'objectif d'apprentissage lors de l'activité ainsi que ses critères de réussite. Cette évaluation est un outil utile pour l'élève afin d'être capable de juger si la notion en cours d'apprentissage est acquise, en cours d'acquisition ou non acquises. Il devient réellement acteur de son apprentissage en prenant conscience lui même de l'état de son savoir et savoir-faire.

Ainsi, la différenciation pédagogique amène à varier les modalités d'évaluation en quittant le modèle le plus courant de la simple évaluation sommative en fin de séquence. La Loi d'Orientation de 2013 invite à « *faire évoluer les modalités d'évaluation et de notation des élèves* »⁴⁴. L'intérêt de diversifier les modes d'évaluation est de pouvoir remédier à des difficultés auxquels les enfants ou l'enseignant sont confrontés au cours de l'enseignement mais également de se situer tant pour l'élève dans son apprentissage que pour l'enseignant qui veut diagnostiquer les besoins, difficultés et réussites de ces élèves afin de donner l'apprentissage le plus profitable à l'ensemble des élèves. Ces nouvelles formes d'évaluation promues par l'Éducation nationale permettent la bienveillance, la valorisation des réussites individuelles et l'envie de donner confiance à tous les élèves en leur possibilité de réussir.

44 *Évaluer pour faire réussir les élèves* – Académie de Nantes : https://www.google.com/url?sa=t&rc=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwjBj76GxrLvAhWNxYUKHVx_ChAQFjAGegQIChAD&url=https%3A%2F%2Fwww.pedagogie.ac-nantes.fr%2Fmedias%2Ffichier%2Fevaluer-pour-faire-reussir-les-eleves_1476014303009-pdf%3FID_FICHE%3D442657%26INLINE%3DFALSE&usg=AOvVaw1cPuaC7DGx-gCeZon3G9y

III. Cadre méthodologique de recherche

1. Problématique et hypothèses de recherche

1.1. Problématique et questions associées

Après avoir étudié les causes de l'hétérogénéité des élèves et les solutions pour la gestion de celle-ci en classe, je m'interroge à présent sur les moyens de prise en compte de l'hétérogénéité dans la réalité de l'enseignement sur le terrain en fonction de différents facteurs.

Ce travail de recherche a pour but de répondre à la question suivante : **Les enseignants parviennent-ils de leur point de vue à tirer profit de l'hétérogénéité des élèves ?**

Le but de cette étude est de voir de quelle manière les enseignants se sentent concernés ou non par cette problématique dans l'enseignement. Il s'agit également d'analyser comment les enseignants interrogés prennent en considération l'hétérogénéité de leurs élèves dans leur enseignement : méthode, pédagogie, outils, influences, formations ; et de comprendre quelles sont les raisons qui ont poussées et influencées les enseignants à mettre en place de la différenciation. Les résultats de cette étude permettent d'étudier quels sont les facteurs inhérents à la pratique qui influencent la prise en compte de l'hétérogénéité des élèves indépendamment de la volonté de l'enseignant afin de voir si des facteurs communs du contexte d'exercice amènent plus facilement à la différenciation. Il est aussi question de catégoriser les représentations afin d'observer si la concordance des réponses est liée à un contexte d'exercice plus ou moins semblable ou des caractéristiques communes aux enseignants (origine sociale, sexe, âge, ancienneté dans le métier, formation). Il s'agit enfin de voir si la mise en place de la différenciation pédagogique est privilégiée par les enseignants pour prendre en compte l'hétérogénéité des élèves dans leur enseignement. Pour ce faire, un questionnaire quantitatif est mené pour étudier la pratique des enseignants autour de la notion d'hétérogénéité des élèves et de la différenciation pédagogique.

1.2. Hypothèse générale

Selon moi, un nombre important d'enseignants prennent en compte l'hétérogénéité

de leur classe en mettant en place une pédagogie différenciée. Pour ce faire, les enseignants adapteraient leur enseignement (contenus, supports, modalités de travail, matériel...) en fonction des particularités des élèves et les besoins spécifiques qui y sont attachés.

En revanche, je pense également que certains enseignants ne prennent pas ou que partiellement en compte l'hétérogénéité des élèves dans leur enseignement volontairement et en connaissance de cause pour certains (n'en justifient pas le besoin au vu de leurs élèves, refus de mettre en place car crainte de mal faire, par peur que cela soit trop complexe, chronophage ...) et involontairement pour d'autres (peut-être par manque d'expérience, par manque d'analyse des besoins individuels des élèves avec un enseignement trop frontal pour un groupe, un ensemble classe voire sans aucune raison justifiée).

1.3. Hypothèses spécifiques

Ce travail de recherche considère trois hypothèses qui seront vérifiées par la suite dans ce mémoire :

Hypothèse 1 : Tous les enseignants sont conscients de la nécessité de prendre en compte l'hétérogénéité des élèves dans leur pratique professionnelle, préconisée par l'Éducation Nationale dans le Référentiel de compétences des professeurs des écoles ainsi que dans les programmes officiels. En revanche, certains enseignants ne prennent pas en compte ou que partiellement l'hétérogénéité des élèves dans leur pratique par peur, par difficulté, par manque de temps, parce qu'ils ne savent pas comment s'y prendre ou parce qu'ils ne se sentent pas concernés au vue de leur classe et ne mettent pas en place une pédagogie qui prendrait en compte les besoins spécifiques des élèves.

Hypothèse 2 : Certains caractéristiques influencent le degré de prise en compte de l'hétérogénéité des élèves dans la pratique et le degré de mise en place de différenciation pédagogique. Ces caractéristiques sont de trois ordres :

- le contexte d'exercice
- les caractéristiques de l'enseignant : le sexe, l'âge, l'expérience dans le métier...
- les élèves : élèves à besoins particuliers, allophones, élèves à troubles du

comportements, élèves en situation de handicap...

Hypothèse 3 : La majorité des enseignants privilégie la différenciation pédagogique dans sa pratique pour répondre à l'hétérogénéité des élèves.

2. Démarche méthodologique

2.1.Introduction

La gestion de l'hétérogénéité des élèves est promue par l'Éducation nationale. Ce travail de recherche vise à questionner la pratique des enseignants face à l'hétérogénéité croissante du niveau des élèves et la mise en place de différenciation pour y répondre. Il s'agit dans un premier temps de justifier la méthodologie choisie pour répondre au mieux à cette étude ; puis, dans un second temps de justifier la diversité de la population choisie. De plus, une présentation du dispositif d'enquête et une présentation de la méthode de recueil de données du questionnaire sont exposées. Enfin, la méthode d'analyse de données recueillies est développée.

2.2.Méthodologie de recueil de données

2.2.1. Justification de la méthodologie choisie

La méthodologie d'enquête choisie pour mener à bien ce travail de recherche est le questionnaire puisque les acteurs de la recherche sont les enseignants et plus particulièrement l'étude de leur pratique déclarée. Pour cela, l'enquête quantitative est la meilleure des méthodologies envisageables pour questionner la pratique d'un ensemble d'enseignants afin de comparer leur contexte d'exercice, leur ressenti et leurs caractéristiques. Cette démarche du questionnaire se justifie par le fait que l'étude quantitative par le questionnaire permet de caractériser les réponses liées et semblables et observer si une catégorisation peut se faire en fonction des réponses. L'étude voulant montrer si les enseignants parviennent selon eux à tirer profit de l'hétérogénéité des élèves dans leur pratique. Le questionnaire permet de répondre aux trois hypothèses d'étude en analysant la pratique des enseignants en fonction de leur contexte d'exercice.

J'ai souhaité soumettre un questionnaire écrit à un grand nombre d'enseignants afin de mener une étude quantitative pour permettre l'analyse afin de mieux comprendre la pratique des enseignants. Ce questionnaire a été créé via le logiciel Google Form. Il a été envoyé individuellement à chaque enseignant accompagné d'une présentation de mon travail de recherche, les raisons qui m'ont poussées à travailler sur ce sujet et une explication sur l'importance de leur retour afin d'avancer dans mon travail de recherche en cours (cf. Annexe 1). J'ai insisté sur le fait que ce recueil de données est anonyme, qu'il s'agit d'être transparent dans les réponses afin de pouvoir les analyser comme il se doit sans nuire aux résultats de l'enquête ; qu'aucun jugement n'est fait sur leur pratique. Je suis restée à leur disposition pour toute question complémentaire. Il s'agissait pour les enseignants de répondre afin de rendre compte de leur vision sur le sujet, de leurs expériences vécues, de l'évolution de leur pensée, de leur pratique sans aucune crainte de jugement.

Pour ce qui est de la construction de mon questionnaire, le but est de rassembler des questions interrogeant la pratique des enseignants sur la gestion de classe hétérogène. Tout d'abord, les questions d'ordre général de 1 à 9 visent à cibler l'enseignant questionné et son vécu. Par la suite, les questions 10 à 15 recherchent à catégoriser le milieu de pratique de l'enseignant dans sa classe actuelle. Puis, les questions 16 à 24 ambitionnent de rendre compte des connaissances et ressentis sur la notion d'hétérogénéité de chaque enseignant questionné. Enfin, les questions 25 à 41 visent à questionner la pratique personnelle de la différenciation en classe pour chacun. Les deux premières catégories de questions visent à cibler l'enseignant questionné, son contexte d'exercice et son histoire afin de catégoriser par groupe les réponses au questionnaire afin de tenter de répondre aux hypothèses 2 et 3. Pour le reste des questions, axées sur l'hétérogénéité et la différenciation, elles permettent, croisées aux catégorisations faites grâce aux questions précédentes, de répondre à l'ensemble des hypothèses en croisant les réponses, en rassemblant les similitudes et différences dans les questions, en observant si les réponses se rapprochent en fonction des catégorisations faites.

Une fois le cadre de communication établi, les questionnaires envoyés, j'ai recueilli les questionnaires des enseignants afin de comparer les réponses par rapport à mes hypothèses de recherche afin de répondre à ma problématique en croisant les réponses. Sur l'ensemble du questionnaire, la plupart des questions sont ouvertes pour permettre à

l'enseignant d'être libre de ses réponses et de leurs justifications afin de ne pas les contraindre à de simples oui/non qui n'apporteraient pas les éléments nécessaires pour mon travail de recherche.

Mon travail de recherche tente de répondre à la question suivante : **Les enseignants parviennent-ils de leur point de vue à tirer profit de l'hétérogénéité des élèves ?**

Je souhaite, à travers cette question, comparer les différentes raisons qui ont menées les enseignants à différencier (ou non), de comparer les différentes mises en œuvre de la gestion de l'hétérogénéité et leurs ressentis. Il s'agit de voir si tous les enseignants prennent en compte l'hétérogénéité des élèves dans leur pratique et si, quand elle est prise en compte, permet de tirer profit des différences de chacun.

2.2.2. Population testée

Je souhaiterais tester une population hétérogène afin de rendre compte de la gestion de l'hétérogénéité des enseignants malgré des contextes d'exercice, une origine sociale et une histoire personnelle très diversifiés. Pour avoir un panel d'enseignants le plus hétérogène possible, je vais choisir d'envoyer mon questionnaire à un grand nombre d'enseignants, pour être sûr d'avoir un retour assez conséquent pour mon analyse quantitative. Pour cela, je souhaiterais interroger des enseignants :

–d'origine sociale, de sexe, d'ancienneté et d'histoire personnelle différentes afin de comparer la gestion de l'hétérogénéité par rapport à l'origine et l'histoire de l'enseignant

–de conditions d'exercices différentes (enseignement en simple ou double niveau : afin d'observer si le double niveau est plus propice à différencier ou non) ; en REP, en milieu urbain ou rural...) afin de questionner le fait que le contexte de pratique influence la gestion de l'hétérogénéité

–des enseignants tout juste titularisés, avec peu d'expérience, une dizaine d'années d'expérience, certains enseignants avec de nombreuses années d'expérience ainsi que des enseignants en toute fin de carrière afin d'observer l'influence de l'expérience sur l'envie, la volonté et la capacité à différencier

–des écoles avec beaucoup d'enseignants (équipes pédagogiques nombreuses) et peu d'enseignants (petites écoles) afin de voir si cela influence la différenciation (décloisonnements, échanges, coopération, mise en place de dispositifs, de pédagogies coopératives, différenciées...)

Je souhaitais prendre contact avec l'ensemble de la liste des MAT et PES en Vendée pour pouvoir questionner un public diversifié. Je visais une soixantaine de réponses.

Après retour de mon questionnaire, seulement 33 réponses ont été récoltées. Ci-dessous est présenté les caractéristiques des enseignants sondés :

Enseignants	Sexe	Âge	Cycle/niveau	Lieu d'exercice	PES/MAT
E1	Femme	22	C1 double niveau	Rural	PES
E2	Homme	23	C2 CE2	Rural	PES
E3	Femme	24	C1 double niveau	Littoral	PES
E4	Femme	23	C3 CM1/CM2	Littoral	PES
E5	Homme	50	C3 CM2	Rétro littoral	MAT
E6	Femme	42	C2 CE1	Rural	PES
E7	Femme	48	C1 MS/GS	Urbain	MAT
E8	Femme	41	C2 CE2	Péri-urbain	PES
E9	Femme	35	C2/C3 CE1/CM1/CM2	Rural	MAT
E10	Femme	37	C2 CE1	Urbain	MAT
E11	Femme	45	C1 PS/MS	Rural	MAT
E12	Femme	43	C1 TPS/PS	Rural	MAT
E13	Femme	50	C3 CM2	Péri-urbain	PES
E14	Femme	56	C2/C3 CE2/CM1/CM2	Rural	MAT
E15	Homme	40	C2 CE1/CE2	Rural	MAT
E16	Femme	50	C3 CM2	Urbain	MAT
E17	Femme	34	C1 triple niveau	Péri-urbain	MAT
E18	Femme	50	C2 CE1/CE2	Urbain/littoral	MAT
E19	Femme	51	C2	Urbain/littoral	MAT
E20	Homme	?	C2	Littoral	MAT
E21	Femme	52	C1 MS/GS	Littoral	MAT
E22	Homme	45	CE2/CM1	Rural	MAT
E23	Femme	47	C2 CP/CE1	Rural	MAT

E24	Femme	43	C1 TPS/PS/MS	Urbain	MAT
E25	Femme	55	C3 CM1	Péri-urbain	MAT
E26	Femme	49	C2 CE1	Littoral	MAT
E27	Femme	44	C1 TPS/PS	Rural	MAT
E28	Femme	47	C2 CE1/CE2	Urbain	MAT
E29	Femme	40	C3 CM1/CM2	Urbain	MAT
E30	Homme	46	Egpa	Urbain	MAT
E31	Femme	32	C1 MS/GS	Urbain	MAT
E32	Femme	45	C1 TPS/PS	Littoral	MAT
E33	Femme	46	Ulis	Urbain	MAT
E34	Femme	46	Ulis	Urbain	MAT

2.2.3. Présentation du dispositif d'enquête

Le dispositif d'enquête que je souhaite mettre en place est un questionnaire quantitatif. Le dispositif se présente de la sorte : un premier temps qui présente mon travail de recherche à chaque enseignant, en expliquant le but de ma recherche, les consignes pour le questionnaire ; dans un second temps, les enseignants ont ce questionnaire auxquels ils doivent répondre. Puis, dans un troisième temps, j'analyse les résultats et en tire les conclusions nécessaires. Ce questionnaire est envoyé sous forme écrite individuellement à chaque enseignant par e-mail accompagné de la présentation de mon travail de recherche et l'explication de l'intérêt de leur retour pour mon travail.

2.2.4. Présentation de la méthode d'analyse de données

Pour répondre à ma problématique de mémoire, une fois le questionnaire récupéré (cf Annexe 3), j'ai commencé par rendre compte des réponses en mettant en tableau l'ensemble des réponses des 33 enseignants sondés (cf Annexe 5), puis j'ai récupéré les caractéristiques des enseignants sondés en pourcentages (âge, sexe, formation...) pour cibler les enseignants qui ont répondu à ce questionnaire. Par la suite, j'ai séparé en trois parties le travail d'analyse. Dans un premier temps, j'ai récolté l'ensemble des questions fermées que j'ai mises sous forme de diagramme pour que ce soit plus parlant ; puis j'ai

analysé les questions fermées en les mettant sous forme de tableaux, en récoltant toutes les réponses et en les rassemblant par idées générales qui se retrouvaient dans les réponses (cf Annexe 4). Dans un deuxième temps, j'ai séparé les questions du questionnaire en fonction des hypothèses auxquelles ces questions m'aideraient à répondre :

Q1	Hypothèse 2	Q11	Hypothèse 2	Q21	Hypothèse 1	Q31	Hypothèse 3
Q2	Hypothèse 2	Q12	Hypothèse 2	Q22	Hypothèse 1	Q32	Hypothèse 3
Q3	Hypothèse 2	Q13	Hypothèse 2	Q23	Hypothèse 1	Q33	Hypothèse 3
Q4	Hypothèse 2	Q14	Hypothèse 2	Q24	Hypothèse 1	Q34	Hypothèse 1
Q5	Hypothèse 2	Q15	Hypothèse 2	Q25	Hypothèse 1 et 3	Q35	Hypothèse 3
Q6	Hypothèse 2	Q16	Hypothèse 2	Q26	Hypothèse 1 et 3	Q36	Hypothèse 3
Q7	Hypothèse 2	Q17		Q27	Hypothèse 3	Q37	Hypothèse 1
Q8	Hypothèse 2	Q18		Q28	Hypothèse 3	Q38	Hypothèse 1
Q9	Hypothèse 2	Q19	Hypothèse 1	Q29	Hypothèse 3	Q39	Hypothèse 3
Q10	Hypothèse 1 et 2	Q20	Hypothèse 1	Q30	Hypothèse 3	Q40	Hypothèse 3

Pour répondre à mes hypothèses, la méthodologie choisie est la suivante : je regroupe les questions qui permettent de répondre à chacune des hypothèses, j'analyse les réponses et leurs fréquences pour les questions fermées, et les pourcentages pour les questions ouvertes. Puis, j'invalide ou valide mes hypothèses en argumentant par rapport aux réponses obtenues pour chaque hypothèse posée.

J'analyse les résultats en rassemblant sous forme de tableaux comparatifs par catégories de questions et par réponses reçues afin de repérer les similitudes et différences par questions. Il s'agit de regrouper les réponses qui sont liées, de voir si certaines réponses se rejoignent par rapport à des critères fixés, des contextes d'exercice ou des origines sociales communes, et de voir si les enseignants ont des facteurs communs influençant leur gestion de l'hétérogénéité. Il sera alors question d'analyser si la gestion de l'hétérogénéité dépend bien des facteurs cités dans les hypothèses de travail qui se ressentent dans les résultats du questionnaire. L'intérêt de l'étude quantitative est donc de voir si, sur un ensemble d'enseignements choisi selon des critères différents, la

sensibilisation à la problématique de la gestion de l'hétérogénéité et si les moyens, outils, méthodes employés sont similaires. Les données reçues interrogent la pratique déclarée de l'enseignant vis-à-vis de la prise en compte de l'hétérogénéité des élèves.

Pour analyser les réponses aux questionnaires, je décide de séparer en deux mon travail d'analyse de données. Il s'agira de constituer différents tableaux par catégories choisies. Dans un premier temps, j'identifie les spécificités des enseignants questionnés grâce aux questions fermées, puis, je rassemble sous chaque question, toutes les réponses données par les enseignants. Cela me permet de faire des diagrammes pour rendre compte de la population testée. Une fois ce tableau constitué, je rassemble à l'aide de code couleur les groupes de réponses similaires aux questions ouvertes. Une fois les groupes de réponses similaires rassemblés, j'analyse dans un dernier temps si la catégorisation des contextes d'exercice a un lien avec la proximité des visions autour de l'hétérogénéité et de la différenciation en analysant les diverses réponses données pour les quatre ensembles de questions.

Le recueil de donnée à travers le questionnaire quantitatif va me permettre d'observer la vision et l'implication de chaque enseignant autour de la gestion de l'hétérogénéité des élèves et plus particulièrement de la mise en place de différenciation dans la classe, les similitudes et les différences à noter. Le fait de catégoriser les contextes d'exercice et le cursus d'enseignement des enseignants va permettre de répondre aux hypothèses posées dans ce travail de recherche en croisant l'ensemble des réponses et d'en tirer les conclusions à savoir si ce questionnaire affirme ou infirme les hypothèses émises précédemment.

À travers ce questionnaire, je veux constater s'il y a ou non des degrés d'intérêts hétérogènes quant à cette problématique, et voir si cette implication plus ou moins grande influence la réussite des élèves selon eux ; et si celle-ci est influencée par le vécu et le contexte d'exercice des enseignants questionnés.

Ayant fait face à des réponses aux questions ouvertes très larges et complètes, j'ai fait le choix de rassembler les réponses sous forme de thèmes puis d'idées communes entre les réponses afin de faciliter le recueil de données et l'analyse de celui-ci. (Cf Annexe 4).

3. Justification des questions par les hypothèses

Les questions 1 à 16 permettent de cibler l'enseignant questionné afin de cerner le sexe, âge, expérience, formation et leur contexte d'exercice actuel afin de rendre compte de l'influence de ces éléments dans le degré de prise en compte de l'hétérogénéité des élèves en classe qui servent à répondre à l'hypothèse 2.

Les questions 19 à 24, 34, 37 et 38 permettent de répondre à l'hypothèse 1 en analysant leur degré de conscientisation de la nécessité de prendre en compte l'hétérogénéité des élèves.

Enfin, les questions 27 à 33, 35 et 36, 38 et 39 permettent de répondre à l'hypothèse 3 en abordant plus spécifiquement la pratique de la différenciation pédagogique chez chaque enseignant pour rendre compte du degré de mise en place de celle-ci comme solution privilégiée ou non.

IV. Présentation des résultats

Cette quatrième partie aspire à présenter les résultats obtenus au questionnaire pour les 33 enseignants y ayant répondu. Dans un premier temps, je m'attache à présenter de façon globale le panel d'enseignants questionnés afin de cibler le type d'enseignant ayant répondu, puis, dans un second temps, par le croisement des données des réponses aux questions ouvertes, je présente les idées principales retenues par les enseignants autour de la gestion de l'hétérogénéité et de la différenciation pédagogique en croisant les réponses dans le but d'affiner l'analyse des résultats.

4.1. Caractérisation générale des enseignants questionnés et de leurs expériences antérieures

Cette première partie tâche de rendre compte de la caractérisation des enseignants questionnés pour ce travail de recherche par la présentation des résultats des questions 1 à 16. Les données citées dans cette première partie sont présentées sous formes de graphiques dans l'Annexe 4.

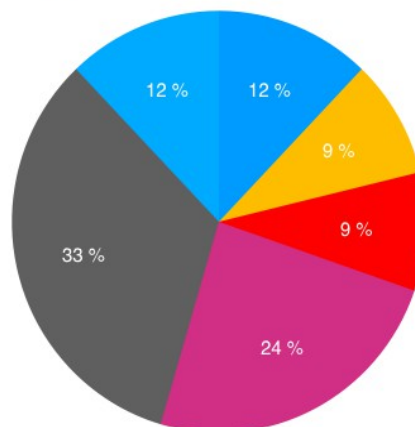
Au niveau de la caractérisation de l'enseignant lui-même, en dehors de sa pratique, on peut observer le pourcentage questionné du sexe, de l'âge, du nombre d'année d'expérience et du parcours professionnel.

Ainsi, parmi les 33 enseignants questionnés, 85% des enseignants questionnés sont des femmes contre 15% d'hommes.

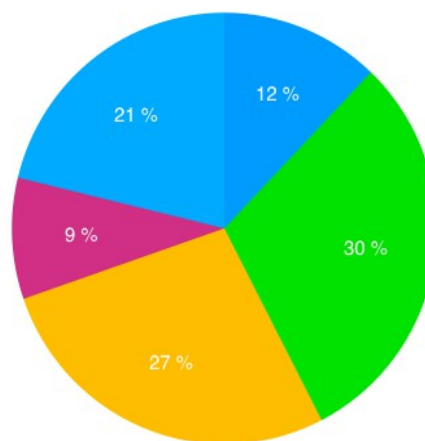
La classe d'âge majoritaire est constituée des 46-50 ans à 33%, suivi des 41-45 ans en 24 %, et des 20-25 et 26-30 tous deux à 12% de représentations. Enfin les 36-40 ans et 31-35 ans sont représentés tous deux à 9%.

En croisant les données d'année d'obtention du concours et du nombre d'année d'expérience, on peut observer que 21% d'entre eux ont entre 1 et 5 ans d'expérience et que 21% d'entre eux ont obtenu le concours en 2020, c'est-à-dire que 21% des enseignants sondés sont des professeurs des écoles stagiaires pour l'année scolaire 2020-2021. 9% des enseignants sondés ont entre 6 et 10 ans d'expérience, et 9% entre 11 et 15 ans. La plus grande représentation pour ce questionnaire correspond aux enseignants ayant entre 16 et 20 ans d'expérience dans le métier, soit 27% des enseignants questionnés. Enfin les enseignants entre 21 et 25 ans, ou 25+ correspondent respectivement à 24% et 9%, soit un total de 60% d'enseignants représentés ayant au moins 16 ans d'expérience dans le métier de professeur des écoles. Ainsi, la part d'enseignants débutants ou ayant seulement quelques années d'expériences est peu représentée. La part majoritaire est celle des enseignants en milieu-fin de carrière. Pour autant, on peut noter que la part des PES,

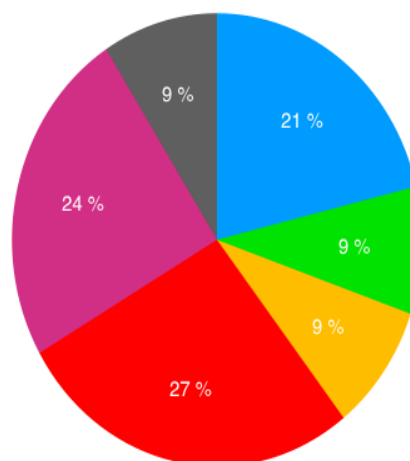
● 20-25 ans ● 26-30 ans ● 31-35 ans ● 36-40 ans ● 41-45 ans
● 46-50 ans ● + de 50 ans



● 1989-1995 ● 1996-2000 ● 2001-2005 ● 2006-2010 ● 2011-2015
● 2016-2019 ● 2020

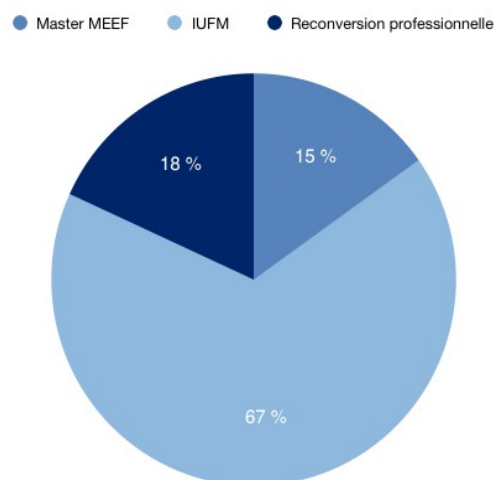


● 2-5 ans ● 6-10 ans ● 11-15 ans ● 16-20 ans ● 21-25 ans
● + de 25 ans



entrant dans le métier ne correspond pas forcément aux âges les plus jeunes représentés puisque la moitié d'entre elles sont issus de reconversions professionnelles. Ainsi, la part des enseignants âgés de 20 à 25 est de 12 %. 75% des enseignants ont plus de 30 ans.

Pour ce qui est de la formation des enseignants, 67% des enseignants sont issus de l'IUFM et 15 % du Master MEEF à l'ESPE(INSPE). Cette part se justifie par le fait que le master MEEF, créé en 2013 a remplacé l'IUFM. La part d'enseignant ayant obtenu le concours après 2013 est d'environ 20%. Ce qui signifie que 82% des enseignants ont choisi le cursus préparant au métier d'enseignement pour préparer au concours tandis que 18% des enseignants sondés sont issus d'une reconversion professionnelle.



Pour ce qui est de l'expérience antérieure, d'après la question 7 dans l'annexe 4, sur 33 enseignants, $\approx 70\%$ d'entre eux ont enseignés au cycle 1, $\approx 63\%$ en cycle 2, $\approx 60\%$ d'entre eux en cycle 3, et $\approx 18\%$ ont déjà enseignés dans des dispositifs

Cycle 1					Cycle 2				Cycle 3			Autres
23					21				20			6
PS	MS	GS	D/T niveau C1	C	CE1	CE2	D/T niveau C2	CM 1	CM 2	CM1/C M2	EGPA	
10	12	14	16	11	14	11	15	13	14	17	2	
PE ayant fait quel :	Du C1	Du C2	Du C3	2C	3 C	PE ayant fait :	C1	C2	C3		CLIS	
	4	4	2	4	15		23	21	20		1	
											DITEP	
											1	
											ULIS	
											2	
											IME 2	

plus spécifiques du type EGPA, CLIS, DITEP, ULIS ou IME. Ainsi, une grande majorité des enseignants questionnés ont eu des expériences multiples dans différents niveaux mais également différents cycles : $\approx 45\%$ des enseignants sondés ont déjà enseignés dans les 3 cycles de l'école primaire : cycle 1, cycle 2 et cycle 3 ; et 12 % des enseignants ont déjà fait 2 cycles : cycle 1 et 2, cycle 2 et 3 ou cycle 1 et 3. Ainsi, la part d'enseignant n'ayant enseigné que dans un seul cycle correspond à 30 % répartie de la manière suivante : 12% d'entre eux n'ont enseigné qu'en cycle 1, 12 % d'entre eux n'ont enseigné qu'en cycle 2 et 6% d'entre eux n'ont enseigné qu'en cycle 3. Parmi les 10 enseignants n'ayant fait qu'un cycle dans leur parcours, 7 d'entre eux sont des enseignants stagiaires

ayant obtenu le concours cette année.

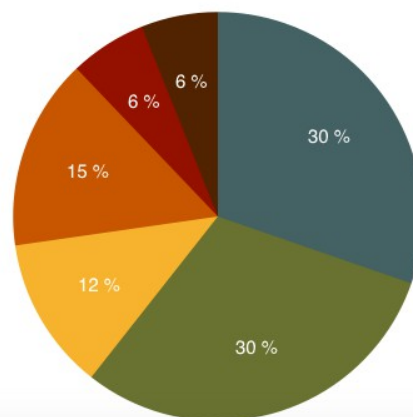
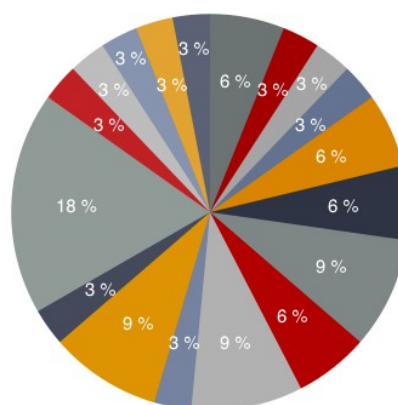
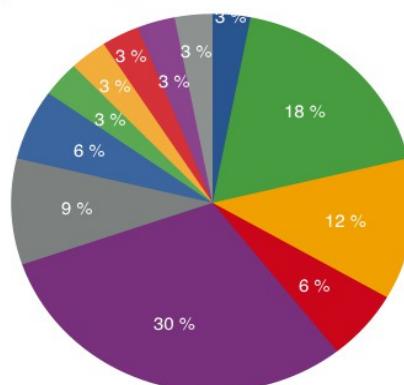
De plus, parmi les enseignants questionnés, 70% des enseignants ayant enseigné en cycle 1 ont déjà fait du double ou triple niveau dans ce cycle ; 71,5% des enseignants ayant enseigné en cycle 2 ont déjà fait du double ou triple niveau dans ce cycle ; et enfin, 85% des enseignants ayant enseigné en cycle 3 ont déjà fait du double ou triple niveau dans ce cycle. La part des enseignants ayant déjà fait du double ou triple niveau est largement majoritaire.

4.2. Le contexte d'exercice des enseignants questionnés

Parmi les enseignants sondés, 15% d'entre eux sont actuellement dans une école composée de 2 à 5 classes ; 39% d'entre eux sont actuellement dans une école composée de 6 à 10 classes ; 36 % d'entre eux sont actuellement dans une école composée de 11 à 12 classes.

Les classes sont composées à 33% de classes entre 26 et 31 élèves ; à 30% de classes entre 21 et 25 élèves ; à 27% de classes entre 16 et 20 élèves et enfin, à 9 % de classes entre 10 et 15 élèves. 63 % des enseignants ont des classes composées d'au moins 21 élèves.

Parmi la répartition de la situation géographique des enseignants sondés dans le département de la Vendée, 30% d'entre eux ont leur école situation dans le milieu rural, 30% dans le milieu urbain, 15 % dans le milieu littoral, 12 % dans le milieu péri-urbain, 6% dans le rural et littoral et enfin, 6% dans le milieu urbain et littoral.



30 % des enseignants sondés ont du simple niveau pour l'année contre 42% de double niveau et 27% de triple niveau. Ainsi, 70% des enseignants sondés ont actuellement une classe à double ou triple niveau.

La classe sociale moyenne domine dans les classes des enseignants questionnés à 82% contre 3% de classe favorisée et 15% de classes sociales défavorisées.

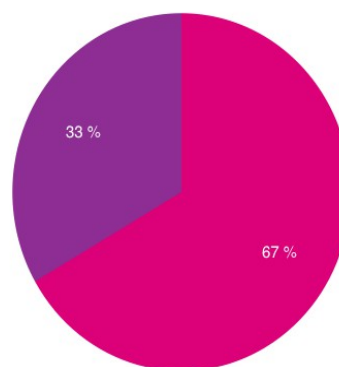
4.3. L'expérience et le ressenti des enseignants autour de la gestion de l'hétérogénéité des élèves et de la différenciation pédagogique

4.3.1. Le point de vue des enseignants sur leur pratique

Parmi les enseignants questionnés, 52% d'entre eux ont déjà suivi une formation ou une conférence autour de la gestion de l'hétérogénéité des élèves ou de la différenciation pédagogique, c'est-à-dire approximativement une moitié.

67% des enseignants admettent être influencés par un/des courant(s) pédagogiques dans leur pratique. Parmi eux, 4 courants pédagogiques ressortent majoritaires (cela correspond à 77% des influences pédagogiques) : 21% sont influencés par la pédagogie Freinet, 19 % d'entre eux par le Constructivisme, 19% d'entre eux par le Socio-constructivisme et 18% d'entre eux par Montessori. La pédagogie par transmission, par expérimentation et par imitation sont représentées entre 4 et 7%. Derrière, se retrouvent les pédagogies influençant très peu la pratique des enseignants questionnés : traditionnelles, behavioriste et cognitiviste à 1%. Ainsi, plus de la moitié des enseignants sondés sont influencés par un courant.

● Influencé(e) par un courant pédagogique ● Aucune influence notée



Dans la pratique, 100% des enseignants questionnés se sentent concernés par la gestion de l'hétérogénéité des élèves et 100% d'entre eux considèrent leur classe actuelle comme « hétérogène » (cf Annexe 4, question 20 et 22), c'est-à-dire la totalité des enseignants questionnés. Différentes raisons sont données : 40% pensent que les élèves

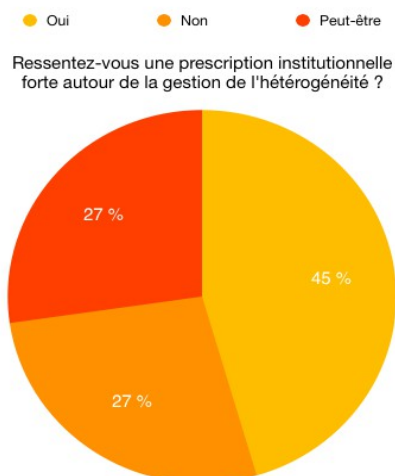
doivent être accompagnés en fonction de leurs besoins propres, cela passant par l'étayage et la prise en compte quotidienne des besoins de la part de l'enseignant, qui a un rôle primordial dans sa pratique. 50% des PES ressentent une difficulté face à cette prise en compte malgré une volonté et une confrontation rapide des faits sur le terrain nécessitant une prise en compte urgente. Le double ou le triple niveau est une des raisons pour lesquelles certains enseignants se sentent concernés par la gestion de l'hétérogénéité, soit 10% des enseignants questionnés. Pour autant, plusieurs enseignants abordent l'idée de différence de niveaux au niveau même d'une classe simple niveau, 10% également.

Pour 49% des enseignants, ils se sentent concernés par la gestion de l'hétérogénéité des élèves car il est nécessaire pour eux de prendre en compte les élèves et leurs difficultés, permettre de les valoriser, les maintenir motivés dans la scolarité, les faire progresser. Il est alors nécessaire et primordial de différencier et adapter les pratiques pour que chaque élève puisse progresser à son rythme, s'adapter à la différence entre les élèves pour que chacun avance à son rythme dans les apprentissages, que tous les élèves accèdent tous aux notions étudiées, à la réussite en passant par de voies multiples. Ainsi, la différenciation doit être quotidienne.

Pour 12% d'entre eux, il faut considérer l'hétérogénéité pour amener l'ensemble des élèves à un seuil suffisant de compétences pour pouvoir continuer leur scolarité dans de bonnes conditions et progresser.

4.3.2 Les recommandations

Parmi les enseignants questionnés, 45% d'entre eux admettent ressentir une prescription institutionnelle forte autour de la gestion de l'hétérogénéité, tandis que 27% d'entre eux ne se prononcent pas et que 27 % d'entre eux répondent négativement. Ainsi, le ressenti d'une prescription institutionnelle est plutôt partagé.



Les moyens mis en place pour s'adapter à l'hétérogénéité des élèves

Différents moyens pour s'adapter face à l'hétérogénéité des élèves sont cités :

–12% pratiquent la personnalisation du parcours de l'élève pour les élèves en difficultés, les élèves à hauts potentiels, les élèves en situation de handicap, les élèves aux troubles du comportement ou de l'apprentissage ;

–58% d'entre eux donnent comme solution la mise en place de différenciation pédagogique pour faire de l'hétérogénéité une force de travail en différenciant les supports, la quantité, la difficulté, l'aide apportée, le tutorat, les APC, les PPRE, en prenant en compte au quotidien les besoins de chaque élève. Il s'agit de s'adapter aux besoins, aux niveaux, aux difficultés des élèves.

–10% d'entre eux mettent en place de l'individualisation ponctuellement

–L'idée de travailler avec des groupes moins chargés est notifiée par 18% des enseignants que ce soit par l'intermédiaire de classes moins chargées, de groupes de besoins, de travail en groupes, de tutorat ou de plan de travail.

–36% d'entre eux admettent que le rôle de l'enseignant dans la prise en compte des besoins, dans l'attention qu'il leur porte est une solution : en connaissant bien ses élèves, leurs points forts et leurs points faibles, où ils en sont, on apprend à mieux les accompagner, à s'adapter à leurs rythmes de travail et à prendre en compte leurs besoins au cas par cas en anticipant les difficultés qu'ils peuvent chacun rencontrer, en étayant... Il est alors nécessaire d'être attentif, bienveillant, tolérant sur chacun.

–un partenariat avec la famille, avec l'école, avec une ouverture sur les partenaires de l'éducation est abordée pour 1% d'entre eux.

Selon les enseignants, certains admettent que certaines pédagogies sont à privilégier plus que d'autres pour prendre en compte l'hétérogénéité des élèves dans leur classe :

- 24% d'entre eux favorisent la pédagogie différenciée
- 23% d'entre eux pensent qu'il faut trouver sa pédagogie spécifique, celle qui nous

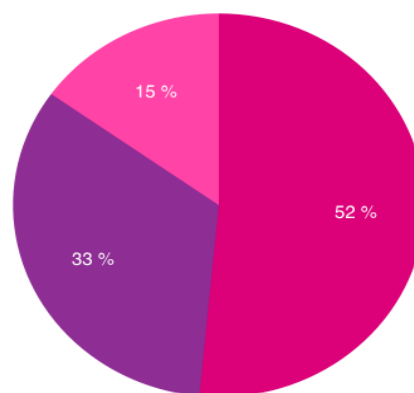
correspond, en empruntant aux méthodes qui nous conviennent, que c'est un ensemble logique que l'on doit construire, qu'aucune pédagogie n'est meilleure qu'une autre, ou doit être vue comme la meilleure solution. Il n'y a pas de pédagogie particulière « car les élèves d'une même classe ne rentrent pas tous dans la même pédagogie ».

- 18% d'entre eux passent par la pédagogie Montessori pour favoriser l'autonomie ;
- 15% d'entre eux favorisent la pédagogie Freinet
- 10% d'entre eux favorisent les ateliers individuels, la progression individuelle, la pédagogie par ateliers
- 10% d'entre eux favorisent la pédagogie coopérative
- d'autres solutions abordées à moins d'1% sont émises : la pédagogie active ; les parcours de réussite ; la manipulation ; l'écoute et l'observation : mettre les élèves au cœur des apprentissages.

Au niveau de l'échelle de différenciation, 52% des enseignants appliquent le principe de différenciation des élèves seulement au sein de leur classe. Tandis que 15% la mettent en place en coopération avec certains collègues de l'école et 33% la mettent en place dans l'ensemble de l'école. La différenciation est donc pour moitié menée individuellement tandis qu'une autre moitié des enseignants questionnés coopère pour sa mise en place.

● Seulement au sein de ma classe ● Dans l'ensemble de l'école
 ● Entre certains collègues de l'école

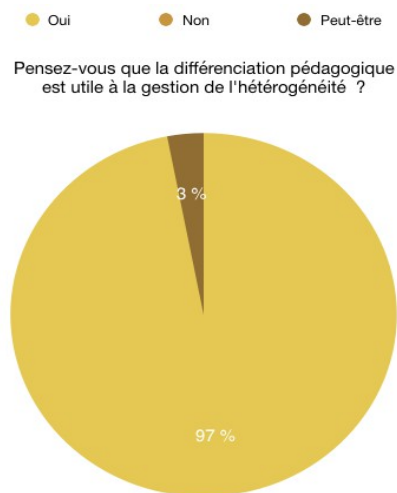
Appliquez-vous le principe de différenciation des élèves dans l'école entière ou la pratiquez-vous seulement à l'échelle de votre classe ?



4.3.3 La différenciation pédagogique dans l'enseignement

Comme on a pu le voir précédemment (cf question 22, 24 et 25, annexe 4), la différenciation pédagogique apparaît à 58% comme la solution à privilégier pour prendre en compte l'hétérogénéité des élèves dans la classe.

De plus, d'après la question 26, 97% des enseignants sondés pensent que la différenciation pédagogique est utile à la gestion de l'hétérogénéité et 100% d'entre eux pratiquent la différenciation pédagogique en classe afin de prendre en compte cette hétérogénéité des élèves. C'est-à-dire que la différenciation pédagogique est vue en majorité comme une solution à la gestion de l'hétérogénéité des élèves dans l'enseignement et qu'une petite minorité pensent que la différenciation n'est pas utile à la gestion de l'hétérogénéité.



81% des enseignants qui pratiquent la différenciation pédagogique, c'est-à-dire la majorité, pour gérer l'hétérogénéité des élèves, la mettent en place quotidiennement en variant les ateliers, types d'exercices, les supports, les rythmes, le niveau d'étayage, le contenu, les outils, le tutorat pour arriver au même objectif en prenant en compte les difficultés et les besoins des élèves.

L'utilisation de logiciels spécifiques, de jeux pédagogiques permettant la manipulation, les groupes de niveaux/de besoins, la reprise de certaines activités en individuel avec certains, l'appui sur le double niveaux, le plan de travail, la variation des consignes, le matériel spécifique sont autant de solutions citées par certains enseignants individuellement.

Pour différencier, 67% des enseignants sondés, c'est-à-dire plus de la moitié des enseignants sondés, déclarent utiliser des outils spécifiques pour gérer l'hétérogénéité des élèves :

- 22% d'entre eux utilisent les outils numériques
- 22% d'entre eux passent par des outils permettant la manipulation favorisant la construction des savoirs et l'autonomie
- outils d'aides spécifiques en Mathématiques et en lecture/écriture

Parmi l'ensemble des enseignants questionnés, 55% d'entre eux pensent que l'achat de matériel dans l'optique de la différenciation devrait être une des priorités dans le budget d'enseignement au sein de l'école.

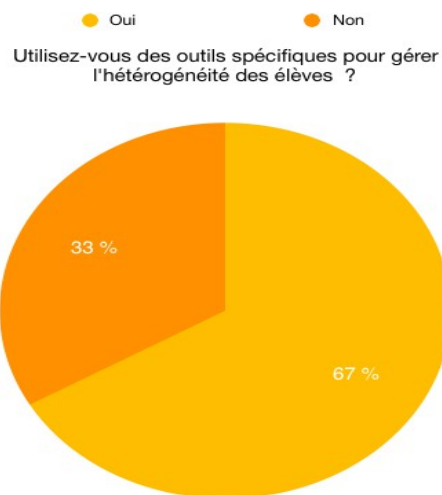
4.3.4. Les limites et difficultés rencontrées de la différenciation pédagogique

4.3.4.1. Les limites

45% des enseignants questionnés précisent qu'il n'est pas possible de différencier dans tous les domaines d'apprentissage contre 55% qui admettent que c'est possible en variant les modalités de travail, les groupes, les supports, les méthodes d'apprentissage, l'organisation de la classe, le dialogue entre élèves et enseignant, le tutorat, l'aide matérielle, la quantité de travail différente, les projets individualisés, l'accompagnement par l'enseignant. Ainsi, l'idée de pouvoir différencier ou non au quotidien est plutôt partagé également entre les enseignants.

Parmi les 16 enseignants admettant qu'il n'est pas possible de différencier dans les domaines par manque de temps :

- 38% d'entre eux justifient cela par le manque de temps et de moyens. La charge de travail est chronophage et ne permet pas de pouvoir différencier dans tous les domaines ; des choix sont donc faits en fonction de ce qu'ils jugent comme prioritaire.
- 31% d'entre eux pensent nécessaire le fait de garder un groupe classe solidaire, un collectif, un niveau parfois hétérogène qui apporte à l'ensemble du groupe en générant des échanges entre pairs. La classe a besoin de moment pour se retrouver en temps qu'ensemble afin de créer une ambiance de classe.
- 25% d'entre eux admettent que les difficultés ne concernent pas forcément tous les domaines et qu'il ne serait ainsi pas toujours nécessaire de différencier dans tous les domaines. D'autres méthodes plus intéressantes comme le travail en binôme, en collectif peuvent être à privilégier. Les enseignants privilégient la différenciation

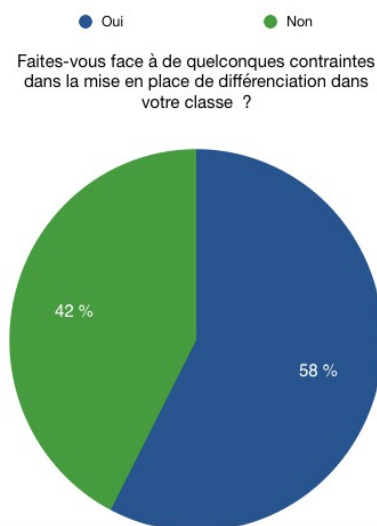


dans les moments d'apprentissage ou dans les domaines qu'ils sentent nécessaires et propices.

- 13% d'entre eux pensent que le fait de différencier pour chacun dans tous les domaines n'est pas possible car tous les élèves ne rencontrent pas les difficultés dans les mêmes domaines, pour les mêmes notions, aux mêmes moments.

De plus, 58% des enseignants questionnés reconnaissent faire face à des contraintes multiples dans la mise en place de différenciation dans leur classe. Parmi les raisons :

- le manque de temps pour 43% d'entre eux
- le manque de matériel, de moyen, de place pour 43% d'entre eux
- le nombre d'élèves par classe pour 36% d'entre eux
- la difficulté de gérer des profils trop différents, de gérer les différentes difficultés des élèves, la gestion du handicap de certains sans AESH, les trop nombreux groupes de niveaux, les élèves à troubles du comportements... trop de difficultés par élèves pour un seul enseignant (21%)
- manque d'autonomie des élèves entre ceux qui ne peuvent pas travailler seuls, ceux qui ne veulent pas travailler, ceux qui s'ennuient et attendent les autres... (21%)
- l'accès au numérique pour 14% d'entre eux
- manque de formation pour 7%
- manque de compétences pour 7%



4.3.4.2. Les difficultés rencontrées

Parmi les difficultés rencontrées pour gérer l'hétérogénéité dans la pratique,

- 40% des enseignants assurent que le temps à consacrer dans la préparation comme dans la pratique est une charge de travail très conséquente ; qu'il est difficile d'accorder autant de temps qu'on le voudrait à chacun car tous les élèves ont des besoins différents.
- 12% des enseignants abordent la difficulté de gérer et accompagner les groupes en donnant du temps de façon équitable. Il est difficile de devoir s'occuper d'un élève en particulier sans délaissier les autres.
- D'autres réponses individuelles sont citées : certaines disciplines posent davantage de difficultés à la différenciation ; manque d'outils ; manque de dialogue avec l'équipe, les parents ; difficulté dans la préparation des séquences en anticipant les difficultés des élèves ; manque d'autonomie de certains élèves.

Résultats liés à l'hypothèse 1 :

Rappel de l'hypothèse : Tous les enseignants sont conscients de la nécessité de prendre en compte l'hétérogénéité des élèves dans leur pratique professionnelle, préconisée par l'Éducation Nationale dans le Référentiel de compétences des professeurs des écoles ainsi que dans les programmes officiels. En revanche, certains enseignants ne prennent pas en compte ou que partiellement l'hétérogénéité des élèves dans leur pratique par peur, par difficulté, par manque de temps, parce qu'ils ne savent pas comment s'y prendre ou parce qu'ils ne se sentent pas concernés au vue de leur classe et ne mettent pas en place une pédagogie qui prendrait en compte les besoins spécifiques des élèves.

Le degré d'implication de l'enseignant dans la prise en compte de l'hétérogénéité des élèves dans l'enseignement

Une prescription institutionnelle forte ?

Grâce aux questions 20 et 21, je vois que 100 % des enseignants sondés se sentent concernés par la gestion de l'hétérogénéité des élèves dans leur pratique peu importe le contexte d'exercice et la situation personnelle et professionnelle des enseignants sondés et 100% des enseignants sondés considèrent leur classe comme

hétérogène : c'est la totalité des enseignants questionnés. Les raisons données poussant à devoir prendre en compte l'hétérogénéité des élèves sont les suivantes :

- 40% des enseignants (un peu moins de la moitié des enseignants sondés) pensent que tous les élèves doivent être accompagnés en fonction de leurs besoins grâce à l'enseignant qui doit tenir compte au quotidien de l'hétérogénéité des élèves. Cela peut être mis en lien avec les 45% d'enseignants ressentant une prescription institutionnelle forte autour de la gestion de l'hétérogénéité des élèves.
- 12 % des enseignants disent vouloir amener tous les élèves à un seuil suffisant de compétences pour pouvoir continuer leur scolarité dans de bonnes conditions et progresser. Ces seuils de compétences sont fixés par les attendus de fin de cycles et le Socle commun de compétences, de connaissances et de culture. Ainsi, la prescription institutionnelle et les attentes de l'Éducation nationale fixent des objectifs à atteindre pour les enseignants.
- Pour 9 % d'entre eux, prendre en compte les élèves en difficulté c'est permettre de valoriser ceux-ci, de ne pas démotiver les élèves, de faire progresser les plus faibles. L'attente de l'Éducation nationale est claire à ce sujet : mener à la réussite de tous les élèves en prenant en compte les besoins personnels, les difficultés, et en ne délaissant aucun élève qui pourrait décrocher scolairement. Ainsi, la nécessité de valoriser l'élève, d'être bienveillant, attentif à ses besoins est expressément formulé par l'Éducation nationale auprès des enseignants.

L'influence du contexte de pratique

- 10 % des enseignants admettent que le double ou triple niveau oblige la prise en compte de l'hétérogénéité dans la pratique et amène à la différenciation des groupes et au sein même des groupes. Ainsi, le type de classe dans lequel on enseigne influence la nécessité de prendre en compte l'hétérogénéité des élèves.
- Pour 10 % d'entre eux, la différence de niveaux entre les élèves l'impose naturellement. C'est-à-dire que selon le degré d'hétérogénéité des élèves dans telle

classe, le contexte d'exercice sera différent et nécessitera une plus ou moins grande prise en compte de l'hétérogénéité. Plus les différences de niveaux entre les élèves seront grandes et nombreuses, plus la nécessité de prendre en compte cette hétérogénéité sera évidente et inévitable. Ainsi, les difficultés, les compétences et les capacités des élèves influent sur le contexte d'exercice et sur le besoin de prendre en compte l'hétérogénéité des élèves.

- Pour 6 % d'entre eux, les élèves sont tous différents (âges, acquis, connaissances, compétences). Ainsi, en fonction des élèves rencontrés dans la classe, le degré d'hétérogénéité sera plus ou moins grand et en conséquence, le besoin de prendre en compte cette hétérogénéité variera également en fonction du contexte de la classe et des élèves.

- Pour 3% d'entre eux, prendre en compte l'hétérogénéité des élèves se fait également auprès des élèves à hauts potentiels, des élèves ayant déjà acquis les compétences et connaissance visés pour permettre aux bons élèves d'approfondir les apprentissages, de ne pas s'ennuyer, et d'éviter toute forme de décrochage également.

Cela s'explique par le fait qu'en tant qu'enseignant, c'est un devoir de prendre en compte l'hétérogénéité des élèves. Cela est cité dans le Référentiel des professeurs, dans les programmes et dans les Circulaires de rentrée. L'enseignant ne peut nier l'existence de cette problématique dans l'enseignement et ne peut le nier dans sa pratique sans manquer aux attentes de l'Éducation nationale. L'hypothèse envisageant que certains enseignants ne prennent pas en compte l'hétérogénéité des élèves est invalidée puisque 100% des enseignants affirment prendre en compte l'hétérogénéité des élèves dans leur pratique. En revanche, le questionnaire confirme l'hypothèse que certains enseignants se sentent restreint dans la pratique pour prendre en compte l'hétérogénéité des élèves en raison des différents facteurs extrinsèques. Ainsi, les enseignants sont tous conscients de la nécessité de prendre en compte l'hétérogénéité dans leur pratique afin de mener à la réussite de tous les élèves et de considérer les besoins spécifiques de chacun. En revanche, certains sont contraints de ne pas agir autant qu'ils le voudraient pour en tirer profit. Il s'agira d'analyser les moyens privilégiés pour chacun et les raisons qui contraignent le degré d'application des enseignants.

Parmi l'ensemble des enseignants considérant être concerné par la gestion de l'hétérogénéité, 45% ressentent une prescription institutionnelle forte autour de celle-ci soit près de la moitié des enseignants, ainsi que 27% d'enseignants qui ne se prononcent pas.

Or je sais que la gestion de l'hétérogénéité des niveaux des élèves est une priorité au niveau national. Elle fait partie des compétences du référentiel des professeurs puisqu'il est demandé de prendre en compte la diversité des élèves et de connaître ses élèves et les processus d'apprentissage.

J'en conclus donc que l'ensemble des enseignants sondés sont conscients de la nécessité de considérer les différences entre les élèves et d'adapter leur enseignement en conséquence pour convenir au mieux à l'ensemble des élèves. Ainsi l'hypothèse que certains enseignants ne sont pas conscients de cette nécessité est invalidée. En revanche, parmi ces enseignants conscients de la nécessité de prendre en compte l'hétérogénéité des élèves dans la pratique, par la réponse 21 qui précise que 45 % des enseignants ressentent une prescription institutionnelle forte autour de cette problématique et 27% qui sont mitigés, je peux considérer que les prescriptions institutionnelles fortes ont une influence sur la prise en compte de l'hétérogénéité des élèves dans l'enseignement. Il est possible que leur pratique ait évolué en raison des recommandations nationales.

La réponse à la question 37 tend à montrer que 58 % des enseignants questionnés ont le sentiment de faire face à des difficultés et contraintes dans la mise en place de différenciation pour gérer l'hétérogénéité des élèves. 42 % affirment le contraire. Ainsi, cela tend à montrer que le sentiment de contrainte face à la gestion de l'hétérogénéité est partagé entre une moitié d'enseignants qui se sent contrainte dans la pratique par différents facteurs cités ci-dessous tandis qu'une autre moitié ne se sent pas contrainte.

Pour le premier groupe d'enseignants, on retrouve dans ces 58 % des enseignants ayant plusieurs d'années d'expérience en classe, ayant déjà suivi des formations :

- des PES reconnaissant qu'ils agissent au mieux avec leur expérience limitée, avec leur peu d'expérience mais qu'ils ne se sentent pas de difficultés, de limites dans leur pratique. Selon eux, ils différencient au maximum leur enseignement. (Enseignants :E3, E13)

- des enseignants ayant de nombreuses années d'expériences (Enseignants :E7, E9, E12, E14, E15, E16, E28, E31)

Pour le second groupe :

- des PES qui se sentent limités dans leur pratique par manque de temps, par manque de connaissances des dispositifs, pédagogies, outils permettant de différencier au quotidien, une charge de travail déjà grande qui ne permet pas d'avoir le temps de différencier comme ils le voudraient, ou d'autres facteurs liés au contexte d'exercice, indépendamment de leur volonté et du temps qu'ils pourraient allouer (manque de matériel, manque de numérique...).(Enseignants : E1, E2, E4, E6, E8). On peut justifier cela par le fait que pour une première année d'enseignement, il en ressort pour les PES que c'est complexe à gérer quand on fait face à la confrontation entre imagination et réalité du terrain : il devient urgent de prendre en compte l'hétérogénéité des élèves mais cela est difficile à organiser (Enseignants : E2,E6,E1)
- des enseignants ayant de nombreuses années d'expériences et qui au fur et à mesure des années ont un recul sur leur pratique. Ce recul leur permet de rendre compte de tous les facteurs contraignant l'enseignant par rapport à ce qu'il voudrait envisager. (Enseignants : E5, E11, E17, E18, E19, E20, E21, E22, E25, E26, E27, E29, E30, E32, E33).

Justification :

Pour les 58% d'enseignants qui se sentent contraints et limités par la gestion de l'hétérogénéité par la différenciation, cela a été justifié par les explications suivantes :

- difficulté dans le choix des bonnes modalités de travail
- difficulté dans l'organisation et la préparation mais également le temps de préparation

- difficulté liée au manque de matériels et d'outils
- difficulté pour certains domaines de différencier
- chronophage : plus il y a d'hétérogénéité plus il faut prendre en compte les besoins et tout repenser
- difficulté à gérer l'ensemble des élèves au vu du nombre d'élèves par classe en arrivant à prendre en compte les besoins de l'ensemble du groupe classe
- difficulté liée au manque de formation dans ce domaine

Ainsi, l'hypothèse 1 selon laquelle tous les enseignants sont conscients de la nécessité de prendre en compte l'hétérogénéité des élèves dans leur pratique professionnelle est validée puisque l'ensemble des enseignants sondés en prennent compte et mettent en place dans leur pratique des contenus, outils et pédagogies pour y répondre.

Le deuxième point selon lequel certains enseignants ne prendraient pas ou que partiellement en compte l'hétérogénéité des élèves dans leur pratique n'est que partiellement validé puisque le questionnaire tend à montrer que tous les enseignants, sans exception, prennent en compte l'hétérogénéité des élèves. Cela va de fait avec le métier et les recommandations de l'Éducation nationale. L'idée que certains enseignants ne prennent pas en compte l'hétérogénéité des élèves est donc invalidée. En revanche, certains enseignants sondés admettent qu'ils se sentent contraints et limités dans la réalité des faits par différents facteurs extrinsèques.

Résultats liés à l'hypothèse 2 :

Rappel de l'hypothèse : Certains caractéristiques influencent le degré de prise en compte de l'hétérogénéité des élèves dans la pratique et le degré de mise en place de différenciation pédagogique. Ils sont de trois ordres :

1. *Le contexte d'exercice*
2. *Le vécu de l'enseignant*
3. *Le niveau et le parcours des élèves*

Est-ce que le contexte d'exercice, le vécu de l'enseignant et le niveau des élèves jouent réellement sur le degré de mise en place ?

→ 42 % des sondés sont actuellement en classe à double niveau et 30% en triple niveau. Cela peut justifier le fait que l'ensemble des enseignants sondés prennent en compte l'hétérogénéité des élèves et différencient. Le retour du questionnaire confirme cette idée puisque plusieurs enseignants justifient cela par le fait que leur double ou triple niveau est une cause de l'hétérogénéité dans la classe. S'ajoute à cela, les enseignants qui jugent qu'au sein même d'un niveau de classe, différents niveaux existent. Dans ce sens, l'hypothèse n'est pas totalement validée puisqu'une classe unique peut avoir autant de niveaux différents et une aussi grande nécessité à prendre en compte l'hétérogénéité des élèves qu'une classe double ou triple mais le questionnaire tend à montrer que dans les classes doubles ou triples, cela reste une justification de la différenciation.

→ Malgré une minorité masculine ayant répondu à mon questionnaire, le degré de prise en compte de l'hétérogénéité ne semble pas être influencé par le sexe. En revanche, l'âge semble influencer le degré de prise en compte. Cela peut se justifier premièrement par les jeunes enseignants PES qui ont répondu à ce questionnaire. Ayant peu d'expérience et une charge de préparation des cours très intense, la prise en compte de la différenciation peut s'avérer complexe et restreinte par rapport à ce qu'ils voudraient pouvoir faire. De plus, les jeunes enseignants sont moins à même de savoir gérer les élèves à besoins spécifiques et de connaître les méthodes les plus efficaces. Ainsi, le nombre d'année d'enseignement a bien une influence dans les réponses apportées pour gérer l'hétérogénéité des élèves. On peut voir avec les questions 8 et 9 que les 67% influencés par des courants pédagogiques et les 48% d'enseignants ayant suivi une formation autour de la gestion de l'hétérogénéité et la différenciation pédagogique sont en majorité des enseignants ayant au moins 5 à 10 années d'expérience. Cela signifie que le degré de prise en compte de l'hétérogénéité et les diversifications des moyens mis en œuvre sont plus nombreux et variés chez les enseignants ayant de l'expérience, ayant assisté à des formations et ayant été influencé par des lectures et des courants pédagogiques.

→ Le cycle ou le niveau enseigné ne semblent pas influencer le degré de prise en compte. D'après les réponses au questionnaire, 100% des enseignants, peu importe le cycle prennent en compte cette hétérogénéité et mettent en place des actions en conséquence. Il ne semble pas être privilégié dans un cycle plus qu'un autre. En

revanche, le nombre d'élèves par classe et le type de la classe influencent l'enseignant dans la nécessité plus ou moins accrue de prendre en compte les différences. Plus il y a d'élève dans une classe, plus les niveaux des élèves seront variés. En revanche, ce questionnaire ne donne pas à voir un degré différent de prise en compte entre les milieux des écoles (rural, urbain, littoral), ni la classe sociale dominante. Cela peut se justifier par le fait que ce questionnaire a été posé à des enseignants dans le département de la Vendée et n'a touché qu'une seule école en REP. La classe sociale dominante étant à 82% moyenne et seulement 15% défavorisée, cela peut justifier que ce questionnaire ne rende pas compte d'une prise en compte plus évidente et importante dans les classes sociales défavorisées car elles ne sont que peu représentées dans le panel d'enseignants questionnés. Il semblerait que l'influence de la classe sociale pourrait avoir une influence dans le degré de prise en compte de l'hétérogénéité dans un autre contexte d'exercice. Le contexte d'exercice ici a une influence moindre quant à la volonté et nécessité de prendre en compte l'hétérogénéité des élèves.

Ainsi, l'hypothèse 2 selon laquelle le degré de prise en compte de l'hétérogénéité des élèves dans la pratique et le degré de mise en place de différenciation pédagogique est partiellement validée. Elle est validée partiellement dans le sens où le questionnaire ne permet pas de dire que des critères sur l'enseignant comme le sexe, la formation, l'année d'obtention du concours ainsi que des critères du contexte d'exercice comme le niveau ou le cycle d'enseignement, le milieu social dominant dans la classe influencent le degré de prise en compte de l'hétérogénéité des élèves.

En revanche elle est validée par mon questionnaire pour certaines caractéristiques vis à vis de l'enseignant comme son âge, son nombre d'années d'expérience, le type d'expériences qu'il a pu avoir nécessitant une plus évidente prise en compte de l'hétérogénéité (classe très hétérogènes, élèves allophones, à handicap, dyslexiques, troubles du comportement, EGPA...) et les formations faites mais également certaines caractéristiques du contexte d'exercice comme le type de classe (ordinaire, double niveau, triple niveau, REP), le nombre d'élèves par classe.

Résultats liés à l'hypothèse 3 :

Rappel de l'hypothèse : L'enseignant privilégie la différenciation pédagogique dans sa pratique pour répondre à l'hétérogénéité des élèves.

Selon moi, la différenciation pédagogique est privilégiée par les enseignants comme réponse à l'hétérogénéité des élèves afin de différencier les apprentissages et les enseignements en prenant en compte les besoins de chacun. À travers ce questionnaire effectué auprès de 33 enseignants, il en ressort à travers la question 27 que peu importe l'enseignant et le contexte d'exercice, l'ensemble des enseignants sondés (100%), pratiquent la différenciation pédagogique en classe pour gérer l'hétérogénéité entre les élèves. On peut alors se demander ce qu'ils ont pour différencier, à quelle fréquence et pourquoi.

J'émettais l'hypothèse que parmi les possibilités pour répondre à l'hétérogénéité des élèves, la différenciation pédagogique était couramment privilégiée par les enseignants comme solution.

D'après la question 22, il s'avère que les enseignants envisagent en grande majorité la différenciation pour considérer l'hétérogénéité et en faire une force de travail par la diversification des supports, des difficultés, des aides possibles, des modalités de travail, du rythme ce qui confirme l'hypothèse selon laquelle elle est privilégiée dans la pratique comme solution à la gestion de l'hétérogénéité.

En revanche, 58 % des enseignants ayant répondu qu'ils s'adaptaient à l'hétérogénéité des élèves grâce à la différenciation pédagogique ont également répondu à cette question par d'autres moyens qui sont les suivants :

- L'importance du rôle de l'enseignant : être un enseignant tolérant, bienveillant, ouvert > posture de l'enseignant et volonté importante de sa part car cela demande du travail, de la volonté et du temps (36%)
- réduction de l'effectif des classes (18%)
- personnalisation des parcours pour les élèves en difficulté (12%)
- créer des groupes de besoins, modalité de travail en groupe, plan de travail,

- coopération, tutorat (12%)
- individualisation (10%)
- apprendre à mieux connaître ses élèves pour mieux les comprendre et mieux s'adapter à eux (9%)
- l'importance du partenariat entre école et famille, et entre professeur et équipe éducative (6%)

En revanche, l'ensemble des enseignants ont émis des limites à la différenciation pédagogique. À la question 29, « selon vous, pouvez-vous continuellement différencier dans tous les domaines d'apprentissages », 55% des sondés ont répondu que oui contre 45% de non. Cette réponse tend à montrer que la différenciation pédagogique a ses limites dans la pratique de l'enseignant puisqu'elle ne peut pas être constante et elle dépend des apprentissages, des domaines d'enseignement ou de différents facteurs inhérents à la volonté de l'enseignant. Les réponses à la question 32 tendent à montrer les raisons selon les enseignants qui empêchent de différencier en continu :

- nécessité de travailler aussi de façon hétérogène, en collectif pour générer des échanges entre pairs → le groupe classe est un moteur important d'apprentissage, nécessite de se retrouver ensemble pour construire le groupe classe et l'ambiance de la classe, nécessite de conserver le collectif dans le groupe classe, la coopération (25%). Cela correspond à ¼ des sondés.
- même pour les enseignants avec de l'expérience : sentiment que c'est chronophage, qu'il faut savoir mettre des limites : manque de temps, de moyens... (25%). Cela correspond à ¼ des sondés.
- manque de temps afin de préparer + difficulté d'animer pour autant de groupes que voulu = pour les jeunes enseignants avec peu d'expérience : difficulté au niveau de la charge de travail déjà présente, donc pas de différenciation autant que souhaité mais en cours de progression (12,5%)
- enseignant qui choisit des domaines fixes pour la différenciation ou jugent que les difficultés ne concernent généralement pas tous les domaines (12,5%)

- les élèves n'ont pas de difficultés dans les mêmes domaines (12,5%)
- certains moments peuvent ne pas nécessiter de différenciation selon l'opinion personnelle de l'enseignant tandis que d'autres leur semblent être à privilégier (12,5%)
- dans les classes avec un ensemble d'élèves en difficulté profonde, impossible techniquement de tout différencier et danger de tomber dans l'individualisation (6%)

De plus, la question 34 « quelles sont les difficultés que vous avez pu rencontrer pour gérer l'hétérogénéité dans votre pratique ? » donne à voir les difficultés rencontrées dans la gestion de l'hétérogénéité :

- le manque de temps pour 43% d'entre eux
- le manque de matériel, de moyen, de place pour 43% d'entre eux (proche de la moitié des sondés)
- 38% d'entre eux justifient cela par le manque de temps et de moyens. La charge de travail est chronophage et ne permet pas de pouvoir différencier dans tous les domaines ; des choix sont donc faits en fonction de ce qu'ils jugent comme prioritaire.
- le nombre d'élèves par classe pour 36% d'entre eux
- 31% d'entre eux pensent nécessaire le fait de garder un groupe classe solidaire, un collectif, un niveau parfois hétérogène qui apporte à l'ensemble du groupe en générant des échanges entre pairs. La classe a besoin de moment pour se retrouver en temps qu'ensemble afin de créer une ambiance de classe.
- 25% d'entre eux admettent que les difficultés ne concernent pas forcément tous les domaines et qu'il ne serait ainsi pas toujours nécessaire de différencier dans tous les domaines. D'autres méthodes plus intéressantes comme le travail en binôme, en collectif peuvent être à privilégier. Les enseignants privilégient la différenciation dans les moments/domaines qu'ils sentent nécessaires.

- la difficulté de gérer des profils trop différents, de gérer les différentes difficultés des élèves, la gestion du handicap de certains sans AESH, les trop nombreux groupes de niveaux, les élèves à troubles du comportements... trop de difficultés par élèves pour un seul enseignant (21%)
- manque d'autonomie des élèves entre ceux qui ne peuvent pas travailler seuls, ceux qui ne veulent pas travailler, ceux qui s'ennuient et attendent les autres... (21%)
- l'accès au numérique pour 14% d'entre eux
- 13% d'entre eux pensent que le fait de différencier pour chacun dans tous les domaines n'est pas possible car tous les élèves ne rencontrent pas les difficultés dans les mêmes domaines, pour les mêmes notions, aux mêmes moments.
- manque de formation pour 7%
- manque de compétences pour 7%

On peut constater que des facteurs extrinsèques à l'enseignant peuvent compromettre leur implication dans la différenciation pédagogique par manque de moyens, de temps, par difficultés ou surcharge de travail. En revanche, l'ensemble des enseignants considèrent la gestion de l'hétérogénéité dans leur pratique et mettent en place de la différenciation au maximum de leur volonté et capacité. Seulement, cette différenciation est limitée par des contraintes involontaires comme le temps, le matériel, le domaine d'enseignement ...

On peut également observer qu'au delà des contraintes possibles de mises en place, c'est également parfois un choix personnel qui est réfléchi et justifié comme le fait que certains domaines ne nécessitent pas de différenciation, que l'enseignant veut privilégier des temps de collectif, de la coopération...

Enfin, on peut également observer que le degré de différenciation pédagogique dans la classe est influencé par deux facteurs :

- le contexte d'exercice de l'enseignant (nombre d'élève dans la classe, classe à

simple, double ou triple niveaux, le niveau des élèves au sein même de la classe, le degré d'hétérogénéité dans les différents domaines d'enseignements...)

- mais également l'enseignant en lui-même (son expérience professionnelle, son nombre d'années d'expérience permettant de prendre du recul sur ce qui fonctionne ou non, sur le temps qu'il peut allouer à la prise en compte et la mise en place de différenciation qui demande du temps supplémentaire de préparation, les formations qui peuvent ouvrir à de nouvelles méthodes et pratiques de différenciation, du matériel à disposition dans les écoles/les classes... Ainsi les jeunes enseignants ou PES ressentiront un plus grand sentiment de contrainte lié au temps et à l'expérience tandis que les enseignants avec plusieurs années d'expérience justifieront plutôt cela par des choix pédagogiques réfléchis.

En revanche, 38 % des enseignants sondés, peu importe l'expérience et le contexte d'exercice s'accordent pour dire que le manque de temps et de matériels sont deux limites à la différenciation pédagogique.

À l'inverse, pour les enseignants ayant jugé qu'il était possible de différencier au quotidien, soit 55% des enseignants questionnés, ils justifient cela par le fait que tout est différencié mais à plus ou moins grandes variations, que ce n'est pas spécifique, c'est une approche globale différente dans les conditions de travail et de réalisation (variation des supports, des modalités de travail : seul, en groupe, à l'oral, à l'écrit, exercices adaptés aux niveaux, variation des consignes, évaluation diagnostique...), utilisation de contenus et outils disponibles si besoin, matériel d'aide personnalisée (par ex : élèves à besoins spécifiques : élève allophone avec un travail différent, ordinateur pour élève dyspraxique...) présence de l'adulte renforcée ou pas si nécessaire en fonction de la situation d'apprentissage mais également coopération entre les élèves (6 enseignants).

La variation des supports restent la différenciation la plus accessible et courante d'après les enseignants sondés. Cela s'explique par le fait que cela puisse être préparé en amont par l'enseignant pour envisager les difficultés ou facilités possibles des élèves, et par le fait que cela puisse se faire en autonomie sans demander une attention trop forte que l'enseignant ne pourrait pas gérer.

Je vois grâce au questionnaire que, parmi les 33 enseignants sondés, il en ressort que 25 enseignants disent s'adapter à l'hétérogénéité des élèves grâce à la différenciation pédagogique en :

- en considérant l'hétérogénéité comme une force de travail (27%)
- en s'adaptant au niveau des élèves, à leurs besoins et à leurs difficultés en ayant une écoute attentive de chaque enfant pour en déceler ses besoins, plus de temps alloué à chacun des élèves et anticiper les difficultés que certains peuvent rencontrer (18%)
- en différenciant : les support, la quantité de travail, la difficulté, l'aide, le tutorat pour prendre en compte les besoins de chacun (18%)
- en jouant sur les variables didactiques (consignes simplifiées, exercice plus ou moins longs, tâche écrite diminuée pour que les élèves se concentrent sur la notion travaillée, reformulation de consignes par les élèves...) (9%)
- en adaptant ses travaux les uns aux autres en fonction des difficultés trouvées pour mener à la réussite de tous (6 %)
- adaptant le rythme de travail de chaque élève (3%)
- en donnant plus de travaux aux élèves les plus avancés et autonomes (3%)
- en variant les pratiques et les méthodes pour trouver celle qui correspond le mieux aux élèves (3%)

Tandis que d'autres privilégient également :

- la coopération grâce au travail d'équipe (tant avec les enseignants qu'avec les parents, qu'entre les élèves : les groupes de besoins et le travail en groupe) (18%)
- la posture même de l'enseignant : du temps, du travail, de la tolérance, de la bienveillance sur chaque élève (9%)
- personnalisation du parcours d'un élève (9%)
- individualisation ponctuelle (9%)
- le plan de travail (6 %)
- le partenariat fort avec la famille, la gestion d'école ouverte sur les cycles (3%)
- classes moins chargées (3%)

J'en conclue que pratiquer la différenciation dans la classe est une méthode privilégiée parmi les enseignants questionnés pour répondre à l'hétérogénéité des élèves puisque 76% des enseignants sondés disent s'adapter à celle-ci grâce à la différenciation pédagogique. Cela s'explique par le fait que la différenciation peut se faire de multiples façons en variant les modalités d'apprentissages, les supports, les activités, le rythme, le temps, la matériel à disposition... Cela demande à l'enseignant de réfléchir aux besoins de chacun, d'adapter son enseignement mais la différenciation peut se faire en classe au quotidien déjà dans de petites proportions ne demandant pas trop de temps et de moyens. C'est pour cela que je note à travers les réponses que les jeunes enseignants commencent à différencier avec les connaissances qu'ils ont sur la différenciation, et avec de moindres moyens et matériels comparés aux enseignants titularisés et en classes depuis plusieurs années qui ont acquis des connaissances sur les méthodes de différenciation, sur le matériel utile ...

De plus, à la question « comment l'enseignant peut-il s'adapter face à l'hétérogénéité des élèves », une majorité d'enseignants, c'est-à-dire 76 % a répondu qu'ils privilégient la différenciation pédagogique. En revanche, grâce à la question 24 « Selon vous, quelles pédagogies sont à privilégier pour prendre en compte l'hétérogénéité des élèves dans votre classe ? », sur l'ensemble des 31 réponses, seulement 7 enseignants ont répondu la pédagogie différenciée.

- 26% d'entre eux la pédagogie Freinet / pédagogie coopérative
- 22,5% d'entre eux ont répondu la pédagogie Montessori favorisant l'autonomie, la manipulation
- 16% d'entre eux ont répondu l'emprunt à toutes les méthodes pour construire celle qui nous correspond
- 13% d'entre eux ont répondu qu'ils ne privilégiaient pas de pédagogie particulière
- 10% d'entre eux ont répondu la pédagogie par ateliers : ateliers individuels, la progression individuelle
- 6,5% d'entre eux ont répondu le pédagogie par projet
- 6,5% d'entre eux ont répondu le Socio-constructivisme
- 6,5% d'entre eux ont répondu les dispositifs favorisant l'engagement de l'élève

- 3% d'entre eux ont répondu travail personnalisé
- 3% d'entre eux ont répondu pédagogie active
- 3% d'entre eux ont répondu les parcours de réussite
- 3% d'entre eux ont répondu mettre l'élève au cœur des apprentissages

52% des enseignants sondés pratiquent la différenciation des élèves seulement au sein de leur classe et seulement 15% au sein de l'école. De plus, 55% des enseignants sondés pensent que l'achat de matériel dans l'optique de la différenciation devrait être une priorité dans le budget d'enseignement au sein de l'école. Cela tend à montrer des limites inhérentes à l'enseignant dans la mise en place de différenciation. Le budget alloué par l'école au matériel est limité voire inexistant indépendamment de la volonté de l'enseignant. De plus, la coopération et le travail en équipe au sein de l'école pourraient permettre de favoriser le partage de contenus, de supports, de matériels mais également de connaissances et de retour d'expérience sur la pédagogie différenciée qui pourrait aiguiller, guider et étayer l'enseignant dans sa pratique de la différenciation.

Ainsi, l'hypothèse 3 selon laquelle l'enseignant privilégie la différenciation pédagogique dans sa pratique pour répondre à l'hétérogénéité des élèves est validée par le questionnaire puisque 100% des enseignants la mettent en place comme ils le peuvent tout en étant conscient des limites et des contraintes liées à sa mise en place. En revanche, la conscience et la volonté de l'ensemble des enseignants est à noter. La différenciation pédagogique est donc bien privilégiée pour répondre à l'hétérogénéité des élèves. En revanche, d'autres solutions sont abordées dans les réponses des enseignants et sont mises en place en parallèle pour répondre à l'hétérogénéité des élèves.

V. Discussion des résultats : les limites de mon travail de recherche

Mon travail de recherche m'a permis de répondre aux trois hypothèses questionnées dans ce mémoire. Les résultats obtenus sont plutôt conformes aux hypothèses que j'avais émises. En revanche, certaines caractéristiques ont été invalidées.

Les objectifs de recherche ont été partiellement atteints car j'ai réalisé trop tard que mon questionnaire n'avait pas été construit de manière à ce que certaines hypothèses

soient totalement étudiées. Certaines questions auraient été à enlever et d'autres à poser pour répondre au mieux à mes hypothèses de recherche. Si je devais reprendre mon travail de recherche, je commencerais par être vraiment au clair avec les hypothèses afin de construire un questionnaire qui est totalement en concordance avec mes questionnements pour qu'il n'y ait aucune question posée qui ne serve pas à répondre aux hypothèses, qu'il n'y ait aucune redondance dans les questions posées et que le questionnaire soit totalement compris des enseignants questionnés. J'ai mis du temps à comprendre le raisonnement scientifique attendu dans le travail du mémoire ce qui m'a valu des difficultés tant dans le travail d'hypothèses, de méthodologie que dans l'analyse des données ce qui a été une contrainte non négligeable à mon travail de recherche.

Ce questionnaire n'ayant eu qu'une trentaine de réponses, nécessite de prendre de la distance. Ce panel d'enseignants étant restreint, il est nécessaire de prendre en considération le fait que sur une échelle bien plus grande, les réponses auraient amené probablement à invalider ou valider à moindre coût les hypothèses de recherche dans le sens où la diversité des enseignants questionnés auraient diversifiées les pratiques questionnées. Les enseignants questionnés étant des PES et MAT, il était envisageable qu'aucun enseignant ne prenne pas en compte l'hétérogénéité des élèves. En revanche, à une bien plus grande échelle, l'hypothèse selon laquelle certains enseignants pourraient ne pas prendre en compte l'hétérogénéité des élèves dans leur pratique pourrait être validée ou invalidée à moindre mesure qu'ici. Néanmoins, ce travail mené auprès d'une trentaine d'enseignants montre que la totalité des enseignants interrogés prennent en compte l'hétérogénéité des élèves dans leur pratique, ce qui invalide une partie de mon hypothèse qui envisageait que certains enseignant ne la prennent pas en compte. Il s'agirait alors de le vérifier grâce à un questionnaire à bien plus grande échelle ou dans un contexte d'exercice tout autre comme une autre localisation (région parisienne par exemple). De même pour l'hypothèse 3, le fait que les enseignants sondés soient des enseignants de Vendée justifient le fait que tous les enseignants aient le temps, la possibilité et les outils pour mettre en place de la différenciation pédagogique car ils ne font pas forcément face à des classes à gros problèmes comportementaux, peuvent avoir des classes moins nombreuses, un accès à des outils plus variés par exemple. Dans les faits, certaines classes pourraient contraindre plus ou moins l'enseignant dans sa pratique et compliquer la mise en place différenciation. Néanmoins, mon travail à petite échelle n'a pas affirmée cette hypothèse. Il faudrait envisager ce travail de recherche à une toute

autre échelle pour vérifier si ces résultats seraient équivalents.

En outre, pour l'hypothèse 2, je pense que le type d'enseignants sondés (PES et MAT) et le lieu de pratique (Vendée) est encore une limite au questionnement puisqu'à une bien plus grande échelle, le contexte d'exercice comme le milieu social dominant dans les classes, le nombre de classes par école, le nombre d'élèves par classe ou encore le type de lieu (rural, urbain mais également les banlieues, non présentes en Vendée) pourraient influencer la nécessité de prendre compte l'hétérogénéité des élèves, mais cela n'a pas été prouvé ici. Ainsi, ce questionnaire ne permet pas de généraliser les hypothèses par sa taille restreinte de sondés mais également par le type d'enseignants sondés et le lieu de pratique (la Vendée seulement). Il faut mitiger la fiabilité des résultats que l'on peut tirer de la récolte de ce questionnaire par les caractéristiques de l'échantillon qui ne représentent pas une norme par rapport au national par exemple. Pour que mon enquête soit représentative, il faudrait donc vérifier que l'échantillon présente des similarités avec l'ensemble des enseignants qui pourraient être questionnés. En prenant du recul, je vois qu'on ne peut pas généraliser les résultats.

Enfin, vis-à-vis de mon cadre théorique, les enseignants sont conscients des attentes de l'Éducation nationale quant à la gestion de l'hétérogénéité des élèves. De plus, grâce au questionnaire, j'ai pu voir que les enseignants ont une compréhension claire de la notion d'hétérogénéité et des origines de celles-ci. Les enseignants, questionnés, ont d'instinct pu citer les origines abordées dans mon cadre théorique. De plus, les enseignants sont conscients de ce qu'elle amène comme difficulté et contrainte dans les classes, de la nécessité de la gérer dans la pratique. Enfin, l'idée que différencier permet de tirer profit de l'hétérogénéité des niveaux est constatée chez l'ensemble des enseignants questionnés. Les enseignants questionnés sur les dispositifs de différenciation mis en place confirment les dispositifs présentés dans le cadre théorique. En revanche, la notion d'évaluation positive, de différents types d'évaluation n'est apparue dans aucune réponse ouverte du questionnaire. J'aurais dû aborder cette notion dans une question pour pouvoir analyser les types d'évaluation mis en place dans les classes par les enseignants questionnés.

Conclusion

Un enseignant doit avoir pour priorité de viser l'épanouissement personnel et la réussite scolaire de chaque enfant sans exception. Nous avons pu voir que toute classe est par nature hétérogène, et que cette hétérogénéité n'a cessé de croître avec l'évolution de l'école pour accueillir l'ensemble des élèves. L'enseignant se doit de prendre en compte l'hétérogénéité des élèves peu importe l'origine de celle-ci afin de mener à la réussite scolaire de tous. Pour cela, la différenciation pédagogique est une solution qui doit être mise en place dans la pratique afin de différencier les besoins des élèves pour mener aux mêmes objectifs en variant les chemins à parcourir pour les atteindre.

Ce travail de recherche m'a permis de réaliser la diversité des moyens de différencier au quotidien afin de répondre aux besoins des élèves et enseigner au mieux pour que chacun s'y retrouve. Tout enseignant peut différencier à différentes échelles selon le temps, la préparation, le matériel, les supports disponibles. Mais l'enseignant se doit de différencier et de prendre en compte l'hétérogénéité des élèves afin d'en tirer profit et surtout, de ne pas la nier dans sa pratique. Sa pratique doit être constamment remise en cause, questionnée, modifiée pour répondre aux besoins des élèves sans que jamais cette hétérogénéité ne soit vue comme un problème, une contrainte mais bien un moyen d'en tirer profit au sein de la classe par la différenciation, l'individualisation, la coopération et tous les moyens permettant d'atteindre les objectifs fixés par les programmes individuellement et collectivement.

Au vu de mon questionnaire de recherche, je peux conclure que les enseignants questionnés parviennent à tirer profit de l'hétérogénéité des élèves en mettant en place des dispositifs comme la différenciation pédagogique, la coopération, l'individualisation, le tutorat, le plan de travail et tout autre moyen permettant de différencier au maximum l'enseignant, afin d'amener l'ensemble des élèves, en étant soudés, à la réussite peu importe le temps et les moyens nécessaires. Les enseignants admettent la vérité du terrain qui est une hétérogénéité des élèves et des niveaux. En adaptant les pratiques, en favorisant la coopération, l'entraide, la bienveillance, en valorisant les élèves en difficultés et en ne délaissant ni les plus faibles ni les plus forts, l'enseignant prend en compte la diversité des profils des élèves et amènent l'ensemble du groupe classe, en coopération vers la réussite scolaire. En généralisant à l'ensemble des enseignants, même si l'enseignant fait face à des contraintes plus ou moins grandes sur le terrain, l'enseignant, s'il est conscient de l'hétérogénéité de la classe et de la nécessité de ne pas la nier mais

d'apprendre à en tirer profit, alors malgré les écarts de degré de prise en compte dans la pratique, les enseignants ont tous les moyens de parvenir à tirer profit de cette hétérogénéité qui est riche d'enseignements, de valeurs et construit la classe comme une micro-société où les enfants apprennent à évoluer ensemble malgré leurs différences dans le groupe classe. Je conclurai ce travail de recherche par cette phrase de Philippe Meirieu, illustrant les richesses de l'hétérogénéité des élèves, richesses qu'il ne faut négliger : « *L'hétérogénéité des élèves est une condition favorable du développement de la pensée singulière de chacun. Elle est à l'image même de la diversité de l'humain, de la diversité des talents, des cultures, des langages, des modes de penser, de ressentir. Elle engendre conflits, mais aussi solidarités, compétitions et découvertes prodigieuses. Le principe d'éducabilité de tous, selon leur différence, est un principe fondateur* »⁴⁵. Prendre en compte l'hétérogénéité des élèves permet de passer d'une impression de contrainte à la volonté d'en tirer profit en l'utilisant comme un enrichissement des apprentissages pour tous les élèves.

/BIBLIOGRAPHIE/

Extrait de Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale

- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, Bulletin Officiel spécial n°2, 26 mars 2015 : Programme d'enseignement de l'école maternelle.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, Bulletin officiel n° 17 du 23 avril 2015 : Socle commun de connaissances, de compétences et de culture.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, Bulletin officiel n°30 du 25 juillet 2013 : Le référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, Bulletin officiel spécial n°1989-04, 10 juillet 1989 : loi d'orientation sur l'éducation
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, Bulletin officiel n°17 du 23 avril 2015 : socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Décret n°2015-372.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, Bulletin officiel spécial BO n°31 du 30 juillet 2020: cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2), cycle de consolidation (cycle 3).
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, Filles et garçons sur le chemin de l'égalité, de l'école à l'enseignement supérieur, édition 2019

⁴⁵ Philippe Meirieu, 2008, *La pédagogie différenciée*

-MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, Journal officiel du 28 juillet 2019 : La loi pour une école de la confiance,

-MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, éducol : Modalités d'évaluation des acquis scolaires des élèves. Consulté à l'adresse : <https://eduscol.education.fr/141/modalites-d-evaluation-des-acquis-scolaires-des-eleves>

Ouvrages

–OBJECTIF CRPE, Éducation et système éducatif. (2019). Hachette.

–Meirieu. (1995). des « méthodes actives » à la pédagogie différenciée. ESF éditeur.

–Olivier Burger. (2010). Guide pratique de différenciation (Chronique sociale éd.). Pédagogie formation.

–Sabine Kahn (2010), Pédagogie différenciée, Éditions De Boeck.

–Preszmycky H (1991), La Pédagogie différenciée, Hachette.

–Philippe Perrenoud (1995), L'organisation du travail clef de toute pédagogie différenciée, ESF éditeur, Cahier pédagogiques.

–Philippe Perrenoud (1997), Pédagogie différenciée – des intentions à l'action, ESF Paris

–Dossier réflexif personnel mené en Master 1 autour d'un ensemble de textes imposés à l'université de Nantes sur la pédagogie différenciée

–Postulat de Burns. R.W Burns. (1972), Essor des didactiques et des apprentissages scolaires, JP ASTOLFI, 1995

–Pédagogie différenciée. (s. d.-b). Consulté en janvier 2020, à l'adresse [http://pedagogie.ac-toulouse.fr/ien09-](http://pedagogie.ac-toulouse.fr/ien09-foixville/IMG/pdf/Documents_pour_la_mise_en_oeuvre_des_programmes_d_actions-ASH09.pdf)

[foixville/IMG/pdf/Documents_pour_la_mise_en_oeuvre_des_programmes_d_actions-ASH09.pdf](http://pedagogie.ac-toulouse.fr/ien09-foixville/IMG/pdf/Documents_pour_la_mise_en_oeuvre_des_programmes_d_actions-ASH09.pdf)

–Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse. (2015). Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Consulté à l'adresse https://www.education.gouv.fr/cid2770/le-socle-commun-de-connaissances-et-decompetences.html#Le_socle_commun_de_connaissances_de_competences_et_de_culture

–Feyfant, A. (2016). La différenciation pédagogique en classe. Consulté le janvier 2020, à l'adresse <https://edupass.hypotheses.org/1066>

–LégiFrance Code de l'éducation. (2019, 26 juillet). LégiFrance Gouv. https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000038904597/

–Document publié par l'académie de Grenoble. Consulté en novembre 2020 à l'adresse http://www.ac-grenoble.fr/ien.aix-les-bains/wp-content/uploads/2015/04/7__postulats_de_Burns_Marseille.pdf

–Document publié par l'académie de Poitiers. Consulté en novembre 2020 à l'adresse : http://ww2.ac-poitiers.fr/math/sites/math/IMG/pdf/traiter_heterogeneite.pdf

–Document publié par l'académie de Amiens. Consulté en janvier 2021 à l'adresse : https://www.ac-amiens.fr/dsden02/sites/dsden02/IMG/pdf/pes_2015_gerer_lheterogeneite.pdf

–Le Centre nation d'étude des systèmes scolaires. Différenciation pédagogique. Consulté en janvier 2021 à l'adresse : <http://www.cnesco.fr/fr/differenciation-pedagogique/>

–Delphine David. (2006). Comment gérer l'hétérogénéité des élèves. Consulté à l'adresse : https://www2.espe.u-bourgogne.fr/doc/memoire/mem2006/06_05STA00757.pdf

–Document publié par l'académie de Paris. Enrichir sa culture professionnelle : les différentes formes de différenciation, 25 juin 2019. Consulté le 10 janvier 2021 à l'adresse : https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p2_1908395/les-differentes-formes-de-differenciation

–L'école de latoile. Autour de l'enseignement.1989, la loi d'orientation sur l'éducation. Consulté à l'adresse :<https://sites.google.com/site/ecoledelatoile/autour-de-l-enseignement/le-systeme-educatif/1989-la-loi-d-orientation-sur-l-education-loi-jospin>

–Document publié par l'académie de Poitiers. Divers types d'évaluation : formative, formatrice, sommative. Consulté le 10 janvier 2021 à l'adresse : http://ww3.ac-poitiers.fr/svt/evaluation/Eval_LPI/EvaDiverses.htm

–Document publié par l'académie de Dijon. La différenciation : qu'est-ce que la différenciation ? Quelques définitions. Consulté en janvier 2021 à l'adresse :http://ien21-auxonne.ac-dijon.fr/IMG/pdf/differenciation_definitions.pdf

–Sandrine Brandan. Les techniques de différenciation au service de l'hétérogénéité des élèves du primaire. (Janvier 2015). Consulté à l'adresse : https://doc.rero.ch/record/259530/files/md_maes_p27490_2015.pdf

–Aurélié Curci. Gestion de l'hétérogénéité des élèves. Éducation 2017. dumas-01632349. Consulté à l'adresse : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01632349/document>

–Haut Conseil de l'Éducation. (2011). *Mise en œuvre du socle commun*. <https://www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/114000719.pdf>.

–Édumoov. (14 novembre 2018). *Différenciation, remédiation, individualisation... Au secours !*. <https://blog.edumoov.com/differenciation-remediation-individualisation-au-secours/>

–Supports foad. (1 mai 2017). *Individualisation / personnalisation : enjeux pour le scénario et le tutorat*. <http://supportsfoad.com/2017/05/01/individualisation-personnalisation-enjeux-pour-le-scenario-et-le-tutorat/>

–Document publié par l'académie de Académie de Strasbourg. (2016). *Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture : le programme des programmes.* https://www.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/college2016/socle/DIAPO_Socle.pdf

–Document publié par l'académie de Créteil C.A.R.D.I.E, Pothet.A. (29 janvier 2015). *Le nouveau socle commun, un interview d'Alain Pothet.* <https://cardie.ac-creteil.fr/spip.php?article96>

–Refonder les programmes scolaires. *Comparaison des socles 2006 et 2014.* https://refonderprogrammescolairesdotcom.files.wordpress.com/2013/11/comparaison_socles_2006_2014.pdf

–Document publié par l'Académie de Nantes, Evain D. (Juillet 2012). De la personnalisation à la différenciation et réciproquement. *E-nov eps. Revue n°3.* https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/medias/fichier/enov3p1a3evain_1346252814394.pdf

–Document publié par l'académie de Paris. (6 décembre 2017). *Personnalisation – différenciation – individualisation – individuation.* https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/pre1_436912/personnalisation-differenciation-individualisation-individuation

–Académie de Nantes. (2 février 2016). *Différencier avec le numérique.* https://www.google.com/urlsa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwj32NnZ8vDuAhWPYUUKHVmuCjMQFjACegQIBBAC&url=https%3A%2F%2Fwww.pedagogie.ac_nantes.fr%2Fnumerique-et-enseignement%2Fran%2F2016%2Fdifferencier-avec-le-numerique-875288.kjsp%3FRH%3D1544432836913&usg=AOvVaw0SkdcPUI1EzAM29HOBRLSi

–Document publié par le café pédagogique. (mardi 18 mars 2012). *Personnaliser les apprentissages pour refonder l'école?* <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2012/12/18122012Article634914109622164467.aspx>

–Justine Aubé. La personnalisation des apprentissages dans une perspective d'évaluation positive et la motivation scolaire des jeunes enfants. Education. 2020. dumas-03123742

–Conseil national d'évaluation du système scolaire. (7 et 8 mars 2017). *Conférence de consensus, différenciation pédagogique*. http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2017/03/170329_11_Bucheton.pdf

Annexes

Table des matières

Annexes.....	73
Annexe 1 : Mail de présentation du travail de recherche et demande de questionnaire à l'attention des enseignants.....	74
Annexe 2 : Questionnaire pour une étude quantitative sur la gestion de l'hétérogénéité des élèves : message adressé aux enseignants sur le logiciel Google Form	75
Annexe 3 : Questionnaire définitif pour l'étude quantitative sur la gestion de l'hétérogénéité des élèves avec les modifications apportées après le retour fait par une étudiante PES.....	79
Annexe 4 : Présentation synthétisée des résultats au questionnaire par questions.....	84
Annexe 5 : Présentation des réponses récoltées au questionnaire pour chaque enseignant.....	103

Annexe 1 : Mail de présentation du travail de recherche et demande de questionnaire à l'attention des enseignants

Madame, Monsieur, actuellement étudiante en master M2 Métier de l'enseignement, de l'éducation et de la formation à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation à l'Université de Nantes, sur le site de la Roche-Sur-Yon, je réalise un mémoire de fin d'études portant sur la gestion de l'hétérogénéité des élèves dans l'enseignement.

Le choix de mon mémoire a été influencé par l'intérêt que j'ai porté durant mes premières expériences en tant que stagiaire à l'hétérogénéité des niveaux en classe et l'observation des moyens et outils mis en pratique par les enseignants pour prendre en compte l'hétérogénéité des niveaux au quotidien.

Pour ce faire, je m'intéresse aux représentations des enseignants sur ce sujet d'étude.

Dans ce cadre, je recherche des enseignants de tout cycle qui pourront répondre aussi spontanément que possible aux différents items de ce questionnaire, tout en sachant qu'il n'y a pas de bonnes réponses attendues.

Vos réponses resteront strictement anonymes et les informations recueillies ne sortiront pas du cadre de ma recherche.

Le questionnaire a une durée approximative de 10 minutes.

En vue des échéances données, il serait préférable que je puisse récupérer les réponses aux questionnaires avant le mercredi 21 avril.

Je reste disponible pour tout complément d'information, pour toute question à l'adresse e-mail suivante : lucile.morin1@etu.univ-nantes.fr

Vous trouverez ci-dessous le lien vers le questionnaire :

<https://docs.google.com/forms/d/1vj5TQ4Jhivbv0OR637x6oQ0ptRy0jSgsevpMNHnKQWA/edit>

En insistant sur la garantie de l'anonymat et de la confidentialité de vos réponses, je vous remercie par avance de votre disponibilité et de votre contribution.

Lucile MORIN.

Annexe 2 : Questionnaire pour une étude quantitative sur la gestion de l'hétérogénéité des élèves : message adressé aux enseignants sur le logiciel Google Form

Bonjour,

Actuellement étudiante en deuxième année de master Métier de l'enseignement, de l'éducation et de la formation à l'Institut National Supérieur de Professorat et de l'Éducation de l'Université de Nantes, sur le site de la Roche-Sur-Yon, je réalise un mémoire de fin d'études portant sur la gestion de l'hétérogénéité des élèves dans l'enseignement. Dans ce cadre, je m'intéresse aux représentations des enseignants sur ce sujet.

Pour ce faire, j'ai besoin de participants, enseignants du 1er degré, qui pourront répondre aussi spontanément que possible aux différents items de ce questionnaire, tout en sachant qu'il y a pas de bonnes réponses attendues. Vos réponses resteront strictement anonymes et les informations recueillies ne sortiront pas du cadre de ma recherche.

Ce questionnaire comprend une trentaine d'items et a une durée approximative de 10 minutes.

En insistant sur la garantie de l'anonymat et de la confidentialité de vos réponses, je vous remercie par avance de votre disponibilité et de votre contribution à ce travail de recherche.

Lucile MORIN.

Ce premier essai d'étude par un questionnaire a été testé par une amie étudiante PES qui enseigne pour sa première année en triple niveau PES/MS/GS à Saint Avaugourd des Landes afin d'avoir un retour sur les difficultés qui ont pu être posées lors de ce questionnaire afin de perfectionner le questionnaire et corriger si nécessaire ce premier jet ainsi que de rendre compte du ressenti face au nombre de questions, si certaines questions devraient être non obligatoires et le temps estimé en condition réelle du questionnaire. Une fois son retour fait, j'ai eu un entretien avec elle afin de me donner son point de vue, ses conseils, ses retours et j'ai pu répondre à ces questionnements. Cet entretien m'a permis d'apporter des modifications sur mon premier jet envoyé. Les modifications apportées seront présentées et justifiées dans l'annexe 3.

Question fermée / Question ouverte

/Questionnaire sur la gestion de l'hétérogénéité en classe : des questions d'introduction pour cibler l'enseignant questionné/

- Sexe ? Femme, homme, autre
- Quel est votre âge ?
- En quelle année avez-vous obtenu votre concours ?
- Combien d'années d'enseignement avez-vous à votre actif depuis l'obtention du concours ?
- Quelle formation cursus professionnel avez-vous suivi ?
- Dans quels autres niveaux/cycles avez-vous enseigné ?(cycle 1 : PS – MS - GS ou cycle 2 : CP – CE1 - CE2 ou cycle 3 : CM1 – CM2) ou autre ULIS, EGPA...
- Avez-vous suivi des formations/conférences supplémentaires en lien avec l'hétérogénéité des élèves / la différenciation ?
- Êtes-vous influencés par un courant/une pédagogie dans votre pratique ?
- Si oui, lesquels ?

/Questionnaire sur la gestion de l'hétérogénéité en classe : Catégorisation du milieu de pratique autour de la classe actuelle/

- Dans quel cycle et quel niveau enseignez-vous actuellement ?
- Combien de classes y-a-t-il dans votre école ?
- Dans quel milieu se trouve votre école ? (rural, littoral, urbain, péri-urbain + préciser si école en REP, école prioritaire)
- Combien d'élèves y-a-t-il dans votre classe ?
- Quel est le type de classe ? niveau simple, niveau multiple (double), niveau multiple (triple)
- Quel est le milieu social dominant dans la classe actuelle ?

/Questionnaire sur la gestion de l'hétérogénéité en classe : l'hétérogénéité dans l'enseignement/

- Comment définiriez-vous l'hétérogénéité dans l'enseignement ?
- Selon quels facteurs jugez-vous une classe comme hétérogène ?
- Selon vous, quels sont les différents types d'hétérogénéité des élèves auxquels vous pouvez faire face ?
- Quelles sont les origines de cette hétérogénéité selon vous ?
- Vous sentez-vous concernés par la gestion de l'hétérogénéité des élèves dans votre pratique ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ? Est-ce volontaire ?
- Ressentez-vous une prescription institutionnelle forte autour de la gestion de l'hétérogénéité ?
- Comment l'enseignant peut-il s'adapter à l'hétérogénéité des élèves ?
- Considérez-vous votre classe actuelle comme hétérogène ? Si oui, selon quels critères/facteurs ?
- Selon vous, quelles pédagogies sont à privilégier pour prendre en compte l'hétérogénéité des élèves dans votre classe ?

/Questionnaire sur la gestion de l'hétérogénéité en classe : pratiquer la différenciation/

- Pensez-vous que la différenciation pédagogique est utile à la gestion de l'hétérogénéité ?
- Pratiquez-vous la différenciation pédagogique en classe afin de gérer l'hétérogénéité des élèves ?
- Si vous avez répondu oui à la question précédente, comment ? À quelle fréquence ?
- Si vous avez répondu non à la question précédente, pourquoi ?
- Selon vous, pouvez-vous continuellement différencier dans tous les domaines d'apprentissage ?
- Si vous avez répondu oui à la question précédente, comment différenciez-vous au quotidien ? Qu'avez-vous mis en place pour différencier ?
- Si vous avez répondu non à la question précédente pour quelles raisons n'avez-vous pas mis en place de différenciation ?

- Si oui, pourquoi avez-vous mis en place de la différenciation ? (outils, matériels, contenus, supports pédagogiques spécifiques à disposition pour différencier)
- Si oui, comment différenciez-vous dans votre classe ? (outils, matériels, contenus, supports, pédagogies spécifiques à disposition pour différencier)
- Quelles sont les difficultés que vous avez pu rencontrer pour gérer l'hétérogénéité dans votre pratique ?
- Utilisez-vous des outils spécifiques pour gérer l'hétérogénéité des élèves ?
- Si oui, lesquels et qu'apportent-ils en plus aux élèves ?
- Faites-vous face à de quelconques contraintes dans la mise en place de différenciation dans votre classe ? Si oui, quels sont les facteurs qui contrarient votre pratique de différenciation ?
- Appliquez-vous le principe de différenciation des élèves dans l'école entière ou le pratiquez-vous seulement à l'échelle de votre classe ? Seulement au sein de ma classe / dans l'ensemble de l'école / entre certains collègues de l'école / autre...
- Faites-vous face à de quelconques contraintes dans la mise en place de différenciation dans votre classe ?
- Si oui, quels sont les facteurs qui contrarient votre pratique de la différenciation ?
- Selon vous, l'achat de matériel dans l'optique de la différenciation devrait-il être une priorité dans le budget d'enseignement au sein de l'école ?

Annexe 3 : Questionnaire définitif pour l'étude quantitative sur la gestion de l'hétérogénéité des élèves avec les modifications apportées après le retour fait par une étudiante PES.

Compte rendu : remarques apportées par l'étudiante PES vis à vis du questionnaire :

–une erreur technique (une des questions s'est affichée deux fois : supprimer une)

–première page : elle me conseille pour la question demandant quelle formation/quel cursus l'enseignant a choisi, de donner des propositions de réponse pour faciliter et rendre plus rapide la réponse → Master MEEF, IUFM, autre master, autre (pour gagner du temps).

–Certains questions sont trop larges, pour avoir des idées d'exemples, elle a dû aller sur internet, elle me conseille donc de donner de moi même des exemples.

→ Pour la question quelles pédagogies vous utilisez (facultative selon, car certains ne s'inspirent d'aucune, et donner des exemples entre parenthèses) tout le monde ne sait pas ce que ça représente, peut être inconsciemment il s'inspire d'une péda sans le savoir

→ modifier en mettant réponse longue

→ milieu social ? C'est à dire ? Mettre des propositions de réponses pour que la personne ait juste à cocher pour éviter à la personne de se demander ce que j'attends comme réponse +pareil pour forme d'hétérogénéité (et ajouter la case « autre » s'ils ont d'autres idées)

→ pour les questions larges : donner des idées aux personnes questionnées en donnant des exemples

Modifications apportées / Questions obligatoires : *

/Questionnaire sur la gestion de l'hétérogénéité en classe : des questions d'introduction pour cibler l'enseignant questionné/

- *Sexe ? Femme, homme, autre
- *Quel est votre âge ?
- *En quelle année avez-vous obtenu votre concours ?
- *Combien d'années d'enseignement avez-vous à votre actif depuis l'obtention du concours ?
- *Quelle formation ou quel cursus professionnel avez-vous suivi ?
- Si réorientation professionnelle, quel a été votre cursus avant l'enseignement ?
- *Dans quels autres niveaux/cycles avez-vous enseigné ?(cycle 1 : PS – MS - GS ou cycle 2 : CP – CE1 - CE2 ou cycle 3 : CM1 – CM2) ou autre ULIS, EGPA...
- *Avez-vous suivi des formations/conférences supplémentaires en lien avec l'hétérogénéité des élèves / la différenciation ?
- *Êtes-vous influencés par un courant/une pédagogie dans votre pratique ?
- Si oui, lesquels ? → question non obligatoire où s'ajoute un pannel d'exemples pour faciliter la compréhension de la question et guider l'enseignant, afin que la réponse soit plus rapidement apportée, petit descriptif entre parenthèses pour ceux qui le feraient sans connaître le terme associé

Cases proposées : Pédagogie Freinet (coopération, expression libre des enfants), Pédagogie Montessori (rythme individuel de l'enfant, développement de l'esprit d'autonomie, éveil sensoriel), Pédagogie Traditionnelle (centrée sur l'enseignant, la transmission du savoir), Pédagogie Decroly (observation et approche de l'enfant dans sa globalité), Apprentissage constructiviste (apprendre c'est construire des images de la réalité dans des situations d'action), Apprentissage socio-constructiviste (apprendre c'est échanger du sens, dans des rapports sociaux), Apprentissage cognitiviste (apprendre c'est traiter de l'information, par les mécanismes mentaux internes constitutifs de la pensée et de l'action), Apprentissage béhavioriste (apprendre c'est transmettre des savoirs, en renforçant des comportements), Apprentissage par transmission de connaissances, Apprentissage par imitation, Apprentissage passant par l'expérimentation et l'expérience ou AUTRE

/Questionnaire sur la gestion de l'hétérogénéité en classe : Catégorisation du milieu de pratique autour de la classe actuelle/

- *Dans quel cycle et quel niveau enseignez-vous actuellement ?
- *Combien de classes y-a-t-il dans votre école ?
- *Dans quel milieu se trouve votre école ? (rural, littoral, urbain, péri-urbain + préciser si école en REP, école prioritaire)
- *Combien d'élèves y-a-t-il dans votre classe ?
- *Quel est le type de classe ? niveau simple, niveau multiple (double), niveau multiple (triple)
- Quelle est la classe sociale dominante dans la classe actuelle ? Propositions ajoutées pour guider l'enseignant/ qu'il sache ce que j'attends dans cette question + exemples pour qu'ils sachent à quels critères je pense en employant les termes défavorisée, moyenne et favorisée. Cases proposées : Classe sociale → défavorisée (économiquement, culturellement, socialement) moyenne (centre de l'échelle) , favorisée (économiquement, socialement, culturellement)

/Questionnaire sur la gestion de l'hétérogénéité en classe : l'hétérogénéité dans l'enseignement/

- *Comment définiriez-vous l'hétérogénéité dans l'enseignement ?
- *En général, selon quels facteurs apparents jugez-vous une classe comme hétérogène?
- *Selon vous, quels sont les différents types d'hétérogénéité des élèves auxquels vous pouvez faire face ? (suppression)

→ questions trop proches, peur de la redite, d'une mauvaise compréhension... rassemblée en une question qui est la suivante : Selon quels critères personnels jugez-vous une classe comme hétérogène ? (je fais le choix de ne pas proposer d'exemples de types d'hétérogénéité des élèves pour ne pas influencer la réponse des enseignants, car ici, mon objectif est de voir dans la pratique personnelle, les critères qui selon eux, les informent de l'hétérogénéité de leur classe).

- *Quelles sont les origines de cette hétérogénéité selon vous ?

- *Vous sentez vous concernés par la gestion de l'hétérogénéité des élèves dans votre pratique ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ? Est-ce volontaire ?
- *Ressentez-vous une prescription institutionnelle forte autour de la gestion de l'hétérogénéité ? Oui / non/ peut-être
- *Selon vous, comment l'enseignant peut-il s'adapter face à l'hétérogénéité des élèves ?
- *Considérez-vous votre classe actuelle comme hétérogène ?
- Si vous avez répondu oui à la question précédente, selon quels critères jugez-vous votre classe actuelle comme hétérogène?
- *Selon vous, quelles pédagogies sont à privilégier pour prendre en compte l'hétérogénéité des élèves dans votre classe ?

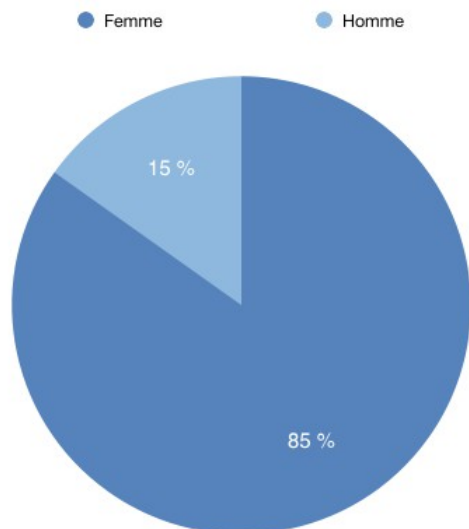
/Questionnaire sur la gestion de l'hétérogénéité en classe : pratiquer la différenciation/

- *Pensez-vous que la différenciation pédagogique est utile à la gestion de l'hétérogénéité ? Oui/non/peut-être
- *Pratiquez-vous la différenciation pédagogique en classe afin de gérer l'hétérogénéité des élèves ? Oui/non
- Si vous avez répondu oui à la question précédente, comment ? À quelle fréquence ?
- Si vous avez répondu non à la question précédente, pourquoi ?
- *Selon vous, pouvez-vous continuellement différencier dans tous les domaines d'apprentissage ? Oui/Non
- Si vous avez répondu oui à la question précédente, comment différenciez-vous au quotidien ? Qu'avez-vous mis en place pour différencier ?
- Si vous avez répondu non à la question précédente pour quelles raisons n'avez-vous pas mis en place de différenciation ?
- Si oui, pourquoi avez-vous mis en place de la différenciation ? (outils, matériels, contenus, supports pédagogiques spécifiques à disposition pour différencier)
- Si oui, comment différenciez-vous dans votre classe ? (outils, matériels, contenus, supports, pédagogies spécifiques à disposition pour différencier)
- Quelles sont les difficultés que vous avez pu rencontrer pour gérer l'hétérogénéité dans votre pratique ?

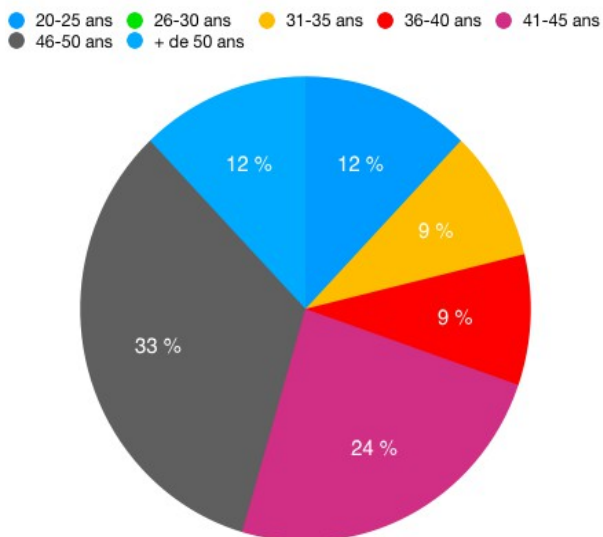
- *Utilisez-vous des outils spécifiques pour gérer l'hétérogénéité des élèves ?
Oui/Non
- Si oui, lesquels et qu'apportent-ils en plus aux élèves ?
- *Faites-vous face à de quelconques contraintes dans la mise en place de différenciation dans votre classe ?
- Si oui, quels sont les facteurs qui contrarient votre pratique de différenciation ?
- *Faites-vous face à de quelconques contraintes dans la mise en place de différenciation dans votre classe ?
- Si oui, quels sont les facteurs qui contrarient votre pratique de la différenciation ?
- *Appliquez-vous le principe de différenciation des élèves dans l'école entière ou le pratiquez-vous seulement à l'échelle de votre classe ? Seulement au sein de ma classe / dans l'ensemble de l'école / entre certains collègues de l'école / autre...
- *Selon vous, l'achat de matériel dans l'optique de la différenciation devrait-il être une priorité dans le budget d'enseignement au sein de l'école ?

Annexe 4 : Présentation synthétisée des résultats au questionnaire par questions

Question 1 : sexe

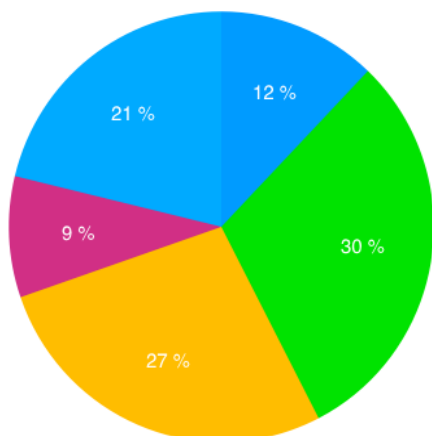


Question 2 : âge



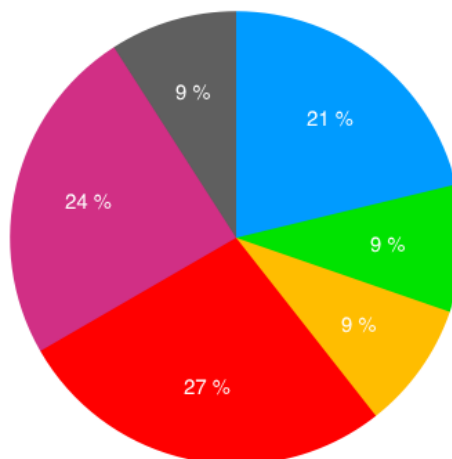
Question 3 : année d'obtention du concours

● 1989-1995 ● 1996-2000 ● 2001-2005 ● 2006-2010 ● 2011-2015
● 2016-2019 ● 2020



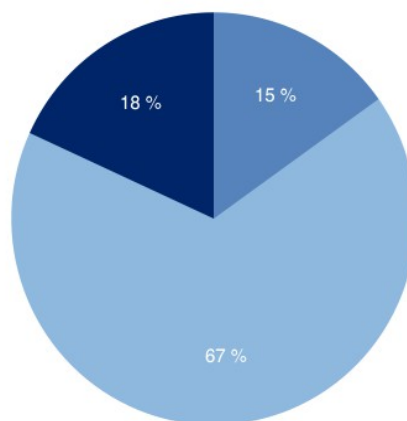
Question 4 : nombre d'année d'enseignement

● 2-5 ans ● 6-10 ans ● 11-15 ans ● 16-20 ans ● 21-25 ans
● + de 25 ans



● Master MEEF ● IUFM ● Reconversion professionnelle

Question 5 : formation des enseignants

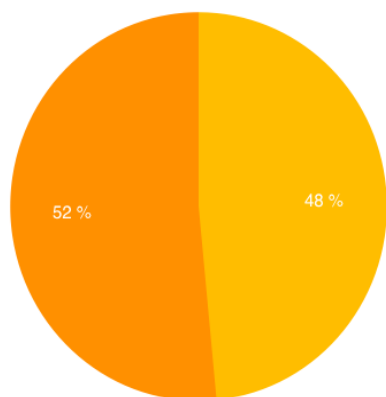


Question 7 : Niveaux et cycles enseignés

Cycle 1					Cycle 2				Cycle 3			Autres
23					21				20			6
PS	MS	GS	D/T ⁴⁶ niveau C1		CP	CE1	CE2	D/T niveau C2	CM 1	CM 2	CM1/CM 2	EGPA 2
10	12	14	16		11	14	11	15	13	14	17	CLIS 1
PE ayant fait que :	Du C1	Du C2	Du C3	2C	3C	PE ayant fait :	C1	C2	C3			DITEP 1
	4	4	2	3	15		23	21	20			ULIS 2 IME 2

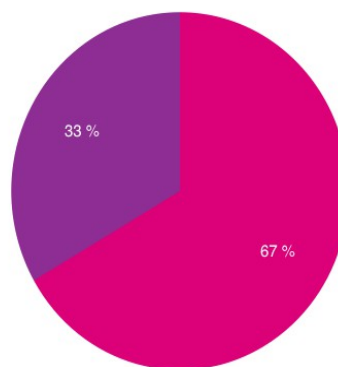
Question 8 : : suivi de formation ou non sur la gestion de l'hétérogénéité des élèves et la différenciation

- A suivi une formation/conférence sur la gestion de l'hétérogénéité des élèves ou sur la différenciation
- N'a pas suivi une formation/conférence sur la gestion de l'hétérogénéité des élèves ou sur la différenciation



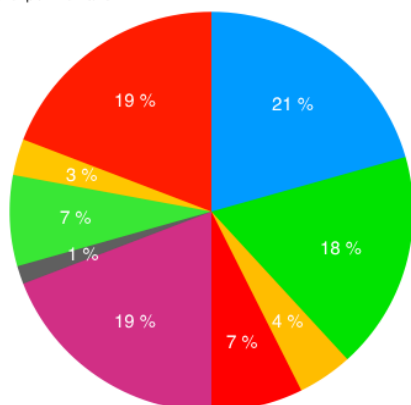
Question 9 : Influence d'un courant pédagogique

- Influencé(e) par un courant pédagogique
- Aucune influence notée



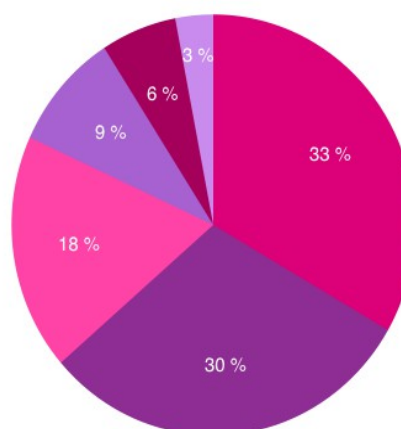
Question 10 : Les courants pédagogiques influençant la pratique des enseignants

- Freinet
- Constructivisme
- Béhaviorisme
- Par expérimentation
- Montessori
- Socio-constructivisme
- Par transmission
- Traditionnel
- Cognitivisme
- Par imitation



Question 11 : cycle d'enseignement actuel

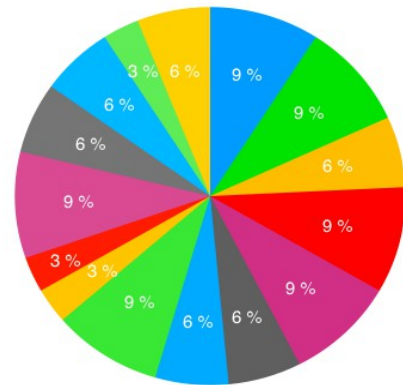
- Cycle 1
- Cycle 2
- Cycle 3
- Cycle 2 et 3
- ULIS
- EGPA



46 Double ou triple niveau

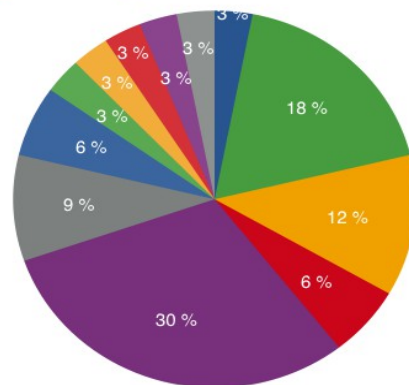
Question 11 : classe actuelle

- TPS/PS
- MS/GS
- PS/MS/GS
- TPS/PS/MS
- CE1
- CE2
- CP/CE1
- CE1/CE2
- CE2/CM1
- CE2/CM1/CM2
- EGPA
- CM1
- CM2
- ULIS



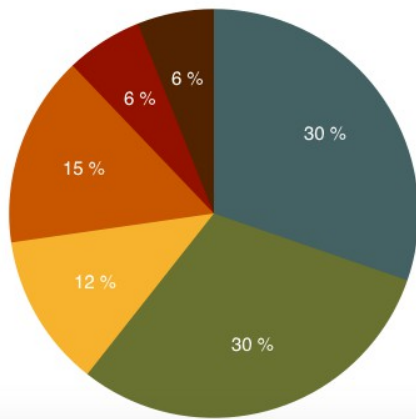
Question 12 : nombre de classes dans l'école

- 2 classes
- 3 classes
- 4 classes
- 5 classes
- 6 classes
- 7 classes
- 8 classes
- 9 classes
- 10 classes (EGPA dans collège)
- 11 classes
- 12 classes



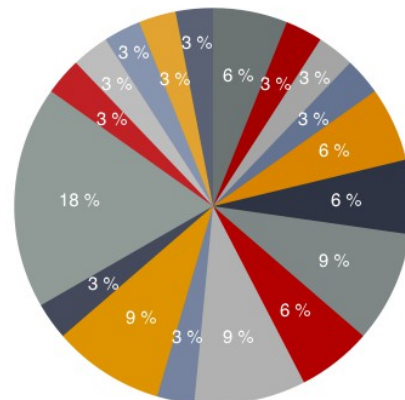
Question 13 : Milieu de l'école

- Rural
- Urbain
- Péri-urbain
- Littoral
- Rural et Littoral
- Urbain et Littoral



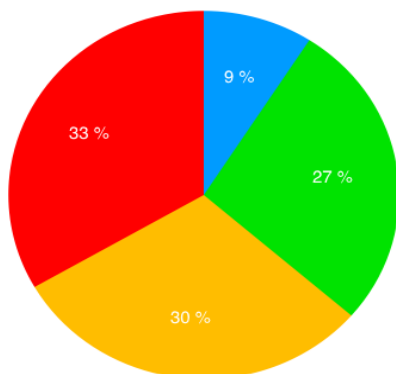
Question 14 : Nombre d'élèves par classe

- 12 élèves
- 15 élèves
- 16 élèves
- 17 élèves
- 18 élèves
- 19 élèves
- 20 élèves
- 21 élèves
- 22 élèves
- 23 élèves
- 24 élèves
- 25 élèves
- 26 élèves
- 27 élèves
- 28 élèves
- 29 élèves
- 30 élèves
- 31 élèves



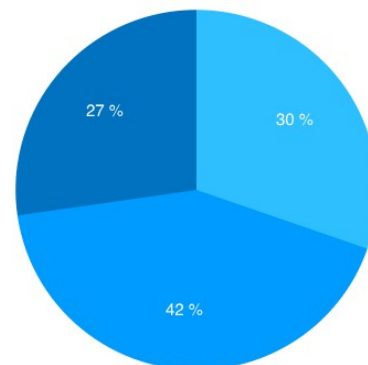
Question 14 : Nombre d'élèves par classe

- Entre 10 et 15 élèves
- Entre 16 et 20 élèves
- Entre 21 et 25 élèves
- Entre 26 et 31 élèves



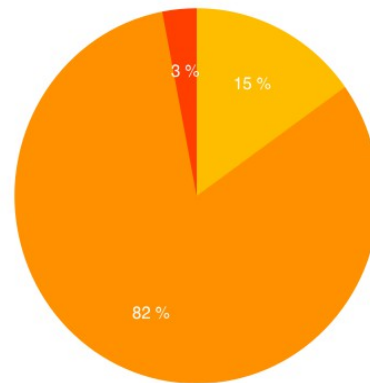
Question 15 : type de classe

- Simple niveau
- Double niveau
- Triple niveau



Question 16 : classe sociale dominante

● Défavorisée ● Moyenne ● Favorisée



Q17 : Comment définiriez-vous l'hétérogénéité dans l'enseignement ?

Idées principales	Nb de PE
Acquisition des compétences à différents niveaux en fonction de chaque profil d'élèves/d'enfants	2
L'enseignant doit s'adapter à chaque élève, aux besoins de chacun en visant leur réussite/ permettre la réussite de tous grâce à la différenciation et l'individualisation	3
L'hétérogénéité est la base de l'enseignement	1
L'hétérogénéité des élèves signifie le besoin de prise en compte des spécificités de chaque élève	2
Elle est quotidienne	3
L'hétérogénéité est inévitable : toute classe est hétérogène par nature que ce soit une classe de simple ou double niveau, ordinaire ou REP..	5
Une classe hétérogène se définit comme un groupe composé d'éléments différents, de différents niveaux entre les élèves, de compétences et connaissances différents, des rythmes d'apprentissages et de compréhension divers, dans une même classe d'âge	8
L'hétérogénéité à l'école nécessite de trouver la pratique pédagogique la plus adaptée à chaque élève en prenant en compte les différents de niveaux et de capacités de chacun	3
Prise en compte essentielle des spécificités et des besoins de chacun : capacités, rythmes, individualisation du parcours	4

Enfants d'âge, de culture, de milieu social, de comportement, d'éducation, d'acquis, de capacité intellectuelle, de sensibilité, de modalité d'apprentissage, de rapidité, de facilité, de difficulté d'apprentissage différents... cela se répercute sur les apprentissages → l'enseignant doit prendre en compte cette hétérogénéité dans sa pratique	5
---	---

Question 18 : Selon quels critères personnels jugez-vous une classe comme hétérogène ?

Au niveau des pré-requis différents	E2/E19/E26/E33
Au niveau de la capacité d'apprentissage	E1/ E12/E13/E33
Les élèves n'ont pas les mêmes compétences	E1
Certains élèves sont porteurs de handicap	E1
Une classe est toujours hétérogène, les besoins des enfants sont spécifiques à chacun, chaque enfant est unique	E3
Niveau différent pour une même compétence	E2/E18/E21
Résultats scolaires	E4
Participation	E4
Capacités d'écoute / concentration/attention en classe	E4/E12/E22/E28
Niveau de compréhension différents des notions selon chaque savoir et domaine /différents niveaux dans les domaines fondamentaux	E5/E6/E7/E10/E19/ E28
Différence de comportements face au travail	E5/E24/E28/E30
Différence de rythme d'application / de rapidité de traitement de l'information / de compréhension des consignes / D'assimilation et de travail écrit	E6/E11/E15/E16/ E24/E25/E31
Disparité dans les acquis scolaires (savoirs et savoir-faire) des élèves / dans les résultats	E8/E9/E31/
Observer et prendre en compte les évaluations antérieures et actuelles	E8
Différence de capacité d'apprentissage / capacités langagières/ prise de parole / capacités intellectuelles	E11/E12/E14/E23/ E24/E27/E30
Différence dans la manière d'apprendre de prédilection (selon les supports) / modalité d'apprentissage	E13/E15/E24/E32
Différence dans le total des connaissances	E14/E32

Différence de niveau d'acquisition des compétences et connaissances pour des élèves de même âge en arrivant dans la classe	E15/E17/E20/E21/ E22/E24/E26/29
Différence de sexe	E22
Autonomie	E22/E27
Rapport à l'école	E23
Estime de soi / sensibilité	E23/E24
Différence de culture	E24
Écart de développement de la sécurité affective	E27
Âge	E30

Question 19 : Quelles sont les origines de cette hétérogénéité selon vous ?

Le milieu familial / contexte familial / décrochage pour raisons familiales	E1/E2/E3/E4/E6/E8/ E9/E11/E14/E15/E1 7/E23/E24/E25/E29/ E30
Le milieu social	E1/E3/E7/E8/E10/E1 4/E15/E17/E19/E21/ E25/E26/ E30/E31/E32
Les facteurs à la naissance (différence entre chaque être)	E1/E4/E32
Le rôle/la pratique de l'enseignant	E1/E22/E28/E33
Le développement, les capacités intellectuels, les habiletés, la compréhension différents de l'enfant selon sa naissance, son rythme de compréhension, de concentration	E2/E3/E5/E7/E11/E1 7
Les apprentissages/compétences/connaissances antérieurs différents	E4/E24/E28/E32
La capacité naturelle des élèves dans certains domaines plus que d'autres / niveau d'apprentissage	E4/E6/E17/E19
Origine éducative (antérieur) : compréhension et apprentissage du métier d'élève/ rapport à l'école	E4/E5/E8/E10/E11/E 13/E14/E21/E32
habitude de travail instaurée, niveau d'exigence demandé dans les classes précédentes, suivi ou non des parents/ motivation, disponibilité des parents face aux apprentissages → implication	E5/E10/E11/E13/E1 4/E24/E25/E26/E27/ E28/E29/E32/

des parents / stimulation de leur part + soutien dans l'apprentissage, confiance dans l'école, sollicitation de l'adulte = rôle des parents, degré d'investissement	
Origine économique	E8
Origine culturelle (environnement culturel)	E8/E17/E21/E22/E27/E30
Origine : difficulté d'apprentissage / trouble des apprentissages / handicap / dys/ allophones/ déficience cognitive> freins éventuels	E9/E11/E18/E23/E25/E26/E29/E32
Âge	E10
Stimulation culturelle, langagière au sein de l'entourage de l'enfant (éveil, manipulation, expérimentation, découverte...)	E11/E14/E17/E25
Pas de réponse réelle	E12
Écart de vocabulaire, de langage, de lecture, de conceptualisation, faculté d'abstraction / capacités linguistiques	E16/E17
Capacités cognitives (facilité/difficulté)	E17/E19/
Maturité des enfants	E18
Capacité individuelle de chaque élève / différentes facultés propres	E24/E27
Motivation, goût à l'effort	E28

Question 20 : Vous sentez-vous concerné par la gestion de l'hétérogénéité des élèves dans votre pratique ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ? Est-ce volontaire ?

Oui → 100 % des sondés se sentent concernés / Non → 0 %. Raisons :

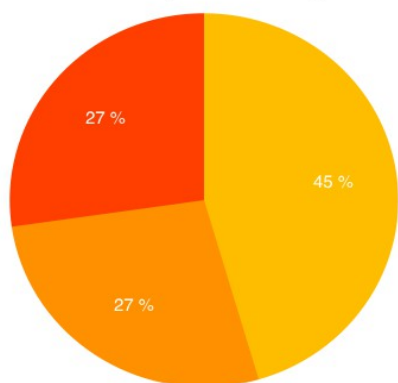
Tous les élèves doivent être accompagnés en fonction de leurs besoins → cela passe par l'étayage de l'enseignant → se sent concerné car rôle primordial de l'enseignant, base du métier, l'enseignant doit tenir compte au quotidien de l'hétérogénéité dans sa pratique	E1/E7/E15/E18/E19/E22/E23/E24/E26/E28/E29/E30/E32
Pour une première année complexe à gérer dans la prise en compte de tous les élèves / PEFS pas préparée / confrontation rapide sur le terrain : urgence de prise en compte	E2/E6/E1/
Je différencie mon enseignement au maximum	E3/E10/
Le double niveau /triple niveau oblige la prise en compte de l'hétérogénéité dans la pratique, différenciation des groupes mais aussi	E4/E9/E17

au sein des groupes même (E17 > le triple niveau facilite l'individualisation du parcours de l'élève)	
La différence de niveau l'impose	E4/E27/E33
Afin d'amener tous les élèves à un seuil suffisant de compétences pour pouvoir continuer leur scolarité dans de bonnes conditions et progresser	E5/E16/E18/E26
Pour prendre en compte les élèves en difficulté, Permettre de valoriser les élèves en difficulté, ne pas démotiver les élèves, faire progresser les plus faibles	E6/E8/E11/E12/E16/E18/E19/E21/E22/E24/26/28/E29/E14/E33/E25
Nécessaire et primordial de différencier et adapter les pratiques pour que chaque élève puisse progresser à son rythme = s'adapter à la différence entre les élèves → essentiel que chaque enfant avance dans les apprentissages à son rythme, qu'ils accèdent tous aux notions étudiées, atteignent tous la réussite par des voies différentes > nécessité de la différenciation au quotidien	
Permet des interactions et des travaux de groupe	E13
Car les élèves sont tous différents (âges, acquis), diversité des profils des élèves	
Permettre aussi aux bons élèves d'approfondir les apprentissages, de ne pas s'ennuyer	E28

Q21 : prescription institutionnelle et gestion de l'hétérogénéité

● Oui ● Non ● Peut-être

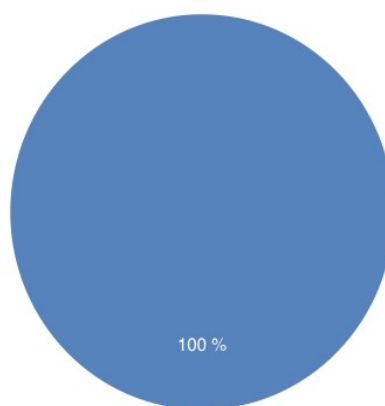
Ressentez-vous une prescription institutionnelle forte autour de la gestion de l'hétérogénéité ?



Q23 : Hétérogénéité de la classe

● Oui ● Non

Considérez-vous votre classe actuelle comme « hétérogène » ?



Question 22 : Comment l'enseignant peut-il s'adapter face à l'hétérogénéité des élèves ?

Pratiquer la personnalisation du parcours d'un élève pour les élèves en difficulté + (E26 : EHP (+ difficile, réclame également de l'attention et sont susceptibles de s'ennuyer)) Donner plus de travaux aux « bons éléments », plus d'autonomie	E1/E12/E6/E26
Différenciation → considérer l'hétérogénéité et en faire une force de travail : Différencier les supports, quantité, difficulté, aide, tutorat, APC, PPRE...) en prenant en compte les besoins de chaque élève Adapter ses travaux les uns aux autres en fonction des difficultés trouvées pour aller vers une réussite de tous Jouer sur les variables didactiques (consignes simplifiées, exercices plus ou moins longs, tâche écrite diminuée pour que l'élève se concentre sur la notion travaillée, reformulation de consignes par les élèves...) S'adapter au niveau des élèves, à leurs besoins, à leurs difficultés	E1/E2/E3/E4/E8/E10/E12/E13/E14/E28/E29/E24/E7/E16/E31/E18/E19/E25/E27
Individualisation (ponctuelle)	E2/E24/E27
Classes moins chargées	E5
En connaissant bien ses élèves pour savoir où ils en sont / apprendre à les connaître pour mieux les accompagner, S'adapter au rythme de travail de chaque élève, Prise en compte de chaque élève au cas par cas. En anticipant les difficultés que peuvent rencontrer certains, en étayant pour ceux-ci. → volonté de l'enseignant car demande bcp de travail et de gestion de sa part	E1/E9/E11/E12/E8/E23/E5/E9/E6/E21/E30/E32
Groupes de besoins / travail de groupe/ Plan de travail	E10/E24/E28/E31/E6/
Chercher le moyen qui permettra à un élève ou un groupe d'élèves de progresser	E15
En variant les pratiques, en testant des méthodes quitte à se tromper	E22
Une écoute attentive de chaque enfant pour déceler ses besoins propres, un partenariat fort avec la famille, une gestion d'école ouverte sur les cycles	E33

Question 24 : Si vous avez répondu oui à la question précédente, selon quels critères jugez-vous votre classe actuelle comme hétérogène ?

Niveaux de classes différents / d'apprentissage / différence de niveau scolaire (même au-delà des niveaux de classe : plusieurs niveaux dans une même niveau de classe).	E1/E2/E13/E17/E21 /E24/E25/E26/E32
Élèves ayant des difficultés dans certains domaines et qui ont du mal à suivre le groupe	E1
Niveaux de compétences / d'apprentissage	E3/E13/E25
Différence de comportements	E3/E5/E24/E20
Pas répondu malgré un oui à la question précédente → justifie une erreur dans la question (inutile?redondante?)	E4/E15
Capacité de compréhension	E5/
Appui et suivi des parents dans la scolarité de leur enfant	E5
Temps d'activité et de réalisation du travail différents / d'assimilation des notions variables	E6/E16
Adapter les travaux les uns aux autres en fonction des difficultés trouvées pour aller vers une réussite de tous	E7/E18/E26
Connaissances et capacités des élèves très hétérogènes, résultats très disparates compte tenu des objectifs d'apprentissages visés	E8
Écart dans la capacité à lire (lecture à l'aise d'autres déchiffrent tout juste)	E9/E10(3 niveaux de lecture)/E31(HPI)/
Écart dans la compréhension de la construction du nombre certains non	E10/E31
Différences dans le fonctionnement : rapidité de compréhension, rythme de travail, de traitement, gestion de l'autonomie, besoins affectifs, de concentration, différences langagières, de rapidité, d'écoute, de motivation, participation orale, adaptation des outils, quantité, niveau...	E11/E12/E19/E22/E26/E27/ E29/
Enfants d'âges différents	E14/E17/E33/E34
Différence d'éducation	E14
Différence de milieu socio-culturel	E14/E21/E23/E31(vie perso)
Différence dans les acquis	E14/E24/E34

PAP	E18
Élève redoublant	E18
Élèves à besoins spécifiques (troubles de l'apprentissage ou du comportement : enfants dys, déficiences, handicap...)	E22/E23/E30/E34
Évaluation quotidienne des réussites/ évaluations diagnostiques	E28/E30
Prendre en compte fatigabilité et intérêt	E33
Prendre en compte intelligences particulières	E34

Question 25 : Selon vous, quelles pédagogies sont à privilégier pour prendre en compte l'hétérogénéité des élèves dans votre classe ?

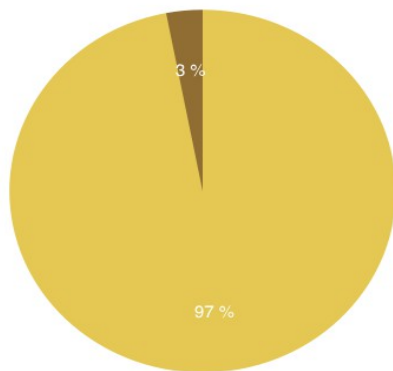
Montessori → favoriser autonomie	E1/E3/E17/E24/E31/E34
Ateliers individuels/progression individuelle/pédagogie par ateliers	E1/E2/E24/E4
Tutorat des autres élèves	E2/E16/
Pédagogie différenciée	E2/E6/E16/E21/E4
Freinet	E3/E6/E7/E17/E28/
Varier les approches, projets, apporter une exigence face au travail et au comportement attendu en classe, responsabiliser les élèves et leurs parents	E5/E7/ E24/E11
Mise en place du plan de travail/Travail personnalisé	E6/E10
Socio-constructivisme	E8/E14/
Celle qui nous correspond / un peu d'emprunt de toutes les méthodes	E9/E15/E18
Pas de pédagogie particulière. Les élèves d'une même classe ne rentrent pas tous dans la même pédagogie	E12
Pédagogie coopérative	E13/E14/E34
Pédagogie active	E19
Tous les dispositifs favorisant l'engagement de l'élève	E22/E25 tous)/
Les parcours de réussite	E22
En réagissant au cas par cas	E23
La manipulation / vivre le réel avant de passer à l'abstraction	E24/E11
Mettre l'élève au cœur des apprentissages	E26
N'a pas la solution, ne privilégie pas de pédagogie en particulier	E27/E32/E29/E30/E31/E1 1

Un peu de tous	E32
L'écoute, l'observation	E33

Question 26 : utilité de la différenciation pédagogique pour gérer l'hétérogénéité d'une classe ?

● Oui ● Non ● Peut-être

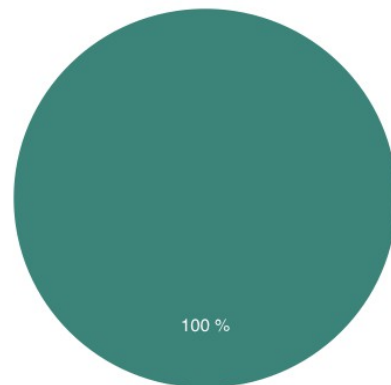
Pensez-vous que la différenciation pédagogique est utile à la gestion de l'hétérogénéité ?



Question 27 : Pratique de la différenciation pour la gestion de classe

● Oui ● Non

Pratiquez-vous la différenciation pédagogique en classe pour gérer l'hétérogénéité entre les élèves ?



Question 28 : Si vous avez répondu oui à la question précédente, comment ? À quelle fréquence ?

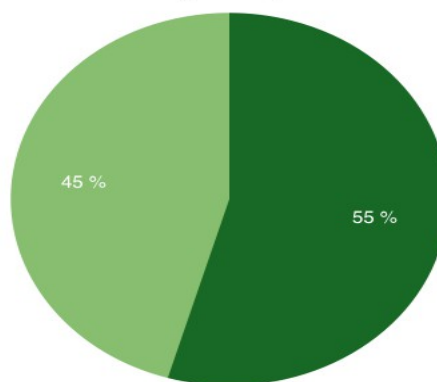
Comment – proposer des ateliers ayant des difficultés différentes pour s'adapter au rythme de chacun / en proposant parfois des ateliers détachés afin de combler un retard / pratique de l'étayage plus ou moins forte selon les profils d'élèves (réduction des degrés de liberté notamment pour faciliter la tâche). Fréquence – dans la plupart de mes séances notamment en langage	E1
Dans les domaines fondamentaux principalement par des différenciations matérielles mais aussi dans les entrées proposées	E2
Tous les jours, différenciation des groupes de besoins, supports, outils, chemins pour arriver à un même objectif	E3
Gestion du double niveau	E4
Exercices différenciés	E4
Tutorat, aide matérielle (pour certains, plus de temps pour d'autres, quantité de travail différente, exercices plus ou moins simples tout au long de l'année en fonction des difficultés rencontrées par certains ou des thèmes et projets abordés.	E5

Sur toutes les séances (français/maths) ; plus ou moins de travail, plus ou moins difficile, le tout étant que tout le monde soit en activité et comprenne la notion abordée pas sur les autres matières (arts visuels, eps...)	E6
Quotidiennement (la différenciation sera variable en fonction des séances d'apprentissage, des objectifs visés et des besoins des élèves. Encore une fois, je joue sur les différentes variables didactiques et/ou pédagogiques afin de choisir celles qui seront les plus pertinentes pour atteindre l'objectif d'apprentissage visé	E7
Quotidiennement, travail en atelier, travail différencié, APC,	E8/E9/E10/E11/E12/E14/E15/E16/E19/E20/E22/E25/E26/E29/E30/E31/E32/E33/E34
En proposant des activités différenciées	E12
Avec différents supports, types d'exercices, le plus souvent possible, différencier contenus, durées en fonction des difficultés, des besoins des élèves	E13/E15
Selon les domaines d'apprentissage	E14/E15
Tutorat, appui sur le double niveau, différenciation de niveau dans les ateliers, coopération des élèves	E17
Tous les jours, en adaptant le travail des élèves en difficulté en fonction des besoins	E18/
Dans tous les domaines	E19/E29
En adaptant le travail autant que possible	E21/
Groupes de besoins	E22/
Adaptation des activités en terme de quantité de contenu et difficulté / étapes plus importantes ou préparatoires pour certains / reprises de certaines activités en individuel avec certains	E24
Différenciation du sport, dde quantité de travail d'aide apportée, tutorat, au jour le jour	E23
En constituant des groupes en fonction des compétences de chacun pour adapter la consigne	E27

Quotidiennement : groupes de niveau en lecture, dictée... 2 niveaux de difficultés dans les exercices de maths et français, correction individualisée, en maths groupe de besoins avec manipulation et travail sur l'ardoise, respect du rythme et des capacités de chacun grâce au plan de travail	E28
Utilisation du logiciel d'écriture pour la lecture (lirecouleur), dictée adaptée, texte adapté, oralisation	E30
Groupe de niveau, flexible seating, intelligences multiples, supports ludiques et manipulation	E33/E34

Question 29 : aucune réponse reçue à cette question car aucune réponse négative.

● Oui ● Non
Selon vous, pouvez-vous continuellement différencier dans tous les domaines d'apprentissage ?



Question 30: Est-il possible de différencier continuellement ? →

Question 31 : Si vous avez répondu oui à la question précédente, comment différenciez-vous au quotidien ? Qu'avez-vous mis en place pour différencier ? 11 réponses.

Des groupes, des tableaux Excel, du mobilier, des espaces, des projets individualisés	E33
Le parcours d'apprentissage est le même pour chacun de la PS à la GS, basé sur les attendus de fin de GS. J'ai choisi de ne pas cloisonner les niveaux dans ma classe (3 niveaux). Chacun avance à son rythme. Les plus compétents sont stimulés, les élèves ayant besoin de davantage de temps, l'ont.	E11
Tutorat, aide matériel pour certains, plus de temps pour d'autres, quantité de travail différente, exercices plus ou moins simples tout au long de l'année en fonction des difficultés rencontrées par certains ou des thèmes et projets abordés.	E5
le dialogue avec chacun des élèves et l'adaptation des exigences, des règles du	E32

travail à chacun d'eux	
En variant les supports, les méthodes d'apprentissage, l'organisation de la classe	E13
Constitution de groupes de niveaux évolutifs en fonction des différents domaines	E12
On peut envisager des manipulations supplémentaires, des entrées différentes	E7
Je privilégie la différenciation en français et en maths	E15
Groupes de besoins, boîte à outil propre à chaque élève	E3
nombre d'exercices, accompagnement par l'enseignant	E9
Moins de travail écrit	E19

Question 32 : Si vous avez répondu non à la question précédente, pourquoi ?

Ne pas stigmatiser l'élève dans une approche différenciée, chaque domaine avec un niveau d'appropriation, de compétences différentes	E2
Ce n'est pas toujours possible de différencier pour chacun dans tous les domaines car ce ne sont pas les élèves qui ont des difficultés dans les mêmes domaines.	E21/E4
Manque de temps et de moyens, limité par le temps et la santé mentale, chronophage, charge de travail déjà lourde donc manque de temps pour différencier dans tous les domaines donc privilégier les plus urgents.	E18 / E26 / E15/ E29/ E24/ E1/
Nécessité de garder un groupe classe solidaire, du collectif, de travailler de façon hétérogène pour générer des échanges entre pairs (ex : tutorat). La classe a besoin de moment pour se retrouver en temps qu'ensemble afin de créer une ambiance de classe.	E10/ E14/ E4
Les difficultés ne concernent pas forcément tous les domaines, donc pas toujours nécessaire de différencier selon les domaines. D'autres méthodes plus intéressantes comme le travail en binôme, en collectif peuvent être à privilégier. Les enseignants privilégient la différenciation dans les moments/domaines qu'ils sentent nécessaires. Il faut veiller à ne pas tomber dans l'individualisation vu que le groupe classe est un moteur important.	E23/ E28/ E6 /E27 / E30

Question 33 : Si oui, comment différenciez-vous dans votre classe ? 18 enseignants n'ont pas répondu.

Le dispositif mis en place dans notre classe est pensé en termes de manipulation (jeux pédagogiques). Tous les jeux sont associés à une ou plusieurs compétences travaillées (en lien avec le livret d'évaluation) et sont évolutifs en degrés de difficultés (paliers). En gros, des élèves de niveaux ou d'âges différents pourront travailler la même compétence, au même moment, mais sur des paliers différents.	E11
Rien de spécifique ou particulier, c'est plus une approche qui est différente et les conditions de travail pour réaliser une tâche (accès ou non au cahier de règles, à la calculatrice, à l'ordinateur, seul ou à 2, consigne écrite et/ou orale...)	E5
Utilisation de contenus, outils, supports différents (exemple: Méthode Picot La grammaire au quotidien, adaptée pour des cours multiples); présence de l'adulte renforcée ou pas selon la situation d'apprentissage	E14
Texte à trous, exercices adaptés (niveau ce2 à CM2), travail complètement différent pour mon allophone, ordinateur pour un élève dyspraxique, étayage, aide individuelle, coopération	E29
Apport de supports ; rappel des graphèmes, bande numérique-APC, exercices avec des phrases adaptées au différents niveaux de lecture...	E18
Différenciation de support, de quantité de travail, temps de réalisation (sous forme de contrat), d'aide apportée, tutorat...	E23
Quantité de travail adaptée, matériel d'aide personnalisé, ateliers de manipulation, aide de l'enseignant ciblée	E26
Consignes différentes. Temps plus ou moins long sur une compétence. Accompagnement différencié de l'adulte	E12
recours au numérique, évaluations diagnostiques pour cibler les besoins, auto évaluation...	E22
contenu, matériel spécifique (sous-main, glisse-nombre, matériel à manipuler...)	E9
Matériel pédagogique du niveau ce1 pour ce2 fragiles par exemple.	E19
Tout est différencié à plus ou moins grandes variations	E32
Grille d'observation carnet de suivi.	E27
Tous	E7

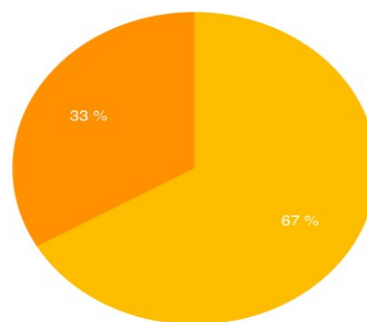
Question 34 : Quelles sont les difficultés que vous avez pu rencontrer pour gérer l'hétérogénéité dans votre pratique ?

Choisir les bonnes modalités de travail (individuel, binôme....) n'est pas	E8
---	----

toujours évident. Lors de la préparation de séquence, l'anticipation des difficultés des élèves ou des procédures de résolution des élèves n'est pas toujours évidente et parfois on différencie mais on ne joue pas sur la variable la plus pertinente.	
Le manque d'outils car la gestion de l'hétérogénéité par la différenciation est longue au niveau des préparations et lorsqu'on a déjà tout à créer c'est compliqué	E4
manque de dialogue avec l'équipe, les parents; et difficultés pour certaines familles de comprendre ce que l'école attend de leur enfant	E32
Parfois, les outils ou contenus apportés ne suffisent pas. On est alors pris par le temps pour proposer une autre aide différenciée.	E15
certaines disciplines posent davantage de difficultés à la différenciation (l'histoire, les langues vivantes, la géographie)	E16
Pouvoir aider chaque enfant. De plus en plus d'élèves sont des élèves avec des besoins spécifiques.	E29
Nécessité d'une préparation de la classe très importante; manque d'autonomie de certains élèves	E14
Gestion au quotidien des différents groupes qui changent d'un moment de la journée à un autre.	E12
Plus il y a d'hétérogénéité, plus il faut individualiser le travail. C'est très chronophage!	E23
Prise en compte de chaque élève et temps accordé aux élèves les plus fragiles	E17
faire de la différenciation plus spécifique pour un ou deux ou trois élèves	E13
Gestion et accompagnement des groupes : difficulté à donner du temps à chacun, Devoir s'occuper d'un élève en particulier au détriment des autres	E22/E11/E10 /E1/
Répondre aux besoins spécifiques de tous	E3
Manque de formation dans ce domaine	E2
Le temps que l'on doit y consacrer + temps de préparation = lourde charge de travail / chronophage / manque de temps à accorder à chacun, beaucoup d'élèves avec des besoins très différents	E30/E19/E18/ E7/E27/E5/E 24/E31/E9/E2 6/E28/E6/E32

● Oui ● Non
Utilisez-vous des outils spécifiques pour gérer l'hétérogénéité des élèves ?

Question 35 : Utilisation d'outils spécifiques →



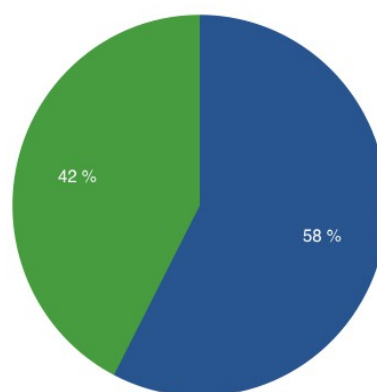
Question 36 : Si oui, lesquels ? Qu'apportent-ils en plus aux élèves ?

Le numérique peut apporter une aide pédagogique / visuelle / auditive ... Les outils d'aide spécifiques (Matériel de numération... glisse-nombres.... tables de Pythagore...). Dictée à l'adulte : permet à l'élève de se focaliser sur l'objectif d'apprentissage lorsque le geste d'écriture est trop coûteux pour un élève.	E8
Des activités plus ludiques dans le plan de travail (veritec, Logico, ordinateur, lecture de petits quotidiens, textes dans le cahier d'écrivain, jeux maths...) cela favorise l'autonomie des élèves et me permet d être disponible pour les enfants qui en ont besoin (correction individualisée, groupe de besoin...)	E28
Des outils permettant une certaine autonomie aux élèves (fabrication enseignant, par exemple fichier mathématiques avec les leçons, des tableaux utilisables en numération, mesures ...); des méthodes pensées pour des cours multiples, comme la méthode Picot en grammaire.	E14
Exemple: différenciation dans la méthode ACCÈS maths au CP et au CE1. Cela permet à l'élève d'évoluer en maintenant sa confiance en lui, de lui donner des choses à faire qu'il est capable de faire pour progresser	E23
- Ordinateur pour les élèves dyspraxiques Résultat valorisant pour l'élève Moins de fatigue - textes agrandis à 200% pour les dyslexiques ou utilisation de logiciels spécifiques pour retaper les textes	E25
Ordinateur, aide individuelle (dictée à l'adulte notamment) entre élèves, manipulation, matériel pédagogique pour les problèmes (les barres) mis en place l'an prochain.	E29
Matériel de manipulation en mathématiques. Affichages spécifiques... Ils	E15

permettent d'alléger la mémoire et de recentrer le travail sur une seule consigne.	
Lire-couleur (permet en fonction des couleurs de différencier les sons, les lettres muettes...) Stylo lecteur (permet de mettre en voix un texte)	E30
Affichage, matériel permettant de manipuler, outils individuels créés pour permettre de devenir autonome, soutien en AOC...	E26
Les élèves sont épanouis, ils sont acteurs de leurs apprentissages et associés à leur évaluation.	E11
classeurs PEMF d'autonomie, jeux éducatifs, fiches auto correctives... Les élèves peuvent avancer à leur rythme	E10
Proposer des supports différents selon les activités > apport de motivation car ils peuvent réussir la tâche	E1
plan de travail, de l'autonomie et de la responsabilisation	E6
Matériel de manipulation, outils numériques	E17
Objets pour manipuler en calcul par exemple	E19
C'est l'accompagnement qui est privilégié	E7
Ex : ateliers autonomes types Montessori	E32
Sous-main, glisse-nombre	E9
Confiance, envie de réussir	E22

Question 37 : les contraintes dans la pratique de différenciation →

Faites-vous face à de quelconques contraintes dans la mise en place de différenciation dans votre classe ?



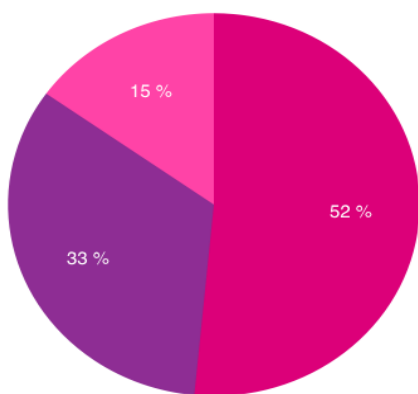
Question 38 : Si oui, quels sont les facteurs qui contrarient votre pratique de différenciation ?

Accès au numérique	E6/E8
Nombre d'élèves	E24/E19/ E17/E17/ E5
Manque de temps	E32/E30/ E17/E23/ E5/E25
Manque de matériel, de moyens, de place (surface de classe)	E4/E32/E 30/E2/E8/ E5
Manque de formation	E2
Manque de compétences	E25
Profils très différents, trop de niveaux différents, difficultés des élèves (dyslexie, dyspraxie, dyscalculie, dysorthographe), gestion du handicap de certains élèves quand pas d' AESH, trop nombreux groupes de niveaux différents, élèves à troubles de comportements... trop de choses à gérer	E25/E11/ E18
Manque d'autonomie, Ceux qui ne veulent pas travailler ne travaillent pas. Certains enfants finissent aussi par attendre de l'aide systématiquement.tenir compte de la fatigabilité de certains, du manque de courage ou d'envie d'autres....	E11/E29 : E5

Question 39 : échelle de différenciation

- Seulement au sein de ma classe
- Dans l'ensemble de l'école
- Entre certains collègues de l'école

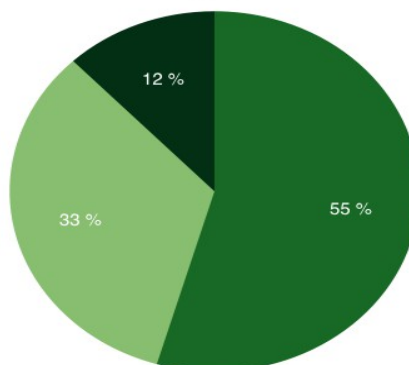
Appliquez-vous le principe de différenciation des élèves dans l'école entière ou la pratiquez-vous seulement à l'échelle de votre classe ?



Question 40 : importance du matériel pour la différenciation

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Selon vous, l'achat de matériel dans l'optique de la différenciation devrait-il être une des priorités dans le budget d'enseignement au sein de l'école ?



Annexe 5 : Présentation des réponses récoltées au questionnaire pour chaque enseignant

E	Enseignant n°
1	Sexe
2	Âge
3	Année d'obtention du concours
4	Nombre d'années d'enseignement
5	Formation(s) / cursus universitaire
6	Si réorientation professionnelle, quel cursus ?
7	Niveaux et cycles déjà enseignés
8	Suivi de conférences / formations sur la gestion de l'hétérogénéité et la différenciation pédagogique ?
9	Influence d'un courant pédagogique
10	Si oui, lesquels ?
11	Niveau de classe et cycle actuel
12	Nombre de classes dans l'école
13	Milieu dans lequel se trouve l'école
14	Nombre d'élèves par classe
15	Type de classe
16	Classe sociale dominante
17	Définition de l'hétérogénéité
18	Selon quels critères jugent-ils de l'hétérogénéité ?
19	Quelles sont les origines de cette hétérogénéité ?
20	Se sentent-ils concernés par l'hétérogénéité dans leur pratique ?
21	Ressentent-ils une prescription institutionnelle de l'Éducation nationale ?
22	Comment l'enseignant peut-il s'adapter face à l'hétérogénéité des élèves ?
23	Considérez-vous votre classe comme hétérogène ?
24	Si oui, selon quels critères ?
25	Quelles sont, selon eux, les pédagogies à privilégier ?
26	La différenciation pédagogique est-elle utile à la gestion de l'hétérogénéité ?
27	Pratiquent-ils la différenciation pédagogique ?
28	Si oui, comment et à quelle fréquence ?
29	Si non, pourquoi ?
30	Pouvez-vous continuellement différencier ?
31	Si oui, comment ? Qu'avez-vous mis en place ?
32	Si non, pourquoi ?
33	Si oui, comment ?
34	Quelles sont les difficultés qu'ils ont pu rencontrer ?
35	Utilisent-ils des outils spécifiques ?
36	Si oui, lesquels ? Qu'apportent-ils aux élèves ?
37	Ressentent-ils des contraintes dans la mise en place de différenciation ?
38	Si oui, lesquelles ?
39	Font-ils de la différenciation à l'échelle de l'école, la classe, entre collègues ?
40	L'achat de matériel pour différencier devrait-il être une priorité dans le budget de l'école ?

E1	
1	Femme
2	22 ans
3	2020
4	1
5	Master MEEF
6	X
7	Double/triple niveau en cycle 1
8	Non
9	Non
10	X
11	Cycle 1 : PS MS GS
12	4
13	Rural
14	22
15	Triple niveau
16	X
17	Des élèves différents que ce soit leur âge, catégorie sociale, leurs connaissances et compétences
18	Si les élèves n'ont pas les mêmes compétences, le même niveau de classe, si certains ont des handicaps
19	Milieu familial, facteurs à la naissance, milieu social, rôle de l'enseignant
20	Oui car tous les élèves doivent être accompagnés en fonction de leurs besoins
21	Peut-être
22	Pratiquer la différenciation, la personnalisation du parcours d'un élève pour s'adapter à son rythme de travail
23	oui
24	Niveaux de classe différents, élèves ayant des difficultés dans certains domaines et qui ont du mal à suivre le groupe
25	Montessori - ateliers individuels / progression individuelle
26	Oui
27	Oui
28	Comment - proposer des ateliers ayant des difficultés différentes pour s'adapter au rythme de chacun / en proposant parfois des ateliers détachés afin de combler un retard / pratique de l'étayage plus ou moins forte selon les profils d'élèves (réduction des degrés de liberté notamment pour faciliter la tâche) Fréquence- dans la plupart de mes séances notamment en langage
29	X
30	Non
31	X
32	Avec l'expérience que j'ai pour l'instant et la charge de travail présente, je ne différencie pas encore dans tous les domaines. C'est en cours de progression.
33	X
34	Devoir s'occuper d'un élève en particulier au détriment des autres
35	Oui
36	Proposer des supports différents selon les activités > apport de motivation car ils peuvent réussir la tâche
37	Non
38	X
39	Seulement au sein de ma classe

40	Oui
E2	
1	Homme
2	23
3	2020
4	1
5	Master MEEF
6	X
7	Cycle 2 : CE2
8	Non
9	Non
10	X
11	CE2
12	8
13	Rural
14	24
15	Simple niveau
16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	Acquisition des compétences à différents niveaux en fonction de chaque profil d'enfant/d'élève
18	Niveau différent pour une même compétence
19	Développement différent de l'enfant en fonction de son contexte familial, de ses habilités...
20	Pour une première année, assez complexe à gérer dans la prise en compte de tous les élèves
21	Oui
22	Différenciation voire individualisation
23	Oui
24	Pour un niveau "simple", des niveaux doubles voir triples sont à prendre en compte
25	Pédagogie en ateliers, le tutorat des autres élèves, pédagogie différenciée
26	Oui
27	Oui
28	Dans les domaines fondamentaux principalement par des différenciations matérielles mais aussi dans les entrées proposées
29	X
30	Non
31	X
32	Ne pas stigmatiser l'élève dans une approche différenciée, chaque domaine avec un niveau d'appropriation, de compétences différentes
33	X
34	Manque de formation dans ce domaine
35	Non
36	X
37	Oui
38	Manque de moyens, de formation dans sa mise en oeuvre
39	Seulement au sein de ma classe
40	Oui

E3	
1	Femme
2	24
3	2020
4	1
5	Master MEEF
6	X
7	Double/triple niveau en cycle 1
8	Oui
9	Oui
10	Pédagogie Freinet, pédagogie Montessori
11	Cycle 1 : TPS/PS/MS
12	6
13	Littoral
14	22
15	Triple niveau
16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	Besoins spécifiques différents
18	Pour moi, une classe est toujours hétérogène : les besoins des enfants sont spécifiques à chacun
19	Milieu social, familial, capacités intellectuelles
20	Oui, je différencie mon enseignement au maximum
21	Peut-être
22	En différenciant
23	Oui
24	Niveaux de compétences et/ou comportements multiples
25	Freinet/Montessori → favorise l'autonomie
26	Oui
27	Oui
28	Tous les jours, différenciation des groupes de besoins, supports, outils, "chemins" pour arriver à un même objectif
29	X
30	Oui
31	Groupes de besoins, boîte à outil propre à chaque élève
32	X
33	X
34	Répondre aux besoins spécifiques de tous
35	Non
36	X
37	Non
38	X
39	Seulement au sein de ma classe

40	Oui
----	-----

E4	
1	Femme
2	23
3	2020
4	Presque 1 an
5	Master MEEF
6	X
7	Double niveau : CM1/CM2
8	Oui
9	Non
10	X
11	Cycle 3 : CM1/CM2
12	4
13	Littoral
14	26
15	Double niveau
16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	Différence importante de niveaux entre chacun des élèves
18	Résultats scolaires, attention en classe, participation, écoute
19	Le milieu des élèves (ce qui vient de la maison), les apprentissages différents antérieurs, capacités des élèves selon les domaines
20	Oui par le double niveau d'une part et la différence de niveaux d'autre part
21	Oui
22	Par la différenciation
23	Oui
24	X
25	Favoriser l'apprentissage par les élèves (chacun son rythme), l'enseignant doit être là en soutien et en apport à côté des élèves et non face aux élèves
26	Oui
27	Oui
28	Gestion du double niveau, exercices différenciés principalement (début de carrière)
29	X
30	Non
31	X
32	Ce n'est pas possible de différencier pour chacun dans tous les domaines car ce ne sont pas les élèves qui ont des difficultés dans les mêmes domaines. De plus, il faut parfois travailler de façon hétérogène pour générer des échanges entre pairs (exemple : tutorat).
33	X
34	Le manque d'outils car la gestion de l'hétérogénéité par la différenciation est longue au niveau des préparations et lorsqu'on a déjà tout à créer c'est compliqué

35	Non
36	X
37	Oui
38	Le matériel
39	Seulement au sein de ma classe
40	Oui

E5	
1	Homme
2	50 ans
3	1995
4	25 ans
5	IUFM
6	X
7	Cycle 1 MS / Cycle 2 : CE1 / Cycle 3 : CM1/ Cycle 3 : CM2 / double niveau : CM1/CM2 / Clis 4 handicap moteur
8	Oui
9	Non
10	X
11	Cycle 3 CM2
12	10 classes
13	Rural (autre rétro littoral)
14	29
15	Simple niveau
16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	Riche et complexe
18	sur des niveaux de compréhension différents, des comportements face au travail différents
19	Educatives, psychologiques, habitudes de travail instaurées ou non, niveau d'exigences demandé dans la ou les classes précédentes, suivi ou non des parents
20	Oui car mon objectif est d'amener tous mes élèves à un seuil suffisant de compétences pour pouvoir continuer leur scolarité dans de bonnes conditions et progresser.
21	Oui
22	Classes moins chargées, plus de temps alloué à chacun des élèves, moins de lourdeurs administratives et plus de confiance aux enseignants sur le terrain.
23	Oui
24	Capacité de compréhension, comportement face au travail et aux conseils donnés, appui et suivi des parents dans la scolarité de leur enfant sont autant de critères qui me permettent de juger ma classe comme hétérogène.
25	Varier les approches, varier les projets, apporter une exigence face au travail et au comportement attendu en classe, responsabiliser les élèves et leurs parents
26	Oui
27	Oui
28	Tutorat, aide matériel pour certains, plus de temps pour d'autres, quantité de travail différente, exercices plus ou moins simples tout au long de l'année en fonction des difficultés rencontrées par certains ou des thèmes et projets abordés.
29	X
30	Oui
31	Tutorat, aide matériel pour certains, plus de temps pour d'autres, quantité de travail différente, exercices plus ou moins simples tout au long de l'année en fonction des difficultés rencontrées par certains ou des thèmes et projets abordés.

32	X
33	rien de spécifique ou particulier, c'est plus une approche qui est différente et les conditions de travail pour réaliser une tâche (accès ou non au cahier de règles, à la calculatrice, à l'ordinateur, seul ou à 2, consigne écrite et/ou orale...)
34	Manque de temps pour reprendre avec chacun les difficultés rencontrées
35	Non
36	X
37	Oui
38	29 élèves, petite surface de classe, mesures sanitaires particulières, 6 heures par jour pour aborder et maîtriser le programme et préparer au collège, tenir compte de la fatigabilité de certains, du manque de courage ou d'envie d'autres....
39	Seulement au sein de ma classe
40	Je ne sais pas

E6	
1	Femme
2	42 ans
3	2020
4	01/02/21
5	Réorientation professionnelle dans l'enseignement
6	Industrie, gestion de production, formation pour adulte
7	Cycle 2 : CE1
8	Non
9	Oui
10	Pédagogie Freinet, Apprentissage socio-constructiviste
11	Cycle 2 CE1
12	6
13	Rural
14	16
15	Simple niveau
16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	vitesse d'apprentissage différente, compréhension des données avec des deltas de temps
18	selon les réussites/échecs aux exercices d'application, la compréhension des notions, le mélange des informations, des vitesses de travail et de compréhension différentes
19	fonctionnement, apprentissages différents en fonction des élèves et capacités différentes, peut être aussi facteur prédéterminant de l'environnement familial
20	oui, cela est nécessaire et même primordial même si en tant que PEFS je n'y étais pas préparée je m'y suis trouvée confrontée rapidement sur les vitesses d'exécution du travail en classe et des retex de fin de journée où les bons éléments de la classe disaient s'ennuyer car ils avaient attendu leurs camarades => urgence de mettre qqch en place pour gérer cela (dès la période)
21	Oui
22	chacun son style : plus de travail aux bon éléments, plus d'étayage pour les éléments fragiles, des dossiers d'autonomie, des plans de travail, des temps de lecture....
23	Oui
24	Toujours des temps d'activité et de réalisation de travail différents
25	moi j'ai privilégié Freinet et la mise en place de plans de travail tout en différenciant les activités de classe (plus de travail pour les bons éléments, des feuilles préparées pour les élèves en difficulté de copie/lecture)
26	Oui
27	Oui

28	sur toutes les séances (français/maths) : plus ou moins de travail, plus ou moins difficile, le tout étant que tout le monde soit en activité et comprenne la notion abordée pas sur les autres matières (arts visuels, EPS...)
29	X
30	Non
31	X
32	il y a des moments où il n'est pas nécessaire de différencier (arts visuels, musique, EPS, QLM)
33	X
34	la charge de travail que cela peut représenter et la crainte de catégoriser des élèves en particulier
35	Oui
36	Plan de travail, de l'autonomie et de la responsabilisation
37	Oui
38	L'accès au numérique
39	Seulement au sein de ma classe
40	Je ne sais pas

E7	
1	Femme
2	48 ans
3	2002
4	20 ans
5	IUFM
6	X
7	Cycle 1 : MS / cycle 1 : GS
8	Non
9	Oui
10	Pédagogie Freinet
11	Cycle 1 MS GS
12	2
13	Urbain
14	26
15	Double niveau
16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	adapter ses enseignements aux besoins des enfants en visant leur réussite
18	à chaque domaine, à chaque savoir, son hétérogénéité
19	Le niveau social couplé aux compétences intellectuelles des élèves
20	L'accompagnement des l'hétérogénéité passent par l'étayage de la maîtresse
21	Non
22	adapter ses travaux les uns aux autres en fonction des difficultés trouvées pour aller vers une réussite de tous
23	Oui
24	hétérogène dans la maturité, le métier d'élève, l'autonomie, accompagnement familial
25	je pioche un peu partout mais Freinet néanmoins sans plan de travail
26	Oui
27	Oui
28	En proposant des remédiations

29	X
30	Oui
31	on peut envisager des manipulations supplémentaires, des entrées différentes
32	X
33	Tous
34	Le temps, effectif de plus de 25 ans
35	Oui
36	C'est l'accompagnement qui est privilégié
37	Non
38	X
39	Seulement au sein de ma classe
40	Je ne sais pas

E8	
1	Femme
2	41 ans
3	2020
4	1
5	Réorientation professionnelle dans l'enseignement
6	Métiers de l'immobilier
7	Cycle 2 : CE2
8	Non
9	Oui
10	Apprentissage socio-constructiviste
11	Cycle 2 : CE2
12	8
13	Péri-urbain
14	26
15	Simple niveau
16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	L'hétérogénéité est omniprésente dans enseignement aujourd'hui. Sa prise en compte est essentielle afin de permettre la réussite de tous les élèves via la différenciation.
18	Lorsqu'il y a de grandes disparités dans les acquis scolaires (savoirs et savoir-faire) des élèves. (prise en compte possible des évaluations actuelles ou antérieures des élèves)
19	les origines de cette hétérogénéité peuvent avoir des origines diverses : économique et sociale, culturelle, familiale, scolarité antérieure...
20	Oui, totalement. Volontaire ou pas, je ne sais pas mais l'hétérogénéité étant bien présente en classe, il me paraît primordial de différencier et d'adapter mes pratiques afin que chaque élève puisse progresser à son rythme.
21	Oui
22	La différenciation permet de jouer sur les différentes variables suivantes (quantité / difficulté / support / aide / tutorat / APC / PPRE) Il s'agit avant tout de prendre en compte les besoins de chaque élève.
23	Oui
24	connaissances et capacités des élèves très hétérogènes, résultats très disparates compte tenu des objectifs d'apprentissages visés.
25	Socio-constructivisme
26	Oui

27	Oui
28	Quotidiennement, (la différenciation sera variable en fonction des séances d'apprentissages, des objectifs visés et des besoins des élèves. Encore une fois, je joue sur les différentes variables didactiques et/ou pédagogiques afin de choisir celles qui seront les plus pertinentes pour atteindre l'objectif d'apprentissage visé.)
29	X
30	Oui
31	X
32	X
33	X
34	Choisir les bonnes modalités de travail (individuel, binôme....) n'est pas toujours évident. Lors de la préparation de séquence, l'anticipation des difficultés des élèves ou des procédures de résolution des élèves n'est pas toujours évidente et parfois on différencie mais on ne joue pas sur la variable la plus pertinente.
35	Oui
36	Le numérique peut apporter une aide pédagogique / visuelle / auditive ... Les outils d'aide spécifiques (Matériel de numération... glisse-nombres.... tables de Pythagore...). Dictée à l'adulte : permet à l'élève de se focaliser sur l'objectif d'apprentissage lorsque le geste d'écriture est trop coûteux pour un élève.
37	Oui
38	matériel à disposition dans la classe ou dans l'école (notamment matériel numérique, casque audio.....)
39	Seulement au sein de ma classe
40	Oui

E9	
1	Femme
2	35 ans
3	2011
4	10
5	IUFM
6	X
7	Cycle 1 : GS / Cycle 2 : CP / Double ou triple niveau en cycle 2 / Double niveau : CM1/CM2
8	Non
9	Non
10	X
11	CE2/CM1/CM2
12	3
13	Rural
14	18
15	Triple niveau
16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	Quotidienne, puisque 3 niveaux
18	Acquis scolaires des élèves
19	Familiale, trouble des apprentissages
20	Oui, quotidiennement. Dans une classe à 3 niveaux, la différenciation est nécessaire et se met en place à l'intérieur même d'un groupe de niveau

21	Non
22	en connaissant bien ses élèves et en anticipant les difficultés que peuvent rencontrer certains
23	Oui
24	certain sont très à l'aise en lecture, d'autres déchiffrent tout juste... Certains ont compris la construction du nombre, certains non... Aucune classe n'est homogène à 100%
25	Celle qui nous correspond
26	Oui
27	Oui
28	Tous les jours
29	X
30	Oui
31	Nombre d'exercices, accompagnement par l'enseignant
32	X
33	contenu, matériel spécifique (sous-main, glisse-nombre, matériel à manipuler...)
34	le temps (présence auprès des élèves et dans la construction de matériel spécifique)
35	Oui
36	Sous-main, glisse-nombre...
37	Non
38	X
39	Dans l'ensemble de l'école
40	Non

E10	
1	Femme
2	37 ans
3	2005
4	15
5	IUFM
6	X
7	Double ou triple niveau en cycle 1/ Cycle 2 : CE1 / Double ou triple niveau cycle 2 / Double niveau CM1/CM2
8	Oui
9	Oui
10	Pédagogie Freinet/ apprentissage passant par l'expérimentation et l'expérience
11	Cycle 2 CE1
12	6
13	Urbain
14	20
15	Simple niveau
16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	Être à l'écoute des différences de chacun
18	Différents niveaux dans les domaines fondamentaux
19	différence d'âge, de milieu social, de motivation, de compréhension du métier d'élève
20	Oui
21	Oui

22	En différenciant les supports, les apprentissages, faisant des groupes de besoins
23	Oui
24	Au moins trois niveaux différents en lecture
25	Travail personnalisé
26	Oui
27	Oui
28	Quotidiennement, travail en atelier, travail différencié, APC
29	X
30	Non
31	X
32	La classe a besoin de moment pour se retrouver en temps qu'ensemble afin de créer une ambiance de classe.
33	X
34	gestion du temps, donner du temps à tous et chacun
35	Oui
36	classeurs PEMF d'autonomie, jeux éducatifs, fiches auto correctives... Les élèves peuvent avancer à leur rythme
37	Non
38	X
39	Seulement au sein de ma classe
40	Non

E11	
1	Femme
2	45 ans
3	1999
4	21
5	IUFM
6	X
7	Cycle 1 PS / Cycle 1 Ms / Cycle 1 GS / double etou triple niveau en cycle 1 / dout niveau en cycle 2 / cycle 2 : CP / cycle 2 : CE1 / cycle 3 : CE2 / Cycle 3 : CM1 / cycle 3 : CM2 / EGPA
8	Non
9	Oui
10	Pédagogie Freinet, Pédagogie Montessori, Apprentissage socio-constructiviste, apprentissage constructiviste, apprentissage passant par l'expérimentation et l'expérience
11	Cycle 1 : PS1/PS2/MS
12	5
13	Rural / Littoral
14	26
15	Triple niveau
16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	Prise en compte des spécificités de chacun : capacités, rythmes, psychologie
18	Honnêtement, je ne pense pas avoir connu de classe homogène... Cela signifierait pour moi que tous les élèves seraient capables de tous apprendre au même rythme. Je répondrais : rythme et capacités.
19	Vaste sujet... Au départ, la cellule familiale, l'éducation, souvent garants d'une disponibilité face aux apprentissage. La stimulation au sein même du foyer (langagière, culturelle, recours à la manipulation, éveil à la nature ...) me semble déterminante. Et ensuite, les capacités de chaque enfant: son rythme, son attitude, ses capacités intellectuelles, ses freins éventuels

	(handicap ou trouble).
20	C'est ma préoccupation ultime ! Celle là même qui conditionne toute l'organisation didactique et pédagogique de ma pratique de classe. À mon sens, chacun doit pouvoir progresser selon son propre rythme.
21	Oui
22	Apprendre à les connaître pour mieux les accompagner
23	Oui
24	Différentes disparités en termes de « fonctionnement»: rapidité de compréhension, de traitement, gestion de l'autonomie, besoins affectifs...
25	- Manipuler. Vivre le réel avant de passer à l'abstraction./ - Donner du sens aux apprentissages / - Pratiquer une évaluation formative et pas seulement sommative (dans notre classe, le livret d'évaluation est un outil pour l'élève, une sorte de « contrat » sur le long terme /cycle qui lui offre une visibilité sur le chemin restant à parcourir et qui valorise les compétences déjà acquises) / - alterner les travaux de groupe / les activités à réaliser seul / - Développer l'autonomie / - Cultiver l'imaginaire et la créativité
26	Oui
27	Oui
28	Au quotidien
29	X
30	Oui
31	Le parcours d'apprentissage est le même pour chacun de la PS à la GS, basé sur les attendus de fin de GS. J'ai choisi de ne pas cloisonner les niveaux dans ma classe (3 niveaux). Chacun avance à son rythme. Les plus compétents sont stimulés, les élèves ayant besoin de davantage de temps, l'ont.
32	X
33	Le dispositif mis en place dans notre classe est pensé en termes de manipulation (jeux pédagogiques). Tous les jeux sont associés à une ou plusieurs compétences travaillées (en lien avec le livret d'évaluation) et sont évolutifs en degrés de difficultés (paliers). En gros, des élèves de niveaux ou d'âges différents pourront travailler la même compétence, au même moment, mais sur des paliers différents.
34	Le plus difficile pour moi est de donner du temps à chacun.
35	Oui
36	Celui énoncé plus haut. Les élèves sont épanouis, ils sont acteurs de leurs apprentissages et associés à leur évaluation.
37	Oui
38	Le manque d'autonomie de certains élèves. La gestion du handicap et l'absence d'AESH en PS et MS.
39	Seulement au sein de ma classe
40	Oui

E12	
1	Femme
2	43 ans
3	2004
4	16
5	IUFM
6	X
7	Cycle 1:PS/ Double ou triple niveau en cycle 1 /
8	Non
9	Non
10	X
11	TPS/PS
12	3

13	Rural
14	22
15	Double niveau
16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	Une donnée à prendre en compte au quotidien
18	Différences langagières, cognitives, concentration
19	Pas de réponse réelle
20	Oui. Pour qu'un élève apprenne il faut le "prendre" à un point A pour le "conduire" vers un point B. Peu importe si tous les élèves n'ont pas les mêmes points A et B. L'essentiel est qu'ils avancent tous dans leurs apprentissages.
21	Non
22	En connaissant bien ses élèves pour savoir où ils en sont. En acceptant qu'ils ne fassent pas tous la même chose au même moment et qu'ils n'arrivent pas tous au même connaissance.
23	Oui
24	Différences langagières, de rapidité de compréhension, de concentration, d'autonomie
25	Pas de pédagogie particulière. Les élèves d'une même classe ne "rentrent" pas tous dans la même pédagogie
26	Oui
27	Oui
28	Tous les jours en proposant des activités différenciées
29	X
30	Oui
31	Constitution de groupes de niveau évolutifs en fonction des différents domaines
32	X
33	Consignes différentes. Temps plus ou moins long sur une compétence. Accompagnement différencié de l'adulte
34	Gestion au quotidien des différents groupes qui changent d'un moment de la journée à un autre.
35	Non
36	X
37	Non
38	X
39	Dans l'ensemble de l'école
40	Je ne sais pas

E13	
1	Femme
2	50 ans
3	2020
4	1
5	Réorientation professionnelle dans l'enseignement
6	Différents emplois dans le domaine de l'enfance, le dernier AED en collège
7	Cycle 3:CM2
8	Non
9	Oui
10	Pédagogie Freinet, apprentissage socio-constructiviste
11	CM2
12	9
13	Péri-urbain

14	30
15	Simple niveau
16	Favorisée (économiquement, culturellement, socialement)
17	on est tous différent et on a tous des compétences différentes
18	Dans une classe tous les élèves n'apprennent pas de la même façon
19	L'intérêt que portent les élèves à l'école et celui des parents
20	Oui car cela permet des travaux de groupes et des interactions entre élèves
21	Peut-être
22	Par la différenciation, et en faire une force pour travailler avec cette hétérogénéité
23	Oui
24	Ma classe est hétérogène dans les niveaux d'apprentissage et au niveau des compétences de chacun
25	La pédagogie coopérative
26	Oui
27	Oui
28	Avec différents supports, différents types d'exercices, le plus souvent possible
29	X
30	Oui
31	En variant les supports, les méthodes d'apprentissage, l'organisation de la classe
32	X
33	X
34	Faire de la différenciation plus spécifique par un ou deux ou trois élèves
35	Non
36	X
37	Non
38	X
39	Seulement au sein de ma classe
40	Oui

E14	
1	Femme
2	56 ans
3	2000
4	20
5	IUFM
6	Juriste
7	Double ou triple niveau en Cycle 2 / double niveau : CM1/CM2
8	Non
9	Oui
10	Apprentissage socio-constructiviste, apprentissage par l'expérimentation et l'expérience
11	CE2/CM1/CM2
12	3
13	Rural
14	19
15	Triple niveau

16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	des enfants différents, d'âge différent, éduqués différemment, d'un milieu socio culturel différent, avec des acquis différents
18	Différence dans l'attitude face au savoir, dans les connaissances
19	Éducation et milieu socio-culturel
20	Oui, car les élèves sont toujours différents (âge, acquis...)
21	Oui
22	En différenciant les parcours tout en conservant du collectif
23	Oui
24	Des enfants différents, d'âge différent, éduqués différemment, d'un milieu socio culturel différent, avec des acquis différents
25	Coopération, socio-constructivisme
26	Oui
27	Oui
28	En français et en mathématiques, quotidiennement
29	X
30	Non
31	X
32	Nécessite de conserver du collectif dans le groupe classe
33	Utilisation de contenus, outils, supports différents (exemple: Méthode Picot La grammaire au quotidien, adaptée pour des cours multiples); présence de l'adulte renforcée ou pas selon la situation d'apprentissage
34	Nécessité d'une préparation de la classe très importante; manque d'autonomie de certains élèves
35	Oui
36	Des outils permettant une certaine autonomie aux élèves (fabrication enseignant, par exemple fichier mathématiques avec les leçons, des tableaux utilisables en numération, mesures ...); des méthodes pensées pour des cours multiples, comme la méthode Picot en grammaire.
37	Non
38	X
39	Dans l'ensemble de l'école
40	Oui

E15	
1	Homme
2	40 ans
3	2002
4	17
5	IUFM
6	X
7	Cycle 1 : PS / Cycle 1 : GS / d ou t niveau en cycle 1 / cycle 2 : CE1/ d ou t niveau en cycle 2 / Cycle 3 : CM1 / double niveau en CM1/CM2
8	Oui
9	Non
10	X
11	CE1/CE2
12	7
13	Rural

14	21
15	Double niveau
16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	Il s'agit pour l'enseignant d'adapter sa pratique à des niveaux différents ou à des capacités différents de la part de ses élèves
18	C'est une classe dont les niveaux sont variés, nécessitant de mettre en place des projets personnalisés ou de différencier les supports, les durées, les contenus...
19	Capacité de concentration des élèves, difficultés intellectuelles, niveau social de la famille
20	Oui car c'est la base de notre métier. Une classe n'est presque jamais homogène.
21	Peut-être
22	Il faut chercher le moyen qui permettra à un élève ou un groupe d'élèves de progresser (voir Q2)
23	Oui
24	Idem
25	Diverses méthodes issues de plusieurs pédagogies sont à privilégier. Une aide extérieure est parfois nécessaire en complément.
26	Oui
27	Oui
28	Tous les jours, selon les domaines d'apprentissage. Je différencie les contenus, les supports, les durées en fonction des difficultés et des besoins des élèves.
29	X
30	Non
31	Je privilégie la différenciation en français et en mathématiques. Idem
32	X
33	Idem
34	Parfois, les outils ou contenus apportés ne suffisent pas. On est alors pris par le temps pour proposer une autre aide différenciée.
35	Oui
36	Matériel de manipulation en mathématiques. Affichages spécifiques... Ils permettent d'alléger la mémoire et de recentrer le travail sur une seule consigne.
37	Non
38	X
39	Dans l'ensemble de l'école
40	Je ne sais pas

E16	
1	Femme
2	50 ans
3	1998
4	23 ans
5	IUFM
6	X
7	Cycle 3 : CM1 / Cycle 3 : CM2 / double niveau : CM1 et CM2 / autre : CE2/CM1/CM2
8	Oui
9	Non
10	X
11	Cycle 3 CM2
12	5 +1 ULIS

13	Urbain
14	31
15	Simple niveau
16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	Inévitable et quotidienne
18	la rapidité du traitement de l'information, le niveau de compréhension des consignes
19	le vocabulaire, la faculté d'abstraction et de conceptualisation, la lecture
20	la gestion de l'hétérogénéité est quotidienne afin de s'assurer que chacun accède aux notions étudiées quotidiennement en classe et puisse réaliser le travail demandé (une différenciation est nécessaire). La proposition à chaque élève d'un travail adapté est nécessaire également pour qu'il progresse autant que possible et à son rythme.
21	Peut-être
22	Cela peut se traduire par des consignes simplifiées, des exercices plus ou moins longs, une tâche écrite diminuée pour que l'élève se concentre sur la notion travaillée, la reformulation des consignes par les élèves, des exemples donnés, jouer sur les variables didactiques
23	Oui
24	Les élèves ont des vitesses d'assimilation des notions très variables
25	Travail en binôme (système de tutorat), oralisation de ce qui a été compris ou non (la verbalisation est fondamentale), conception de cartes mentales collectives
26	Oui
27	Oui
28	Quotidienne
29	X
30	Oui
31	Voir page précédente
32	X
33	X
34	certaines disciplines posent davantage de difficultés à la différenciation (l'histoire, les langues vivantes, la géographie)
35	Non
36	X
37	Non
38	X
39	Dans l'ensemble de l'école
40	Non

E17	
1	Femme
2	34 ans
3	2014
4	6
5	Réorientation professionnelle dans l'enseignement
6	BTS compta-gestion + Master 1 RH
7	Cycle 1 : PS / Cycle 1 : MS / cycle 1 : GS / double ou triple niveau en cycle 1
8	Non
9	Oui
10	Pédagogie Freinet, Pédagogie Montessori
11	Triple niveau cycle 1

12	3
13	Péri-urbain
14	26
15	Triple niveau
16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	Individualisation du parcours de l'élève. Prise en compte des besoins des élèves.
18	Regard du niveau de chaque élève dans une même classe d'âge
19	Milieu social et familial de l'élève, capacités cognitives personnelles, diversité culturelle et linguistique
20	Oui. Aménagement individualisé du parcours de l'élève facilité par le triple niveau de classe.
21	Oui
22	S'appuyer sur le triple niveau et le travail en équipe.
23	Oui
24	Diversité des niveaux dans chacune des classes d'âge accueillies
25	Inspiration Montessori et Freinet
26	Oui
27	Oui
28	Appui sur le multi niveau, différenciation de niveau dans les ateliers, coopération des élèves, tutorat
29	X
30	Oui
31	X
32	X
33	X
34	Prise en compte de chaque élève et temps accordé aux élèves les plus fragiles
35	Non
36	Matériel de manipulation, outils numériques...
37	Oui
38	Effectif de la classe et temps accordé aux élèves à besoins particuliers
39	Seulement au sein de ma classe
40	Oui

E18	
1	Femme
2	50 ans
3	1994
4	26 ans
5	IUFM
6	X
7	Cycle 1 : MS / c1 : GS/ d ou t niveau en cycle 1 / cycle 2 : CP/ c2 : CE1/ C2 : CE2 / double ou triple niveau en cycle 2/ cycle 3 : CM1 / Cycle 3 : CM2/ double niveau en CM1/CM2
8	Oui
9	Oui
10	Apprentissage constructiviste, apprentissage socio-constructiviste, apprentissage cognitiviste, apprentissage par transmission de connaissances, apprentissage passant par l'expérimentation
11	CE1/CE2
12	6

13	Urbain, Littoral
14	20
15	Double niveau
16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	Une classe est toujours hétérogène, même en cours simple.
18	Quand on doit proposer un travail différent à des groupes d'enfants d'un même niveau.
19	la maturité des enfants, les difficultés d'apprentissage, les enfants "dys"
20	Oui, si on veut que chaque enfant progresse à son rythme, on doit tenir compte de cette hétérogénéité dans notre pratique de classe, au quotidien.
21	Oui
22	Il doit s'adapter au niveau réel d'un élève .
23	Oui
24	Un élève de CE1 (qui a déjà redoublé son CP) a suivi un niveau CP cette année encore pour apprendre à lire. Un autre a un PAP donc un travail adapté à ses difficultés. Certains ont un travail moins dense (s'ils sont lents) et d'autres plus importants (qui tend vers le CE2).
25	Toutes sauf la pédagogie traditionnelle
26	Oui
27	Oui
28	Tous les jours, en adaptant le travail des élèves en difficulté en fonction des besoins.
29	X
30	Non
31	X
32	Manque de temps
33	Apport de supports ; rappel des graphèmes, bande numérique-APC, exercices avec des phrases adaptées au différents niveaux de lecture...
34	manque de temps
35	Non
36	X
37	Oui
38	Suivant les domaines, il peut y avoir jusqu'à 4 niveaux différents pour les CE1, plus les CE2 (petit groupe homogène), plus un élève avec troubles de comportements (avec AVS) ; 6 choses à gérer en même temps...
39	Seulement au sein de ma classe
40	Oui

E19	
1	Femme
2	51 ans
3	1991
4	30 ans
5	Autre : liste supplémentaire DEUG
6	X
7	Cycle 1 : MS / cycle 1 : GS/ Cycle 2 : CP / C2 : CE1/ C2 : CE2/ Double ou triple niveau en C2 / Cycle 3 : CM1 / cycle 3: CM2 / double niveau : CM1/CM2
8	Oui
9	Non
10	Apprentissage par transmission de connaissances, apprentissage par imitation, apprentissage passant par l'expérimentation

	et l'expérience
11	Cycle 2
12	4
13	Urbain, littoral
14	28
15	Double niveau
16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	L'enseignant doit s'adapter à chaque élève
18	Selon les différents niveaux d'acquisitions des e élèves. Aucune classe n est homogène.
19	Origine sociale, niveau d'apprentissage, facilités cognitives...
20	Oui forcément. L'enseignant adapte le travail à chacun de ses élèves en fonction de ses capacités d'apprentissage, sa dextérité en écriture, son écoute, sa concentration...
21	Oui
22	Il fait comme il peut avec le nombre d'élèves qu'il a.
23	Oui
24	Selon les critères d'écoute, de motivation, de rapidité au travail écrit, de participation orale...
25	Rendre les enfants actifs le plus souvent possible.
26	Oui
27	Oui
28	Tous les jours particulièrement pour chaque discipline qui demande une trace écrite.
29	X
30	Oui
31	Moins de travail écrit.
32	X
33	Matériel pédagogique du niveau ce1 pour ce2 fragiles par exemple.
34	Le manque de temps
35	Oui
36	Objets pour manipuler en calcul par exemple
37	Oui
38	Le nombre d'élèves qui est près de 30
39	Dans l'ensemble de l'école
40	Oui

Q21	
1	Femme
2	52
3	1989
4	29
5	DEUG + concours école normale d'instituteurs
6	X
7	Cycle 1 : PS / c1 : MS/ c1 : GS / double ou triple niveau en cycle 1 / cycle 2 : CP / c2 : CE1/ c2 : CE2 / c3 : CM1 / C3 : CM2 / double niveau : CM1 et CM2
8	non
9	Oui

10	Pédagogie traditionnelle, apprentissage socio-constructiviste, apprentissage par transmission de connaissance, apprentissage passant par l'expérimentation et l'expérience
11	Cycle 1 : MS/GS
12	12
13	Littoral
14	24
15	Double niveau
17	C'est la base de l'enseignement
18	Les différences de niveau scolaire
19	Le milieu socio-culturel, l'éducation
20	Oui, il faut savoir s'adapter à ses élèves
21	Oui
22	En étant ouvert, tolérant et bienveillant
23	oui
24	Par ses différences de niveau scolaire et différences sociales
25	La différenciation
26	oui
27	oui
28	En adaptant le travail autant que possible
29	X
30	Non
31	X
32	Ce n'est pas toujours possible
33	X
34	X
35	Oui
36	X
37	Oui
38	X
39	Entre certains collègues de l'école
40	Je ne sais pas

E22	
1	Homme
2	45 ans
3	2000
4	19
5	IUFM
6	X
7	Cycle 1 : GS / Double ou triple niveau en C2 / double niveau C3, DITEP (autre)
8	oui
9	non
10	X
11	CE2-CM1

12	6
13	Rural
14	23
15	Double niveau
16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	Équilibre des genres, des profits d'élèves : critères de comportement, d'autonomie
18	idem
19	Origines culturelles ou induites par le conseil des maitres (répartition)
20	Bien-sûr. Parce que chaque élève doit être accompagné dans sa singularité et sa différence. Et parce qu'il doit exister un chemin vers la réussite pour chacun.
21	peut-être
22	En variant ses pratiques. En osant tester des méthodes quitte à se tromper.
23	Oui
24	Divers degrés d'autonomie, élèves en plus ou moins grande appétence vis à vis du scolaire, quelques élèves à besoins spécifiques (troubles de l'apprentissage ou du comportement)
25	les parcours de réussite, et tous les dispositifs favorisant l'engagement de l'élève
26	Oui
27	Oui
28	tous les jours par des parcours d'apprentissage et des groupes de besoin
29	X
30	Oui
31	X
32	X
33	Recours au numérique, évaluations diagnostiques pour cibler les besoins, auto-évaluation
34	La gestion et l'accompagnement des groupes
35	oui
36	Confiance, envie de réussir
37	non
38	X
39	Dans l'ensemble de l'école
40	non

E23	
1	Femme
2	47 ans
3	2002
4	20 ans
5	IUFM
6	X
7	D ou t niveau en C1/ cycle 2 : CP / double ou triple niveau en C2
8	Oui
9	Oui
10	Pédagogie Freinet, pédagogie Montessori,
11	Cycle 2 CP/CE1

12	7
13	Rural
14	18
15	Double niveau
16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	Ce sont les différents niveaux des enfants dans une même classe d'âge
18	Difficultés d'apprentissage, mauvaise estime de soi, rapport à l'école...
19	Milieu social, enfant dys pour la plupart
20	On ne peut pas en faire abstraction, l'enseignant est présent surtout pour ces enfants en difficultés scolaires
21	Non
22	En réagissant aux cas par cas. Pas de recette miracle et ce qui fonctionne avec un élève peut très bien ne pas fonctionner avec un autre.
23	Oui
24	Déjà répondu
25	En réagissant aux cas par cas. Pas de recette miracle et ce qui fonctionne avec un élève peut très bien ne pas fonctionner avec un autre.
26	Oui
27	Oui
28	Différenciation de support, de quantité de travail d'aide apportée, tutorat etc au jour le jour
29	X
30	Non
31	X
32	Les difficultés ne concernent généralement pas tous les domaines d'apprentissage
33	Différenciation de support, de quantité de travail, temps de réalisation (sous forme de contrat), d'aide apportée, tutorat...
34	Plus il y a d'hétérogénéité, plus il faut individualiser le travail. C'est très chronophage
35	Oui
36	Exemple: différenciation dans la méthode ACCÈS maths au CP et au CE1. Cela permet à l'élève d'évoluer en maintenant sa confiance en lui, de lui donner des choses à faire qu'il est capable de faire pour progresser
37	Oui
38	Le temps... la journée n'est pas toujours assez longue pour l'enseignant pour préparer tout ce qu'il a à faire
39	Entre certains collègues de l'école
40	Oui

E24	
1	Femme
2	43
3	1999
4	21
5	IUFM
6	X
7	Double ou triple niveau en C1 / double ou triple niveau en C2/ cycle 3 : CM2
8	Non
9	Non
10	X

11	C1 : TPS/PS/MS
12	2+1 classe spécialisée
13	urbain
14	21
15	Triple niveau
16	Défavorisée (économiquement, culturellement, socialement..)
17	Différences de niveau en arrivant dans la classe , de culture, de capacité intellectuelle, de sensibilité, de modalités d'apprentissage, de rapidité et de facilité d'apprentissage, de comportement
18	Idem
19	Capacité individuelle de chaque élève et les stimulations et propositions familiales
20	Oui essaye de m'adapter à mes élèves pour les aider à progresser à leur rythme
21	Non
22	Adapter les activités/ travail en groupe, en individuel par moment
23	Oui
24	De grosses différences de niveau scolaire et d'apprentissage et de comportement
25	Adaptation individuelle / travail par projet / manipulation / esprit Montessori
26	Oui
27	Oui
28	Adaptation des activités en terme de quantité de contenu et difficulté / étapes plus importantes ou préparatoires pour certains / reprise de certaines activités en individuel avec certains
29	X
30	Non
31	X
32	Manque de temps pour préparer et pour animer en individuel autant que je le souhaiterais. Je le fais mais pas tout le temps et pas pour tout.
33	X
34	Temps à accorder à chacun, beaucoup d'élèves avec des besoins très différents
35	Non
36	X
37	Oui
38	Nombres d'élèves
39	Entre certains collègues de l'école
40	Je ne sais pas

Q25	
1	Femme
2	55 ans
3	2005
4	15 ans
5	IUFM
6	Chargée de Communication-journal Sud ouest (2 ans) + formatrice pour adultes (9 ans) + directrice d'un centre de formation et d'insertion (4 ans)
7	C1 : GS / d ou t C1/ C2 CP / C2 CE1 / C2 CE2 / d ou t niveau en cycle 2 / c3 CM1 / C3 CM2 / double niveau CM1/CM2
8	Oui
9	Oui

10	Pédagogie Freinet, pédagogie Montessori, pédagogie Decroly, apprentissage constructiviste, apprentissage socio-constructiviste, apprentissage par transmission de connaissances
11	CM1
12	7
13	Péri-urbain
14	24
15	Simple niveau
16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	Le quotidien de l'enseignant
18	Vitesse de compréhension, d'assimilation et de travail écrit-résultats aux évaluations
19	Milieu social d'origine – stimulations de l'enfant par le milieu familial-handicaps des élèves
20	C'est une obligation compte tenue de la grande diversité des profils des élèves
21	Non
22	Réflexion, invention, adaptation aux besoins et surtout aux difficultés de chaque élève
23	Oui
24	Observation des compétences et des difficultés de chacun
25	toutes
26	Oui
27	Oui
28	Tous les jours pour les activités écrites de maths et de français
29	X
30	Non
31	X
32	Manque de temps, de moyens... moins nécessaire pour les activités orales
33	X
34	X
35	Oui
36	- Ordinateur pour les élèves dyspraxiques / - Résultat valorisant pour l'élève / - Moins de fatigue/ - textes agrandis à 200% pour les dyslexiques ou utilisation de logiciels spécifiques pour retaper les textes
37	Oui
38	Manque de temps, de compétences, profil très différents des difficultés de mes élèves : autisme, dyslexie (2), dyspraxie(3), dyscalculie, dysorthographe
39	Seulement au sein de ma classe
40	Je ne sais pas

Q26	
1	Femme
2	49 ans
3	1999
4	21
5	IUFM
6	X
7	C1 MS / C1 GS / C1 d ou t niveau / C2 CE1 / C2 CE2 / C3 CM1 / C3 CM2 / d ou t niveau : CM1 et CM2
8	Oui

9	Oui
10	Pédagogie Montessori, apprentissage constructiviste, apprentissage passant par l'expérimentation et l'expérience
11	CE1
12	11
13	Littoral (REP)
14	15
15	Simple niveau
16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	?
18	Écart entre les très bons élèves et les élèves en grandes difficultés
19	Soutien des familles (confiance dans l'école),handicap; milieu social
20	Oui, les classes homogènes n'existent pas . Notre but étant d'amener les élèves à progresser, on se doit d'évaluer ce qu'ils sont capables de faire, même si cela ne correspond pas à la classe dans laquelle ils sont, et de les faire progresser à leur rythme; en différenciant le travail(en quantité, difficultés, ...) et en les accompagnant de manière personnalisé.
21	peut-être
22	C'est le plus important de notre métier. Il faut personnaliser le travail pour les élèves en difficultés , ça prend du temps mais on ne peut se passer de ça. Personnellement, je trouve plus compliqué de gérer les élèves qui ont un haut potentiel et qui réclament aussi de l'attention et sont susceptibles de s'ennuyer en classe
23	Oui
24	Élèves en difficultés d'apprentissage, rythmé de travail varié
25	Mettre l'élève au centre des apprentissages
26	Oui
27	Oui
28	Tous les jours
29	Pour permettre à chaque élève de progresser à son rythme et selon ses capacités
30	Non
31	X
32	Prend trop de temps
33	Quantité de travail adaptée, matériel d'aide personnalisé, ateliers de manipulation, aide de l'enseignant ciblée
34	La construction quotidienne du travail peut prendre beaucoup de temps de préparation
35	Oui
36	Affichage, matériel permettant de manipuler, outils individuels créés pour permettre de devenir autonome, soutien en AOC....
37	Non
38	X
39	Entre certains collègues de l'école
40	Je ne sais pas

E27	
1	Femme
2	44 ans
3	2000
4	21
5	IUFM

6	X
7	C1 PS/ C1 MS
8	Oui
9	Oui
10	Pédagogie Freinet, pédagogie Montessori, pédagogie traditionnelle, apprentissage par transmission de connaissances, apprentissage passant par l'expérimentation et l'expérience
11	C1 TPS OS
12	6
13	Rural
14	20
15	Double niveau
16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	C'est avoir des élèves aux compétences d'un niveau différent
18	Écart de développement de la sécurité affective, de l'autonomie, du langage
19	Les différentes facultés propres à chaque individu, la sollicitation des différents adultes, l'environnement culturel.
20	Oui, ds chaque classe nous avons des enfants aux compétences et aux parcours différents.
21	Non
22	En essayant de faire des propositions adaptées à chaque groupe de niveaux constitués, parfois des propositions individuelles.
23	Oui
24	Différence au niveau de l'expression langagière.
25	...
26	Oui
27	Oui
28	En constituant des groupes en fonction des compétences de chacun pr adapter la consigne.
29	X
30	Non
31	X
32	Je privilégie la différenciation au niveau des groupes de langage et l'apprentissage du nombre
33	Grille d'observation carnet de suivi
34	Le nombre d'élèves, le temps de préparation
35	Non
36	X
37	Oui
38	X
39	Seulement au sein de ma classe
40	Je ne sais pas

E28	
1	Femme
2	47 ans
3	2000
4	20
5	IUFM

6	Restauration
7	C1 PS / C1 MS/ C1 GS / C1 D ou T niveau / C2 CE1/ C2 CE2 / D ou t niveau C2 / C3 CM1 / C3 CM2 / D ou T niveau CM1 et CM2
8	Non
9	Oui
10	Pédagogie Freinet, apprentissage socio-constructiviste, apprentissage passant par l'expérimentation et l'expérience
11	CE1 CE2
12	6
13	Urbain
14	25
15	Double niveau
16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	Prise en compte des différences de rythme, connaissances et de compétences entre les enfants
18	Différence de capacités des élèves à entrer dans les apprentissages dans un temps donné
19	Compétences précédemment acquises ou non, la motivation, le goût à l'effort, le rôle des enseignants et des parents
20	La gestion de l'hétérogénéité me semble indispensable pour permettre aux élèves en difficultés d'être valorisés et de ne pas se démotiver, mais aussi pour permettre aux "bons" élèves de ne pas s'ennuyer et de approfondir leurs connaissances et compétences
21	peut-être
22	Pédagogie différenciée/ groupes de besoin / tutorat/ plans de travail
23	Oui
24	Évaluation quotidienne des réussites
25	Pédagogie Freinet
26	Oui
27	Oui
28	Quotidiennement : groupes de niveau en lecture,dictée... 2 niveaux de difficulté dans les exercices de maths et de français, correction individualisée, en maths groupe de besoin avec manipulation et travail sur l ardoise, respect du rythme et des capacités de chacun grâce au plan de travail
29	X
30	Non
31	X
32	Je différencie seulement en français et en maths. Travail en binôme ou groupe pour les autres matières.
33	X
34	Trouver les outils ou les construire. Cela prend beaucoup de temps
35	Oui
36	Des activités plus ludiques dans le plan de travail (veritec, Logico, ordinateur, lecture de petits quotidiens, textes dans le cahier d'écrivain, jeux maths...) cela favorise l'autonomie des élèves et me permet d'être disponible pour les enfants qui en ont besoin (correction individualisée, groupe de besoin...)
37	Non
38	X
39	Seulement au sein de ma classe
40	Oui

E29	
1	Femme
2	40

3	2005
4	14
5	IUFM
6	X
7	C1 PS / C2 CP / C2 CE1 / d ou t niveau en C2 / C3 CM1 / C3 CM2 / d ou t niveau CM1 et CM2
8	Oui
9	Non
10	X
11	CM1/CM2
12	5
13	Urbain
14	26
15	Double niveau
16	Défavorisée (économiquement, culturellement, socialement)
17	Très grosse hétérogénéité culturelle, comportementale et sociale et cela se retrouve dans les apprentissages.
18	Différences des acquis attendus pour un même niveau.
19	Handicap, tous les dys, allophone, déficience cognitive mais aussi manque d'intérêt pour l'école et ce qu'elle apporte, décrochage pour raisons familiales (enfant en famille d'accueil ou en maison d'enfants, parents pas ou peu investis pour leurs enfants...)
20	Oui, il faut que chaque progresse c'est notre rôle donc on différencie.
21	Oui
22	Il s'adapte comme il peut avec des moyens personnels. On adapte le niveau, les outils, la quantité de travail.
23	Oui
24	Adaptations de la quantité, des outils, du niveau
25	Bonne question
26	Oui
27	Oui
28	Tous les jours pour tout
29	Pour que chaque enfant se sente pris en compte et avance
30	Non
31	X
32	C'est chronophage et on ne tient pas du point de vue santé physique comme mentale
33	Texte à trous, exercices adaptés (niveau ce2 à CM2), travail complètement différent pour mon allophone, ordinateur pour un élève dyspraxique, étayage, aide individuelle, coopération
34	Pouvoir aider chaque enfant. De plus en plus d'élèves sont des élèves avec des besoins spécifiques.
35	Oui
36	Ordinateur, aide individuelle (dictée à l'adulte notamment) entre élèves, manipulation, matériel pédagogique pour les problèmes (les barres) mis en place l'an prochain.
37	Oui
38	Ceux qui ne veulent pas travailler ne travaillent pas. Certains enfants finissent aussi par attendre de l'aide systématiquement.
39	Dans l'ensemble de l'école
40	Oui

E30	
-----	--

1	Homme
2	46
3	2000
4	21
5	IUFM
6	X
7	C2 CP / C2 CE1/ C2 CE2 / d ou t niveau C2 / C3 CM1 / C3 CM2 / d ou t niveau CM1 et CM2 / EGPA
8	Oui
9	Oui
10	Apprentissage socio-constructiviste
11	EGPA
12	24 (collège)
13	Urbain
14	17
15	Simple niveau
16	Défavorisée
17	Caractère d'un groupe composé d'éléments différents
18	Les capacités, le comportement, l'âge, la prise de parole
19	Intellectuelles, sociales, culturelles
20	Oui, c'est la base même de notre métier
21	Oui
22	Comme il peut faire face à des situations de plus en plus complexes... en essayant d'avoir un regard bienveillant sur chacun
23	Oui
24	Résultats évaluations diagnostiques, comportement, vie personnelle, déficience
25	Je ne suis pas certain qu'une ou des pédagogies soient à privilégier. Je crois de plus en plus au regard que nous portons sur l'élève. Est-il positif ou non, bienveillant ou non, juste ou non, plein d'empathie ou non...
26	Oui
27	Oui
28	Tous les jours. Utilisation de logiciel d'écriture pour la lecture (lire-couleur), dictée adaptée, texte adapté, oralisation...
29	X
30	Non
31	X
32	J'ai 17 élèves qui sont tous en difficultés profondes. Il ne m'est pas possible techniquement de tout différencier. De plus, je crois qu'il faut veiller à ne pas tomber dans l'individualisation. Le groupe classe est un moteur important (projets moteurs)
33	X
34	Le temps qu'on doit y consacrer
35	Oui
36	Lire-couleur (permet en fonction des couleurs de différencier les sons, les lettres muettes...) Stylo lecteur (permet de mettre en voix un texte)
37	Oui
38	Le temps, le manque de matériel
39	Entre certains collègues de l'école
40	Oui

E31	
1	Femme
2	32
3	2012
4	9e
5	Master MEEF
6	X
7	C1 PS/ C1 MS / C1 GS/ d ou t niveau en C1/ C2 CP / C2 CE1 / d ou t niveau C2 / C3 CM1 / C3 CM2 / double niveau CM1 et CM2
8	Non
9	Oui
10	Pédagogie Montessori, pédagogie traditionnelle
11	MS/GS
12	4
13	Urbain + (REP)
14	19
15	Double niveau
16	Défavorisée
17	Même dans une classe à un niveau, il y a un multi-niveau
18	La différence de rapidité d'exécution d'un travail et les résultats, la compréhension ou la non compréhension de certains
19	Sociale au tout début et puis ensuite les écarts se creusent et certains élèves sont enfermés dans des « étiquettes »
20	Oui il faut essayer de faire progresser les plus faibles. Je pense que les plus « forts » qui sont scolaires, qui sont dans le moule, n'ont pas besoin de nous pour apprendre, ils s'en sortent seuls.
21	Oui
22	La quantité de travail, l'aide matérielle ou humaine, le travail en groupe, la difficulté du travail demandé
23	Oui
24	Un GS sait déjà lire alors que d'autres ne connaissent pas toutes les lettres et n'entendent pas les sons en phonologie / il sait compter jusqu'à plus de 1000 alors qu'une autre peine à compter et dénombrer jusqu'à 4 (des exemples parmi tant d'autres)
25	Montessori ? Je n'ai pas la solution
26	peut-être
27	Oui
28	Chaque jour
29	X
30	Non
31	X
32	X
33	X
34	Chronophage de devoir tout repenser sans arrêt. Je ne suis pas que QUE maîtresse.
35	Oui
36	X
37	Non
38	X
39	Seulement au sein de ma classe
40	Je ne sais pas

E32	
1	Femme
2	45
3	1999
4	21
5	IUFM
6	X
7	C1 PS / C1 MS / C1 GS / d ou t niveau en C1/ autre : et stages dans les autres niveaux
8	Oui
9	Oui
10	Pédagogie Freinet, pédagogie Montessori, apprentissage constructiviste, apprentissage socio-constructiviste, apprentissage par imitation, apprentissage passant par l'expérimentation et l'expérience, différenciation pédagogique qui évolue chaque année en fonction des diverses rencontres et remises ne cause
11	TPS/PS
12	3
13	Littoral
14	27
15	Double niveau
16	hétérogène: moyenne et défavorisée - par rapport à la question précédente, même si j'ai officiellement un niveau double dans ma classe, actuellement j'ai réellement 4 niveaux de différenciation pédagogique
17	trouver la pratique pédagogique la plus adaptée à chacun des élèves
18	hétérogénéité par les connaissances, les individus, les diverses pratiques pédagogique
19	l'être humain, qui est INDIVIDUEL, chacun est différent de l'autre; puis les niveau social accentue les différences (rapport à l'école, connaissances, éducation....)
20	oui, si on veut que chacun progresse, on ne peut pas faire autrement.... d'où l'avantage d'enseigner en maternelle : le respect de l'hétérogénéité est plus facile qu'en élémentaire où le programme est très dense et cadrant
21	Peut-être
22	la 1ère chose: l'enseignant doit avoir envie de le faire, car cela demande bcp plus de travail de préparation et de gestion de sa part
23	Oui
24	chaque élève évolue à son rythme; et comme je le disais plus haut: officiellement j'ai une classe niveaux doubles, mais en réalité j'ai 4-5 groupes de travail différents
25	Un peu de tous
26	Oui
27	Oui
28	À chaque heure de la journée
29	X
30	Oui
31	le dialogue avec chacun des élèves, et l'adaptation des exigences, des règles du travail à chacun d'eux
32	X
33	Tout est différencié à plus ou moins grande variation
34	manque de temps de préparation, et dialogue avec l'équipe, les parents; et difficultés pour certaines familles de comprendre ce que l'école attend de leur enfant
35	Oui
36	Ex : ateliers autonomes de type Montessori

37	Oui
38	Financier, et manque de temps
39	Dans l'ensemble de l'école
40	Oui

E33	
1	Femme
2	46
3	2004
4	16
5	Réorientation professionnelle dans l'enseignement
6	Animation et éducation spécialisée
7	ULIS + autre (IME)
8	Non
9	Oui
10	Pédagogie Freinet, pédagogie Montessori, pédagogie Decroly, apprentissage socio-constructiviste, apprentissage passant par l'expérimentation et l'expérience
11	Ulis
12	6
13	Urbain
14	12
15	Triple niveau
16	Moyenne (centre de l'échelle)
17	Les différents niveaux que peuvent avoir chacun des élèves d'une même cohorte ou une classe multi-niveau
18	Toutes les classes le sont, chaque enfant est unique, autant au niveau de ses pré-requis que de sa capacité d'apprentissage ensuite
19	L'incapacité d'adaptation du support école
20	Oui de fait, car chaque enfant est unique
21	Non
22	Une grande écoute de chaque enfant et ses besoins propres, un partenariat fort avec la famille, une gestion d'école ouverte sur les cycles, une ouverture aux partenaires de l'éducation
23	Oui
24	En oubliant les différences d'âge et de niveau cognitif dû en grande partie au handicap, avec un même niveau scolaire je ne proposerai pas exactement la même approche à deux enfants, je prendrai en compte leur fatigabilité, leur intérêt, leurs intelligences particulières, etc
25	L'écoute, l'observation
26	Oui
27	Oui
28	Groupe de niveau, flexible seating, intelligences multiples, supports ludiques et manipulation, etc Toute la journée
29	X
30	Oui
31	Des groupes, des tableaux Excel, du mobilier, des espaces, des projets individualisés
32	X
33	X

34	6 groupes de français et 5 en maths, c'est une question de calcul et d'organisation
35	Oui
36	X
37	Oui
38	X
39	Dans l'ensemble de l'école
40	Oui

4ème de couverture

5 mots clés : hétérogénéité des élèves – adaptation – remédiation – différenciation pédagogique – réussite scolaire

Résumé en Français (10 lignes) :

L'enseignant fait face à une hétérogénéité croissante dans sa pratique. Par principe, chaque enfant est différent de par son vécu, son milieu, son parcours, son niveau, ses capacités, ses pré-acquis. L'Éducation nationale a pour objectif prioritaire la réussite scolaire de tous les élèves. Pour ce faire, il s'agit d'identifier et prendre en compte les besoins de élèves collectivement et individuellement pour assurer la réussite de tous et chacun. Une classe, regroupant un grand nombre d'élèves, est naturellement hétérogène. Ainsi, l'enseignant dispose de différents moyens, pédagogies, outils afin de prendre en compte l'hétérogénéité des élèves. Il s'agit pour lui de s'adapter aux besoins de ses élèves dans la pratique autant qu'il se peut. La différenciation pédagogique apparaît comme une réponse privilégiée à la gestion de l'hétérogénéité des élèves et à visée de la réussite scolaire de chacun. Elle permet de considérer les difficultés et les déficits des élèves.

Résumé en Anglais (10 lignes) :

The teacher has to face today a growing heterogeneity in his / her every day teaching practices. Each child is obviously different from the others because of his background, his family behaviours, his own education, his abilities and his personal knowledge. The main purpose of the National educational system is to lead all the pupils, whoever they are and whatever their social background, to success. To do so, all the needs of all the pupils have to be considered, both individually and collectively, for an individual and collective achievement (for all of them and each of them). A class with a large number of individuals will of course be heterogeneous. Thus, the teacher will have to use the various means of teaching, pedagogies and tools offered to him / her to carry on a pedagogy adapted to the heterogeneity of the pupils. He will have to adapt his pedagogy to his pupils's special needs as much as possible. Chosing the Adaptive dimension appears to be the best and the most satisfying way to cope with children's heterogeneity and enable everyone's achievement in their studies. It enables the teacher to appreciate any child's abilities and difficulties and adapt his / her pedagogy at best .